

SPIR!T

LE
CARACTÈRE
URBAIN

SONO

HANNI EL KHATIB

PLAÎT-IL ?

JEAN-MICHEL LUCAS

TABLES & COMPTOIRS

MICHEL PORTOS

NUMÉRO #78 | FÉVRIER 2012 | BORDEAUX | GRATUIT | À SUIVRE SUR FACEBOOK
CULTURES | ARCHITECTURE | ESCAPADES | GASTRONOMIE | MAGASINAGE | FAMILLE

**La Maison
écocitoyenne
fait son
bruit**

10 JANV./25 MARS 2012

**BORDEAUX
Ma ville**

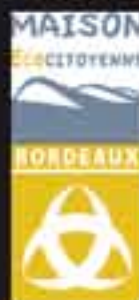
EXPO

Décibels en tête

La Maison écocitoyenne
QUAI RICHELIEU



maisoneco.blog.bordeaux.fr



#78

FÉVRIER 2012

4 GIVE ME 5

6 BANCO

8 MAGASINAGE

10 TABLES & COMPTOIRS

MICHEL PORTOS

14 EN VILLE

NOTRE-DAME

16 FORMES & INDUSTRIES

LA NOUVELLE AGENCE

18 OUVRE -TOIT

22 ECHAPPÉE BELLE

VENISE, DU DOGE AU GHETTO

28 SONO

LEE SCRATCH PERRY

HANNI EL KHATIB

JENNIFER CARDINI

MUSTANG....

34 ENTRE ACTES

TG STAN

40 CŒIL EN FAIM

DOCUMENTS D'ARTISTES

44 ECRANS

ELLES

CONVERSION 3D

BULLHEAD

48 GUTENBERG FOREVER

50 SMALA

52 PLAÏT-IL

JEAN-MICHEL LUCAS

54 OÙ NOUS TROUVER



Cécile Collie and Ralf Nuhn's 'Exit-Wall'

AU BOUT
DE LA
LANGUE

par Laurent Boyer

Au commencement était la génération A, comme Adam, génération issue du sol ; aujourd'hui Y (prononcer « why »), la dernière, issue du monde digital, la *net generation* ; tout un ensemble de personnes ainsi rangées par une sociologie classificatrice, qui a disposé derrière son Y des jeunes, dont l'usage habituel des technologies électroniques construirait les conduites et les consciences. Le Y serait multi-tâche, l'esprit zap mais cultivé, individualiste mais connecté, entrepreneur, sans attache idéologique (si ce n'est celle de ses oreillettes), et rétif à l'autorité, refusant d'exécuter un travail quand il n'en saisit pas le pourquoi – d'où le why.

Le plus intéressant n'est peut-être pas de décrire ces mythiques Y mais de saisir

l'intelligence qui les a inventés ; l'origine de cette intelligence : le marketing et l'entreprise. Son but : vendre et utiliser la force de travail. Le Y est une invention du commerce et du management, dont la recherche de maîtrise et l'autoritarisme naturel sont nécessairement dépassés par l'évolution technique et générationnelle.

Après avoir conceptualisé le Y, il suffira de distribuer des manuels aux dirigeants, DRH, commerciaux et professeurs pour qu'ils puissent contrôler ces e-martiens, ces persans geeks, aux mains prises par ces machines que la génération X, génitrice, leur a données ou vendues.

Pendant ce temps, d'autres jeunes, moins riches et moins urbains, jouissent des mêmes outils et finissent pourtant abandonnés par les managers et les professeurs. Exclue du Y, leur reste-t-il du A, *adamah*, un sol où se poser ?



Illustration du spectacle jeune public Petit-Bleu et Petit-Jaune de la compagnie Succursale 101, présenté le mercredi 8 février au Carré de Saint Médard-en-Jalles. Un conte géométrique et initiatique sur la tolérance au pays des cubes. À partir de 2 ans.

Prochain numéro à feuilleter le 5 Mars 2012
Vos infos avant le 18 Février 2012

SPIRIT est une publication Médiaculture. ; RCS. Bordeaux 528 138 324, 9 rue André Darbon, 33300 Bordeaux, 05 24 07 80 42, www.mediaculture.net, redac@spiritonline.fr

Directeur de publication : Vincent Filet | Directeur du développement : Cristian Tripard, c.tripard@gmail.com | Cristian TRIPARD et Jose DARROQUY, co-fondateurs, associés et passionnés ! | Rédactrice en chef : Clémence Blochet, redac.chef@spiritonline.fr | Graphisme : Anthony Michel, a.michel@mediaculture.net | Ont collaboré dans ce numéro : Emmanuelle Bapt, Laurent Boyer, Cécile Broqua, Isabelle Camus, José Darroquy, France Debès, Tiphaine Deraison, Isabel Desesquelles, Sophie Ferry, Séverine Garat, Estelle Gentileau, Elsa Gribinski, Guillaume Gwardeth, Benoit Hermet, Sébastien Jounel, Béatrice Lajous, Stanislas Kazal, Serge Latapy, Céline Musseau, Joël Raffier, Gilles-Christian Réthoré, José Ruiz, Cyril Vergès. | Correcteur : Xavier Evstigneeff | Publicité : Vincent Filet, v.file@mediaculture.net, 05 24 07 80 42, 06 43 92 21 93 | Dépôt légal à parution | © Spirit Gironde 2011 | Impression : Roulaarta (Belgique). Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC).

Dépôt légal à parution - ISSN : 1954-1155, inscription OJD en cours - L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellé des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tout droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles, sont interdites et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

SPIRIT est membre du réseau A nous, Editions A nous. Régie nationale, 01 75 55 11 86, sandrine.geffroy@anous.fr, paule-valerie.bacchiari@anous.fr



5

S'il fallait en retenir 5, voici les événements qui méritent une place dans votre agenda.



© DR



© Franck Éon



© DR

Le 4.03

RUE

Zanpantzar

Inspiration rapprochée mais non moins exotique pour beaucoup, l'édition 2012 du Carnaval des 2 Rives quitte les Caraïbes, l'océan Indien ou le Bosphore pour les berges de la Bidassoa et du Nervión. À la direction artistique, Oreka TX, maître de la txalaparta, xylophone rudimentaire fait d'un madrier et frappé de pilons. L'homme a traversé la Mongolie, la Laponie, l'Inde ou encore le Sahara avec son instrument pour seul passeport, et posera ses valises rive droite, sur les hauts de Garonne et à Saint-Michel tout au long du mois de février. Au menu, les traditionnels ateliers et festivités préparatoires (repas en musique et table d'hôte, spectacle pour enfant) avant la parade finale, programmée le dimanche 4 mars. Départ 14 h, rive droite, crémation 18 h, sur les quais rive gauche. 35 000 personnes l'an passé, combien à l'appel de l'irrintzina ?

<http://lerocherdepalmer.fr>

Le 18.02

MUSIQUE

Hanni el-Khatib

Sensation rock du moment, Hanni el-Khatib devrait dépasser le simple engouement de saison. Beau gosse certes, mais aussi inspiré. Batterie-guitare-voix, en filiation directe des fifties, ce Californien goûte également les envolées soniques, les pincées électroniques et les ondulations moyen-orientales – ses origines philippines et palestiniennes peut-être. Une réactualisation des compteurs, Elvis à l'heure du village global. À célébrer au Krakatoa le 18 février avec, en première partie, une présence scénique non moins intéressante : Sallie Ford, alter ego à Portland de Beth Ditto (Gossip).

Page 30



© Guy Lowmides

Jusqu'au 31.03

ARTS

Vitrine plastique

Franck Éon, Laurent Le Deunff, Muriel Rodolosse, Jean Sabrier, Jean-Paul Thibeau et Sébastien Vonier - tous comptant parmi les pertinences d'ici en arts plastiques - sont les premiers choix du nouveau site ressource et critique Documents d'artistes Aquitaine (dda-aquitaine.org). Expositions à la clef pour le lancement : Jean-Paul Thibeau à Cortex Athletico (jusqu'au 8 février), Jean Sabrier au Frac (du 9 au 15 février), Franck Éon chez Ilka Bree (du 23 au 29 février), Muriel Rodolosse (du 6 au 11 mars) et Laurent Le Deunff (du 13 au 18 mars) au CAPC. En extra et cerise sur le gâteau : Michel Herreria à la galerie Éponyme du 24 au 31 mars.

Page 42

Jusqu'au 11.02

THÉÂTRE

Coopérative

« D'abord on choisit un texte ; on lui découvre un amour commun ; on veut le jouer comme on le souhaite, comme on le peut [...] les conflits, le pouvoir, les ego, les mauvaises manières : tout vient sur la table, mais ça reste la démocratie au travail [...] On peut le déstructurer ou le déflorer, comme vous dites, mais ce n'était pas l'objectif. Nous, on est agnostiques. Le but n'est pas de profaner ; c'est plus simple, plus viscéral. » Les Flamands de TG Stan (Stop Thinking About Name) rejettent la convention de la mise en scène pour l'autodétermination. À découvrir sur la scène du TnBA jusqu'au 11 février.

Page 38



© Vladimir Velickovic

Du 8.02 au 15.02

FAMILLE

« Les marionnettes n'amusent que les enfants et les gens d'esprit. »

[G. Sand]

12^e édition du plus important festival de marionnettes – et de formes animées – de la région. Des animations, projections, ateliers, expositions et une dizaine de spectacles, pour moitié spécifiquement destinés aux jeunes enfants. Quant à l'autre moitié, voilà une occasion de réunir la famille autour d'une expérience commune, et pour les adultes de tester s'ils n'ont pas perdu de leur sensibilité et capacité d'imagination. Méli-Mélo, du 8 au 15 février sur les communes de Canéjan, Cestas, Martignas, Saint-Jean-d'Illac.

Page 50

★ musée du quai Branly

LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

L'INVENTION DU SAUVAGE EXHIBITIONS

www.quaibranly.fr

Exposition
29/11/11 - 03/06/12



Observateur

paris
île-de-france



Fnac 0 892 684 694 (0,34€/minute) www.fnac.com - Ticketnet 0 892 390 100 (0,34€/minute) www.ticketnet.fr - Digitick 0 892 700 840 (0,34€/minute) www.digitick.com

Anonymous, "Guillermo Antonio Palini avec les Earthmen", Landiel, photocollage de l'œuvre d'art occasion de l'exposition de ces hommes au Royal Aquarium, 1984, collection Pitt Rivers Museum.

TOTAUX

Les musées municipaux de Bordeaux annoncent **460 000** visiteurs dans leurs expositions et collections permanentes en 2011, avec une augmentation de **13,54 %** par rapport à l'année précédente. En tête du classement, avec chacun plus de **140 000** visiteurs : le CAPC puis le musée d'Aquitaine. Pour les seules collections, à noter la belle progression du musée et de la galerie des Beaux-Arts avec **+ 30 %**. En 2012 sont attendues au Musée des arts décoratifs l'exposition Carlo et Tobia Scarpa, designer et architecte italiens, et la rétrospective sur 100 ans de design en Espagne. Côté CAPC, en provenance de Stuttgart, cet été : grande monographie de l'artiste trop tôt disparu, Michel Majerus, disciple de Joseph Kosuth, puis l'exposition attendue « Art conceptuel » en cet entrepôt qui en fut un des hauts lieux. Mais le démarrage en fanfare est côté cirque, Arlette Gruss tablant sur près de **70 000** spectateurs en moins d'un mois (du 17 janvier au 12 février).



DES NOUVELLES DE CAMEMBER

Le quotidien du 29 février pointerait-il son nez en 2012 ? *La Bougie du sapeur* s'est lancé depuis longue date dans le développement durable. Sa solution est simple et ne demande que peu d'investissement : ne travailler que tous les quatre ans. C'est en effet le rythme de sortie de ce journal unique et loufoque, dénigrant les années de Coupe du monde de football pour ne paraître que celles des Jeux olympiques, les 29 février donc. Saluons cet hommage rendu à Coubertin, l'important est bien de participer. À vos kiosques, donc, le jour J. 20 pages et 4 € en 2008.

SECOND DÉPART



Rodage difficile du nouveau bâtiment, projet inédit et équipe toute « neuve », ateliers cherchant leur public après des débuts en demi-teinte... la Maison écocitoyenne semble prendre son rythme de croisière avec une nouvelle série d'expositions et d'ateliers thématiques bénéficiant du concours des Petits Débrouillards d'Aquitaine, de MA asso et du CAPC. Première du genre, jusqu'au 25 mars, autour du bruit et de l'audition. Cette exposition, intitulée « Décibels en tête », aborde autant les facteurs de risque pour la santé ou le phénomène de perte auditive précoce que les émotions et plaisirs des sons et musiques à travers des expériences inédites. <http://maisoneco.blog.bordeaux.fr>



ANONYMOUS ?

« La Révolution est close, mais *l'insurrectionisme* est ouvert »
Phrase extraite du livre *TAZ, zone autonome temporaire*, signé Hakim Bey. Comme un air de famille. Les ravers et travellers ont désormais des sœurs hackers et frères au foyer et vice versa. Une connexion suffit.
Version originale du livre-manifeste TAZ : http://hermetic.com/bey/taz_cont.html
Version française : www.lyber-eclat.net/lyber/taz.html



COURSE À L'ÉCHALOTE

Après Franck Tallon et son V3 Black, contre-attaque municipale à l'artillerie lourde : Philippe Starck a dessiné le nouveau vélo de la Ville de Bordeaux. Primeur parisienne pour sa présentation lors des Rencontres nationales du vélo organisées par le ministère des Transports. Mais détails du Plan national vélo annoncés à Bordeaux, le 10 février à l'Athénée municipal, lors de Cyclab, rencontre internationale destinée à penser le futur du vélo dans la ville durable de demain. www.bordeaux.fr
De ces concurrences de communication le Bordelais pourra-t-il retirer de véritables axes de circulation en lieu et place des nombreuses bandes sous le vent des bus et portières automobiles ?

MARINE LE PEN, NON MAIS TU LE CROIS PAS TU LE CROIS PAS PUTAIN

[Philippe Katherine, *Robots après tout*, 2005]

NOUVEAU CRU

Après les locaux de répétition de Lucane musique, le Libournais s'enorgueillit d'un nouveau lieu dédié aux musiques actuelles, version magnum : trois locaux de répétition, un pôle d'accompagnement des artistes, mais surtout une salle de 500 places. Direction Saint-Denis-de-Pile, les 10 et 11 février, pour deux soirées inaugurales : Les Hurléments d'Leo en tête d'affiche pour la première, Les Hyènes pour la seconde. Couleurs rock, chanson, reggae, fusion pour les dates suivantes programmées par l'association Mets la prise. www.laccordeurlasalle.com

LES PRISONS SONT FAITES POUR EN SORTIR.



CONTRE-PIED



Pascal Canfin est député européen, membre de la commission des affaires économiques et monétaires, et est un des initiateurs de l'ONG Finance Watch.

AH BON ?

L'Islande était notée AAA quelques jours avant son implosion.

MARTINGALE !

Les CDS sont des contrats d'assurance sur des actions ou des obligations, pour se prémunir des risques d'impayés. Ils sont dits « à nu » quand on achète ces contrats sans détenir les titres. Ainsi on peut s'assurer contre le risque de faillite d'un Etat sans détenir une seule obligation du dit Etat. Cela crée de l'inquiétude à son sujet (), puis l'on vend ces obligations que l'on ne possède toujours pas- à livrer à une date ultérieure, quand on pourra les acheter au plus bas... C'est ainsi que l'on gagne sur tous les tableaux et ruine un pays. La Grèce par exemple.

MASO

Dans une perspective de profit à court terme, des banques françaises vendent des CDS, donc de la protection sur le risque de faillite de la France, faillite qui entraînerait la leur puisqu'elles détiennent en masse des obligations d'Etat.

EFFICACITÉ

Le manque à gagner de l'Etat français lié à l'évasion d'argent dans les paradis fiscaux représente 40 fois la fraude liée aux allocations familiales.

LA SUITE EN LIBRAIRIE

**Ce que les banques vous disent
et pourquoi il ne faut presque jamais les croire**

De Pascal Canfin, Editions Les Petits Matins, janvier 2012, 128 pages, 5€



JARDIN DE CULTURE
SAISON 2011/12

Eysines

PREMIERE ! SORTIE DE CRÉATION
ELLE A TOUT D'UNE DIVA
CIE ECLATS
THÉÂTRE MUSICAL

VENDREDI 10 FÉVRIER
20H30 / LE PLATEAU

Elle se fait les ongles, parcourt le journal, choisit une robe, répond au téléphone, vocalise. Elle attend. Fébrile. Petites manies, soupirs, agacements, murmures, grimaces, cris... Elle chante. Elle a tout d'une diva et elle amène le public de John Cage à Edith Piaf, en passant par Bizet et Poulenc. C'est bien l'intimité de la femme artiste qu'il nous est donné de partager. Une femme se prépare... à un concert, ou à bien d'autres choses.

« Une aventure musicale et théâtrale menée par une interprète qui dénote les convenances de la diva. Parce qu'elle aime jouer de ses différentes vocalises, elle n'aura de cesse de nous surprendre » Stéphane Guignard, metteur en scène

Théâtre musical avec Nadine Gabard, mezzo-soprano / mise en scène Stéphane Guignard / texte Virginie Barreteau / scénographie et costume Céleste Léna / lumières Eric Blouas

RETROUVEZ TOUS LES SPECTACLES SUR
VILLE-EYSINES.FR

PLUS D'INFOS : CULTURE@VILLE-EYSINES.FR / 05 56 16 18 10

Logos: Ville d'Eysines, Région Aquitaine, Département Gironde, Nova, and others.



L'HIVER NATION

FÉVRIER GIVRÉ ! QUELQUES IDÉES POUR SE RÉCHAUFFER OU DÉCORER LES GROTTES DES OURS BORDELAIS !

Bouillotte fausse fourrure, **Droguerie Domas**, 28 rue des Trois Conils, Bordeaux
Coussin Caribou Anne Claire Petit, **Le Petit Souk**, 26 rue du Passage Saint-Georges, Bordeaux

Sac en agneau de Mongolie, **Sequoia**, 14 rue des Trois Conils, Bordeaux

Après-Ski W.E.Vagabond High chez Moon Boot, www.moon-boots.com

Lampe feu de bois Fire Kit par 5.5 designers chez Skitsch, www.madeindesign.com

Etagère Ours Joe, marque Ibride, design Rachel et Benoit Convers, sur commande chez **Mostra**, 4 rue du Parlement Saint-Catherine, Bordeaux

Pouf en laine Pols Potten, www.madeindesign.com

Lunettes Givenchy par Riccardo Tisci, défilés uniquement.

Nouvelles Pyrénées
N P Y
la nouvelle chaîne des Pyrénées

n-py.com

Entrez dans un royaume de privilèges

© 2015 - 18 Photos

1 royaume, 8 stations

PEYRAGUDES | PIAU | GRAND TOURMALET BARÈGES
LA MONGIE | PIC DU MIDI
LUZ-ARDIDEN | CAUTERETS | GOURETTE | LA PIERRE SAINT-MARTIN



UNE CAVE DES DÉCOUVERTES TRÈS ARTY

Un nouveau lieu autour du vin est à découvrir au sein du château Pape-Clément, à Pessac. Situé dans le prolongement de l'actuelle boutique, il propose un voyage initiatique à la découverte des vins issus des vignobles de Bernard Magrez et des œuvres de sa collection personnelle. 110 références, provenant de ses 37 vignobles français et étrangers, sont à déguster en contemplant les œuvres de Bernard Buffet, de Peter Lindbergh, de Nicolas Descottes, d'Arman et d'Andy Warhol. Des expositions y sont également programmées tout au long de l'année.
216 avenue du Docteur-Nancel-Pénard, 33600 Pessac
www.luxurywinetourism.fr

Cacao en terres viticoles

La Salon du Chocolat fait escale à Bordeaux au Hangar 14 du vendredi 2 au dimanche 4 mars. 3000 m2 sont dédiés à l'univers du chocolat avec plus de 55 exposants locaux, nationaux et internationaux. Un rendez-vous qui pourrait bien attirer l'attention des plus gourmand(e)s !

ZOOM

VIVA LAS EMPANADAS !

Les empanadas sont de délicieux chaussons fourrés à la viande de bœuf (et diverses épices dont cumin et paprika), mixée avec des olives et des raisins secs, selon qu'ils proviennent de la région de Salta ou de celle de Mendoza, en Argentine. Car les empanadas viennent d'Argentine, tout comme Juan José Traversi, qui les vend chaque vendredi sur le marché des allées de Serr, rive droite, face au Mégarama. Juan José est le fournisseur de l'Ambassade du Tango, à Paris, pas moins. Il propose désormais de livrer ses merveilleux chaussons à domicile à partir de deux douzaines pour 60 €. Livrés surgelés (et pas congelés), ils ne perdent rien en qualité.
À choisir parmi d'autres saveurs : jambon-fromage, épinard-fromage, thon, champignon-fromage. Il faut compter 1-2-3-4 empanadas par personne. Ces petites choses délicieuses s'accompagnent à merveille d'une salade. **J. R.**
www.iciargentine.com Tél. 06 50 04 89 32



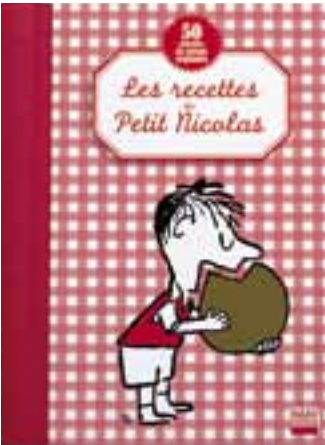
OBJETS

L'INDISPENSABLE RÂPE MICROPLANE

Bien sûr, elle ne remplacera pas la râpe à fromage, elle la complétera. Plus fine, elle est idéale pour la pulpe de gingembre ou de noix de coco, pour les zestes d'agrumes. Ses lames, fines et tranchantes comme des mini-rasoirs, ne peuvent cependant pas supporter une résistance trop forte. Pour les noix de muscade, les bâtons de cannelle et les rhizomes de curcuma, il est conseillé d'utiliser la bonne vieille râpe, technologiquement moins impressionnante mais plus résistante. Cette dernière coûte entre 18 et 25 €. **J. R.**
<http://microplaneintl.info/>

LE PETIT NICOLAS AUX FOURNEAUX

Les vacances scolaires de février seront peut-être le moment opportun pour se réunir en famille et concocter quelques mets en compagnie des plus petits. Le Petit Nicolas se met à l'heure de la gastronomie et propose 50 recettes originales sucrées ou salées. Du gratin de coquillettes au sandwich glacé, en passant par la glace au spéculoos, des suggestions faciles à réaliser et très bien expliquées. Ne reste plus qu'à régaler les copains et épater les parents ! Les textes de Goscinny sont illustrés par les dessins de Sempé. De douces saveurs d'enfance en perspective pour les plus grands.
Les Recettes de cuisine du Petit Nicolas, par Christine de Beaupré et Béatrice Valentin, éditions IMAV, 126 pages, 14,90 € www.imaveditions.com



DE LA TOQUE À LA PLUME

Chef de l'année en 2011, Jean-François Piège livre quelques secrets et conseils dans un ouvrage richement illustré. Une occasion unique d'apprendre à maîtriser tous les gestes et techniques pour pouvoir ainsi réaliser les recettes sélectionnées par le chef surdoué, qui réinvente la cuisine au quotidien. Dix recettes détaillées pour réussir l'œuf coque « sans coque », la pizza soufflée ou encore le homard bleu poché, bouillon de griottes.
Best of de Jean-François Piège, éditions Alain Ducasse, 72 pages, 9,90 €





« NOUS AVONS EU PEUR QUE LA TÉLÉ NOUS PRENNE POUR DES PÉQUENAUDS »

Avec 18 volumes publiés chez Fayard et 3 millions de téléspectateurs devant chaque épisode diffusé sur France 3, « Le Sang de la vigne » coule à flots pour ses auteurs, Noël Balen et Jean-Pierre Alaux.

Il y a comme un parfum de rififi au pays de la ficaille cathodique. Fini les glorieuses années Lescaut-Navarro : les gants de latex des Experts américains leur ont mis le deux-tons en veilleuse. Pourtant, ces flics à la française avaient réussi à manger la laine sur le dos des vétérans : Columbo, Miss Marple et autres Jessica Fletcher. C'était sans compter sur le retour en fanfare, en librairie et à la télé, d'enquêteurs décalés, sans calibre et sans grade. Benjamin Cooker est de ceux-là, œnologue britannique installé à Bordeaux, costumes sur mesure et Mercedes cabriolet 280 SL pour sillonner les vignes de France et d'Espagne. Il est le héros des 18 volumes qui composent la collection « Le Sang de la vigne », chez Fayard. Le personnage, qui emprunte à la fois à Robert Parker et à Michel Rolland, vit sous la plume du jazzophile Noël Balen et de l'épicurien prolifique Jean-Pierre Alaux. Ce « whodunit » à succès n'avait pourtant pas été créé pour la librairie mais bien pour le petit écran : « Nous avons eu peur que la télé nous prenne pour des péquenauds, et qu'elle nous vole l'idée. Chez Fayard, Claude Durand s'est montré plus qu'enthousiaste, nous commandant six volumes comme il commande une caisse de six bouteilles », évoque Jean-Pierre Alaux.

« Le Dernier Coup de Jarnac », deuxième opus adapté pour France 3 et diffusé en décembre, a rassemblé plus de 3 millions de téléspectateurs. Il est vrai que l'intrigue sacrifie à quelques exigences télévisuelles : Cooker devient Lebel, plus français-compatible, et roule en 4X4 coréen au fil d'une intrigue qui s'affranchit allègrement de l'histoire originale, intérêt pour le vin compris. Une concession que Jean-Pierre Alaux veut bien tolérer, même s'il s'empresse d'ajouter que « Pierre Arditi [qui incarne Benjamin Lebel] pense que c'est une hérésie de s'éloigner du livre ». La caution du comédien amateur de vin étant obtenue, un autre vigneron-acteur fait son apparition dans l'histoire : Gérard Depardieu. L'auteur évoque un déjeuner chez Bernard Magrez, alors que Cooker commençait à peine à vivre ses aventures de papier : « Depardieu s'est tout de suite passionné pour le projet et a proposé de produire son adaptation. Cela ne s'est pas fait pour une question d'argent. Pourtant, il m'avait lancé : "Ça me fait bander ton truc !" » Tout en finesse...



Les 4 saisons d'Estelle

Restaurant
Traiteur



104 rue Notre Dame • 33000 Bordeaux
06 81 08 12 34 - 06 63 25 85 84
<http://les4saisonsdestelle.com>

nooc
fashion & (re)cycle

www.nooc.fr

Déplacements urbains
et activités de plein air.

SOLDES jusqu'au 14 Février!

MADE IN EUROPE

CO₂



SOUS LA TOQUE & DERRIÈRE LE PIANO

Par Joël Raffier

© Hervé Lefèvre

CE NE FUT PAS FACILE. IL Y AVAIT BEAUCOUP D'AFFECT ICI, AU SAINT-JAMES

phocéen au-dessus de la Garonne. Il s'assied au bar, enjoué, sec comme une branche d'olivier. Son temps est pris, son tempo est vif. C'est un homme que l'on attend, mais qui ne se fait pas attendre. Il veut bien parler de plusieurs sujets. Les jeunes cuisiniers : « Je sais que certains font un magnifique travail en ville, même si je ne vais pas au restaurant de peur de me faire influencer. » Ses collègues : « Nous nous voyons, nous échangeons, ce n'était pas comme ça lorsque je suis arrivé. » De ses débuts à Bordeaux : « Ce ne fut pas facile. Il y a avait beaucoup d'affect ici, au Saint-James, lieu emblématique de la cuisine régionale avec Amat... J'ai reçu des lettres anonymes. » Chef de l'année : « J'ai été très ému par ce titre... Je n'ai jamais travaillé pour les récompenses, mais quand cela vous arrive, c'est plaisant. Je suis très fier, les retombées sont énormes, l'effet est immédiat. La semaine qui a suivi le prix, on a eu 100 couverts, en plein mois de novembre, c'est bluffant ! » Le statut de cuisinier tient parfois de celui de réa-

lisateur de film face aux producteurs, de peintre de la Renaissance face aux mécènes. Pour produire, il faut des clients : « Le Saint-James, comme tous les restaurants dits gastronomiques – je n'aime pas ce terme – connaissent une désaffection au déjeuner. Les clients pensent que le service sera trop long, et il faut bien constater que les chefs d'entreprise ne viennent plus signer des contrats mirobolants. Ici, jusqu'en 2009, je faisais entre 5 et 10 couverts à midi. La première solution aurait été de fermer, comme Etchebest. C'est là un grand confort, mais ici le patron ne voulait pas. La seconde solution fut de proposer un menu à 45 €. Depuis, nous faisons 20 couverts et de 50 à 60 le samedi midi. » Entrée, poisson ou viande, dessert, bouteille d'eau minérale, demi-bouteille de vin, café et mignardise – le menu est passé à 47 € –, il ne manque rien : « Bien sûr, je ne sers pas du homard, mais je m'applique à sortir le meilleur de produits de moindre coût trouvés au marché, où je vais deux fois par semaine. Pour les grands restaurants, le problème n'est pas la TVA, et n'a jamais été la TVA. Le problème, ce sont les charges salariales. À midi, ce sont 30 personnes qui travaillent. Sur 132 € du menu dégustation, il y en a 60 qui partent en salaire et en charges. »

Veut-il parler des plats de son grand menu ? Il est ravi. Courge butternut à la royale de noix de coco ?

Un amuse-bouche. Presque un dessert. Japonisant. La noix de coco est cuite à basse température avec du blanc d'œuf.

Saint-jacques, jabugo, cèpes et vinaigrette à l'huile de noix ?

C'est le régional du menu. En plein dans le sujet. On m'a reproché de négliger la cuisine régionale, surtout au début. Je n'ai jamais prétendu être bordelais, mais j'ai fait des choses comme la lamproie... Tout le monde me parlait de la belle-mère et de la belle-sœur, c'est normal.

Petit-gris sauce escabèche à l'ail confit ?

Une escabèche acide, iodée. Une réduction d'arêtes, d'écorces d'oranges, de poivrons, de tomates. Une pâte tonique parfaite pour des escargots.

Langoustine, vinaigrette à l'encre de seiche et huile de gombava ?

Des royales qui coûtent très cher. Les haricots jaunes sont cuits dans un court-bouillon safrané. On ajoute de petites virgules de betteraves pour l'acide. Encore de l'acide. Je trouve que c'est le goût le plus salivant, le plus stimulant pour les papilles. Et puis c'est léger. Chez moi, on ne se sent pas lourd lorsqu'on sort de table. On peut aller faire autre chose que la sieste.

Vive à la truffe blanche, jus de coquillages, concassé de noisettes ?

Une grosse vive, cuite sous vide et passée minute pour éviter le sec. Les noisettes sont douces, trempées dans du lait. Les dés de topinambours pour le croquant, les palourdes pour donner à mordre.

Pigeon avec un naan indien ?

Le pigeon de Camarsac, rôti à la carcasse... On laisse reposer, on le repasse au beurre avant de le servir. Fondant, non ? Cela m'énerve lorsque je vois revenir la peau du pigeon, où se trouve l'essence du goût... Le naan, c'est le voyage en Inde, le pain de l'Inde. À côté, je sers un mélange d'échalotes, menthe fraîche, carottes et poudre tandoori avec spaghetti de concombre.

Mangue au sorbet citron, tuile aux poires et gingembre ?

Pour continuer sur la note indienne et pour rafraîchir le palais avant le dessert, un parfait au chocolat avec beurre salé. Les gens me parlent d'une cuisine limpide, c'est ce que je recherche.

Le Saint-James,
3 rue Camille Hostein,
Bouliac,
05 57 97 06 00

Du mardi au samedi,
www.saintjames-
bouliac.com

Quel avenir pour les jeunes ?



[Thon rouge juvénile]

Si nous voulons que nos enfants consomment encore du poisson, nous devons faire le pari d'une pêche responsable, respectueuse de la biodiversité marine et créatrice d'emplois.

Agissons ensemble maintenant pour offrir à nos enfants une planète vivante
Retrouvez-nous sur www.wwf.fr et www.planete-attitude.fr le 1er réseau social nature-environnement



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.fr



NOTRE DAME

La rue Notre-Dame a longtemps été identifiée comme celle des antiquaires. Fin d'une époque, début d'une autre, avec son temple protestant devenu garde-meubles, son hôtel, son consulat d'Espagne et ses nouveaux commerces de proximité dont voici quelques figures emblématiques... Par Isabelle Camus, Cécile Broqua & Cyril Vergès (Une rue arty)



Regards d'ailleurs © Regards d'ailleurs



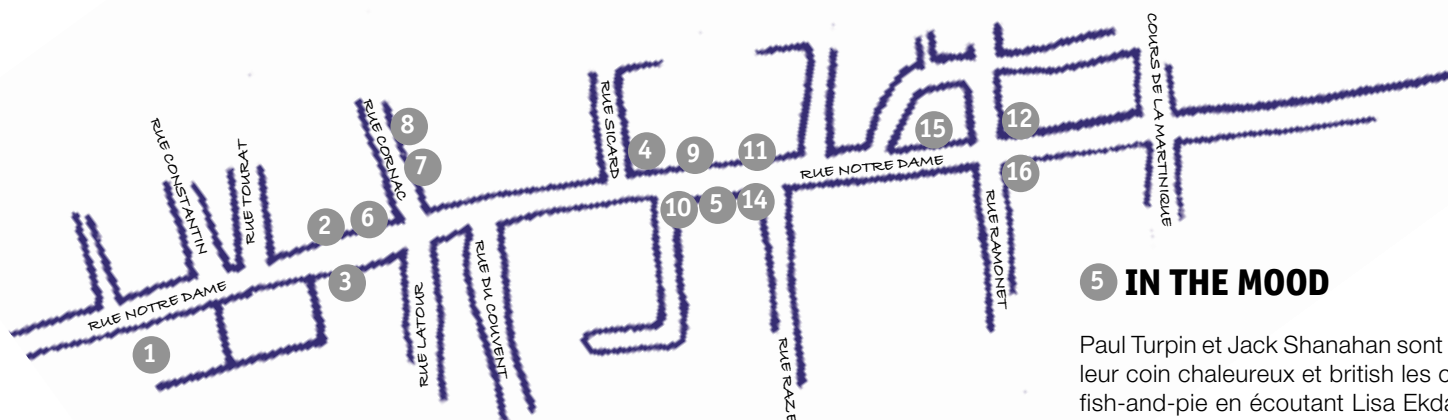
Polypode © Isabelle Camus



Paul's Place © Bruce Milpied



R.K.R. © R.K.R.



1 SACRÉ TEMPLE !

Au niveau du numéro 10, en décrochage de la rue Notre-Dame, l'ancien temple protestant construit en 1835 renferme bien des secrets. Nombre de Bordelais passent quotidiennement devant sans connaître ses fonctions actuelles, à savoir lieu de stockage pour le musée des Beaux-Arts et le CAPC.

Temple protestant des Chartrons
10 rue Notre-Dame

2 VOYAGES VOYAGES

Ici, pas d'apologie du golf au Botswana ou du ski à Dubaï mais une invitation à l'esprit d'aventure dans le respect de la nature et des habitants. *Regards d'ailleurs* est une agence de voyages, indépendante, qui fait la part belle au tourisme insolite et aux destinations inédites. De la cabane dans les arbres en Inde à un Boeing réaménagé au Costa Rica en passant par un séjour dans un moulin en Crète, la liste est longue.

Regards d'ailleurs - 25 rue Notre-Dame
Tél. 05 56 44 87 30 - www.regards-ailleurs.com

3 POLYPODE

Erwan de Rengervé et Éric Gonzalez sont designers, prototypistes, céramistes et fabricants. Autant d'activités qu'ils pratiquent dans leur atelier de décoration d'intérieur baptisé Polypode. Ils y travaillent aussi bien la céramique que le béton ou le bois, et y conçoivent même des décors, dont le dernier en date, un mur façon grotte orné de stalactites, semble plus vrai que nature. Une illustration parfaite des aménagements sur mesure qu'ils proposent, à Bordeaux, à Paris ou partout ailleurs.

Polypode - 26 rue Notre-Dame
Tél. 05 56 02 30 59 - info@polypode.com

4 1 500 M2 DÉDIÉS AUX ANTIQUITÉS

Implanté depuis 1982 dans les anciens locaux d'une imprimerie, le Village Notre-Dame constitue, pour les amateurs d'objets anciens, un incontournable de la cité. Meubles, objets d'art, tableaux, art contemporain, arts premiers, chacun trouvera l'objet de son choix.

Village Notre-Dame - 61-67 rue Notre-Dame
www.antiquitesbordeaux.com

5 IN THE MOOD

Paul Turpin et Jack Shanahan sont père et fils. Tous ceux qui fréquentent leur coin chaleureux et british les connaissent. Boire un thé, manger un fish-and-pie en écoutant Lisa Ekdahl, les Rolling Stones ou Boris Vian, participer à des conversations linguistiques, parler poésie, assister à des soirées cinéma ou à un concert acoustique, tout est possible chez Paul's Place ! Depuis presque deux ans, les deux Anglo-Irlando-Chartronnais ont su créer un havre d'échange et de convivialité au milieu des livres et d'une multitude de bibelots, de cadres, de cartes postales et de lampes sur pied.

Paul's Place - 74 rue Notre-Dame - www.findpaulsplace.com

6 7 8 UNE RUE ARTY

Trois galeries d'art contemporain sont installées rue Notre-Dame et rue Cornac, sa voisine. La plus récente, la galerie NoMuseum, située aux 29-31 rue Notre-Dame a ouvert ses portes en janvier dernier. Dirigée par le marchand d'art bordelais André Berthonneau, la galerie présente en ce moment une exposition collective intitulée « Holocauste of Love » rassemblant des œuvres de Gilles Olry, Mikael Vojinovic, Pierre Grangé-Praderas et le collectif Dolphin Porn. Plus loin, la galerie Éponyme est installée, depuis 2009, au numéro 3 de la rue Cornac. Créée en 2005 par Frédéric Aubert, Éponyme représente à ce jour six artistes plasticiens et affirme une ligne artistique caractérisée par « la représentation d'œuvres empreintes d'une dimension narrative ». Enfin, à deux pas de porte, au 7 de la rue Cornac se trouve la galerie Ilka Bree. Fondée en 2005 par la galeriste allemande originaire de Berlin Ilka Bree, la galerie représente une vingtaine d'artistes français et étrangers parmi lesquels de nombreux photographes dont certains de renommée internationale, comme le photographe russe Boris Mikhaïlov.

NoMuseum - 29-31 rue Notre-Dame
Galerie Éponyme - 3 rue Cornac - www.eponymegalerie.com
Galerie Ilka Bree - 7 rue Cornac - www.galerie-ilkabree.com

9 INTÉRIEURS CONTEMPORAINS

Franck Lasserre et Anne Prevôt-Leygonie ont installé, il y a plus de sept ans maintenant, leur boutique dans un ancien entrepôt largement éclairé par une verrière zénithale. 350 m2 entièrement modulables sont consacrés à la décoration et au mobilier. Mélange des styles, des couleurs et des matières dans un esprit loft. Un lieu référent pour les passionnés de déco en quête d'objets aux lignes contemporaines.

R.K.R - 73 rue Notre-Dame
Tél. 05 56 79 35 73
www.rkr-international.com

10 CABINET DE CURIOSITÉS

Laurent Château partage, dans sa boutique chaleureuse, ses coups de cœur en matière de déco et de design. Inaugurée en juillet 2011, Cabanes et Châteaux propose de multiples objets insolites : textile en alpage, kilims turcs, cadres, beaux livres Taschen, mobilier en orme, luminaires Gras & Jieldé, taxidermies - dont un impressionnant porc-épic - céramiques contemporaines, mobilier sud-africain, œuvres inédites d'artistes locaux telles les sculptures de Jean-Marc Comby...

Cabanes et Châteaux - 74 rue Notre-Dame
www.iquartiers.com/site/cabanes-et-chateaux

11 INOXYDABLE

Showroom dévolu à l'inox, du mobilier aux objets décoratifs en passant par les bijoux. Murs et plafonds blancs, pierres apparentes et sol en coco, au gris acier dominant se mêlent le bois, l'ardoise et le verre. Des matériaux nobles qu'affectionne le sculpteur David Dumas, pour des pièces qu'il réalise sur mesure. Les fauteuils en cote de mailles, les tables, bibliothèques, consoles, tabourets et luminaires marient les matériaux et les matières dans une volonté d'harmonie et de « résonance » que David et Béatrice Dumas ont parvenus à créer, 81 rue Notre-Dame. Un lieu où des designers danois, allemands, belges, suédois et français sont également exposés.

L'Inoxerie - 81 rue Notre-Dame
Tél. 05 56 52 81 77 - inoxerie@orange.fr



12 LE 101 ? LIEU MYSTÈRE

Avec son point d'interrogation pour tout indice, le n° 101 gardera entier, jusqu'à son ouverture, le mystère d'un lieu en devenir. Truelles et pinceaux en main, Sophie Poirier et Célestin Forestier s'activent dans les murs de leur future bulle. Ni agence ni galerie, le 101 sera à la fois laboratoire d'images et fabrique de mots. Une nouvelle aventure pour Célestin, graphiste-illustrateur, et Sophie, rédactrice, créatrice du blog L'Expérience du désordre, dont le héros est un bulot.

Le 101 - 101 rue Notre-Dame
<http://lexperiencedudesordre.wordpress.com>

13 LE CHARME D'UN AUTRE TEMPS

C'est un troquet, un bar, un bistrot comme on n'en voit plus... ou peu. Resté dans son jus, on y tape le carton et Mme Brit, venue d'Oran il y a longtemps, de derrière son comptoir, a vu le quartier se transformer. Aujourd'hui, même si elle sert toujours des noirs ou des demis, c'est son petit-fils qui a repris l'affaire, dans une rue en perpétuelle effervescence. Cela n'empêche en rien ses nouveaux voisins de venir boire un coup aux côtés des fidèles et des anciens.

Le bar Notre-Dame - 82 rue Notre Dame

14 BOUCHES À BOUCHES

Épicerie fine, restaurant, ouvrier de commérages potentiels et comptoir des aminches, La Bocca porte merveilleusement son nom. Bouteilles et mets transalpins, bien sûr.

La Bocca - 78 rue Notre-Dame
Tél. 05 56 48 25 31
www.epicerielabocca.com

15 DESIGN DANOIS

Devanture en bois rouge, ambiance cocon dans les tons blanc, gris et bois clair, une fois la porte franchie. Bienvenue chez Ò Design, la boutique nordique, sobre et épurée, d'Erick Keisler. Une touche d'ethnique venant colorer le tout, avec, notamment, les coussins made in New Delhi, de Neeru Kumar, la Sonia Rykiel indienne. Côté matériaux, le bois a forcément la part belle, mais on y trouve également des porcelaines fabriquées à Copenhague, dont la vaisselle en forme de bateau de Ditte Fischer, créations présentées au Museum of Modern Art (MoMA) et au Louvre.

Ò Design - 91 rue Notre-Dame
Tél. 05 56 43 00 98
www.odesign-bordeaux.com

16 MIAM ! MIAM !

Des arts appliqués à l'art de cuisiner, il n'y a qu'un pas, qu'Estelle Douady a franchi « *sur un coup de tête après moultes réflexions* ». Les 4 Saisons d'Estelle est un lieu chaleureux à l'image de sa cuisinière en chef, qui exprime quotidiennement sa créativité et ses talents de cordon-bleu derrière ses fourneaux. D'une énergie folle, elle gère tout de A à Z afin d'assurer une carte renouvelée au rythme du marché et de ses envies, et assure également un service traiteur. Adepte de la communication au sens large, les réseaux sociaux font partie du menu qu'Estelle affiche quotidiennement pour annoncer ses suggestions du jour.

Les 4 saisons d'Estelle
104 rue notre-dame - Tél. 09 81 68 12 34
<http://les4saisonsdestelle.com>



ARTYTECTURE

Arc en rêve centre d'architecture offre sa 3e carte blanche, dédiée à la jeune architecture, à La Nouvelle Agence, maître d'œuvre ouvert aux collaborations artistiques et auteur de projets aussi clairs que délicats.



Certains habitués des scènes underground ou des arts plastiques y trouveront leurs familiarités. Carol (Madame) Bîmes, Pascal Fellonneau, Zebra 3, Benoît Schmeltz, Jeremy Profit ont participé à la mise en espace et en relief du travail de leurs amis Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau, duo d'architectes formant La Nouvelle Agence. Ces collaborations illustrent également la démarche habituelle de l'agence qui, dans son travail, saisit toute opportunité de partage avec des artistes. Il en fut ainsi pour leurs deux projets signés les plus accessibles : le auvent du pôle intermodal de la gare de Pessac, avec Laurent Le Deunff, et les aménagements sportifs du parc Saint-Michel, quai Sainte-Croix à Bordeaux, réalisés avec Nicolas Milhé. Ce dernier ayant en retour convoqué leur savoir technique pour la réalisation du lumineux *Respublica* qui domine les Bassins à flot. Une

« chose publique » qui a été leur unique champ d'exercice, hormis leur dernière commande en date pour l'office HLM Aquitanis.

« Cette ardeur de la chair et de l'âme », « Pourquoi portez [...] de la poudre », « Un idéal tout simple » et « Le Langage des objets » sont les titres de quatre extraits d'œuvres littéraires majeures du xixe, affichés pour accompagner l'exposition-installation. Quatre titres comme quatre slogans orientant leur démarche faite de sensibilité, de simplicité, de franchise et d'évidence contextuelle. **José Darroquy**

Carte blanche jeune architecture #3 :

La Nouvelle Agence
Jusqu'au 18 mars 2012.
Arc en rêve centre d'architecture
www.arcenreve.com
www.la-nouvelle-agence.com

JCD, AJ & VF

Prolongeant l'exposition de ses 40 ans, A'urba (l'agence d'urbanisme de la métropole bordelaise) coproduit avec Le Festin une édition retraçant petites et grandes histoires de l'aménagement de l'agglomération en partant des années 1960, quand le trafic automobile devenu roi n'avait encore qu'un pont sur la Garonne pour déboucher vers une rue Sainte-Catherine embouteillée par le ballet des estafettes Citroën. Plutôt qu'un déroulé chronologique et exhaustif, le parti a été pris de raconter les quatre décennies sous l'angle de quatre projets structurants : Mériadeck, Le Lac, les déplacements et

la rive droite. Il n'en apparaît pas moins l'évolution des politiques d'aménagement et de leur mode de gouvernance, de la puissance centrale étatique ou de la volonté et de l'entregent d'un seul homme vers des modes coopératifs de fabrique urbaine. Mais le plus gouleyant dans cette œuvre ordonnée est la résonance qu'elle offre à nos souvenirs des lieux, à nos anciennes habitudes, aux utopies esquissées ou détournées et aux paris tenus.

De la ville à la métropole, 144 p, 20 €
www.lefestin.net



EURATLANTIQUE 2^E QUART-TEMPS

Après les projets lauréats pour Saint-Jean-Belcier, premier périmètre d'intervention d'Euratlantique exposé à Arc en rêve en avril dernier, les 126 ha de la seconde phase, dite Garonne-Eiffel (débouché du pont Saint-Jean, rive droite), sont présentés au 308 sous la houlette de la Maison de l'architecture et du Cadre de vie en Aquitaine. Jusqu'au 16 mars 2012 pour juger du choix de TVK (Antoine Viger-Kohler et Pierre Alain Trévelo urbanisme) parmi les cinq projets finalistes ici exposés.

www.ma-lereseau.org/aquitaine
www.bordeaux-euratlantique.fr
www.tvk.fr

RAOUT DES RÉSEAUX

Des Femmes chefs d'entreprises Bordeaux au Club Bordeaux Cameroun France en passant par l'AEC, le BGI (Bordeaux Gironde Investissement) et Bordeaux Games, la Nuit des réseaux d'Aquitaine entend réunir les réseaux professionnels de la région en un événement festif. Organisé par l'Apacom (Association des professionnels aquitains de la communication), l'événement a pour préambule une conférence intitulée « L'intelligence des réseaux », avec notamment le paléanthropologue Pascal Picq. Lundi 13 février, à la Cité mondiale, à Bordeaux.
<http://aquitaine.nuit-des-reseaux.com>

DU BŒUF À L'INDUSTRIE

Le 13 février 2012, le conseil régional d'Aquitaine et la Féppia organisent à Bordeaux, avec le concours de l'Irma (Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles), les Rencontres nationales « Collectivités territoriales, labels indépendants et avenir de la filière musicale ». Au programme, deux tables rondes : « Les aides aux labels et les dispositifs territoriaux » et « L'avenir de la filière musicale et les territoires ». La journée sera conclue par les points de vue d'Aurélié Filippetti (en charge de la Culture dans l'équipe de F. Hollande) et de Franck Riester (Secrétaire national de l'UMP en charge de la communication). À l'Hôtel de région, à partir de 13 h.
www.fepia.org pour le programme. Inscription www.irma.asso.fr/Inscription-aux-Rencontres



BREF

Cafébabel.com, le magazine européen d'actualité en six langues travaillant à l'émergence d'une opinion publique européenne vient de se voir décerné le prix de l'Innovation interculturelle au 4^e forum de l'Alliance des civilisations de l'ONU. • Quartier, les projets participatifs au cœur de (la politique de) la ville, étude coordonnée par **ARTfactories** et **Autre(s)pARTs** en libre téléchargement : www.artfactories.net

L'ŒIL DE MÉRIADECK

Un site Internet afin d'explorer un morceau de ville souvent décrié.

« Beaucoup de fantômes et de légendes existent autour de Mériadeck », observe avec humour Mathias Cisnal, architecte et auteur d'un site dédié à ce quartier bordelais qu'il étudie depuis son diplôme. Avant sa transformation en « petite Défense » dans les années 1960 sous l'impulsion de Jacques Chaban-Delmas, l'ancien Mériadeck était l'enclave des chiffonniers et des prostituées. Des années 1970 à nos jours, les immeubles administratifs ont poussé sur sa dalle de béton. Désormais, le tram aidant, les Bordelais y travaillent ou viennent y faire des emplettes. La nuit, en revanche, la rumeur dit que le quartier serait désertique, à l'exception de quelques commerces illicites... Pourtant, Mériadeck a toujours été habité : il compte plus de 2 000 résidents ! Son esthétique « rétro-futuriste » à deux pas du centre historique a souvent fait débat. « C'est un monde à part qui reflétait l'air de son temps et certaines utopies urbaines », résume Mathias. Son site offre une abondante documentation (notices sur les bâtiments, informations sur les architectes) et explore cet imaginaire à travers des archives photographiques et audiovisuelles parfois cocasses. Au-delà des jugements de valeur, son auteur souhaite porter un regard poétique sur cet espace urbain en perpétuelle évolution. Le blog commente ainsi l'actualité : livres, nouveaux équipements, dont certains de taille, telle la Cité municipale, confiée à l'architecte Paul Andreu, ou l'interview d'un musicien ayant composé des sons d'ambiance pour le centre commercial. Mériadeck, une part de science-fiction dans l'horizon bordelais. **Benoît Hermet**
<http://meriadeck.free.fr>
De la ville à la métropole (coédition Le Festin/A-urba) consacre tout un chapitre à Mériadeck.

LE BEAT DU BIT

LAB

Lancé le 2 février à Bordeaux, Inmédiats (Innovation pour la médiation dans les territoires) est un projet visant la diffusion de la culture scientifique et technique par le numérique. Il est porté par un consortium de six centres de sciences en région, dont Cap Sciences. Distingué par le Programme des investissements d'avenir, il se déploiera autour de trois axes :

- La création de nouveaux lieux de rencontre avec les publics (Fab Lab, Living Lab...).
- La création de contenus et services numériques innovants (nouveaux types de ressources et interfaces numériques, services numériques collaboratifs, réseaux sociaux territoriaux...).
- L'évaluation, la diffusion et la formation autour des dites actions.

www.cap-sciences.net

NÉO-MÉDIAS

6^e édition du forum Néo-Médias, Nouveaux Métiers, le vendredi 10 février 2012, à partir de 9 h, à l'IUT Michel-de-Montaigne, rue Jacques-Ellul, à Bordeaux. Entre autres débats : « Les nouvelles formes interactives de narration », « Blog de cuisine et cuisine de blogs », « HTML 5 & CSS 3 : vers un Web de qualité et d'utilisabilité », « Les internautes au pouvoir, les marques en danger ». Inscriptions : <http://neomedias-nouveauxmetiers.com>

¥€\$

En octobre 2011, 38 % des Français possédaient un smartphone (27 % en février de la même année). Seuls 12 % des annonceurs ont développé des sites optimisés ou applications pour les mobiles. La branche mobile de Google est passée d'un chiffre d'affaires mondial d'un milliard de dollars, en 2010, à 2,5 milliards de dollars au troisième trimestre de 2011.

N° 39

Titre « La ville numérique va nous faciliter la vie », la 39^e édition d'Aquitaine Numérique est en libre téléchargement sur le site d'AEC (Aquitaine Europe Communication). Au menu : retour sur le salon Metro'num, actus et tendances du numérique, les applications de demain, les équipements et usages en Aquitaine... www.aecom.org

PROSPECTIVE

La conférence annuelle d'AEC, « Les signaux numériques », a pour objectif de repérer les tendances numériques mondiales : évolutions technologiques, usages innovants, modèles économiques émergents... Le 5 mars à Talence, à l'Espace Agora du Haut-Carré (domaine universitaire). www.aecom.org. Voir également www.mediassociaux.fr pour un retour sur les tendances des médias sociaux en 2011.

HTML



bulthaup

Une nouvelle vision de la cuisine et de l'espace :
voilà ce que vous offre bulthaup b2, une combinaison révolutionnaire mêlant table de cuisine, armoire-coffre et armoire à appareils. Cette solution d'une perfection hors du commun est élémentaire et claire sur le plan formel, rationnelle et pratique sur le plan fonctionnel. Comme le sont les vraies grandes idées. Venez découvrir notre espace de présentation !

Futur Intérieur

34 Place des Martyrs de la Résistance. 33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 51 08 66. futur-interieur@orange.fr
www.bulthaup.com





MÉTAL

URBAIN

Anciennement édifice industriel, occupé par un garage automobile, le projet du duo d'architectes Virginie Gravière et Olivier Martin s'inscrit dans la lignée de leur marque de fabrique : une volonté de respecter le parti initial du bâti et de lui redonner une seconde vie. Photos **Maitetxu Etcheverria**.



1000 m² de parcelle en centre ville (Barrière d'Ornano), un terrain pollué qu'il a fallu décontaminer, de multiples constructions parasites fragilisées à éliminer, un vis-à-vis à maîtriser, tel est le point de départ de ce projet architectural. Un défi : convaincre les propriétaires de purger le tout pour ne conserver qu'un unique bâtiment à couverture shed et en terre cuite, caractéristique de l'âge d'or industriel du début du XX^e siècle.

L'enveloppe initiale fut restaurée dans son intégralité et la charpente en bois en souffrance conservée. L'ensemble de sa hauteur (9m) est exploitée afin d'aménager de manière fonctionnelle des espaces intérieurs tout en gardant toujours à l'esprit l'aspect industriel du lieu.

Le projet se joue des amples volumes intérieurs. Un travail de modelage des espaces a été pensé afin d'aboutir à une structuration complexe. Des ensembles boîtes abritent les rangements et pièces de nuit autour desquels s'articulent des volumes ouverts sur les jardins au Nord et au Sud. Le rez-de-chaussée abrite les espaces de vie et les pièces de nuit des enfants ; l'étage grandement ouvert, reposant sur les structures boîtes de l'étage inférieur, est réservé à la suite parentale (bureau, chambre, dressing et salle de musique).

Les architectes ont apporté un soin tout particulier à la gestion de la lumière : la façade vitrée et la verrière garantissant un apport tout au long de la journée. Un subtil système de rampe de néon blanc naviguant entre les différents éléments architecturaux assure quant à lui la relève à la nuit tombée. Enfin, les murs en aluminium diffusent leurs nombreux reflets tout en renforçant la tonalité industrielle du lieu.

Un double système de chauffage par le sol et par soufflerie le long des baies est dissimulé dans un sol gris en résine polyuréthane.

Une réhabilitation radicale opposant air et métal.

1-Nuit tombante, transparence absolue. Vue sur la salle de jeux des enfants.

2-Façade Nord. Moins d'ouvertures. Escalier en béton peint. Le bas des murs reprend l'enduit ciment initial. L'appareillage de briques a été conservé en hauteur. Le toit en structure bois, peint en gris accentue l'effet métal

3-Deux espaces distinctifs dans la cuisine. Les rangements et éléments d'électro ménager viennent s'encaster dans les boîtes architecturées afin de libérer l'espace pour une déserte toute en enfilade. D'un côté la cuisine ouvre sur la salle à manger, de l'autre elle dessert un espace de vie pour la famille.



Les baies vitrées exposées plein sud, (verre sélectif et protection extérieure solaire screen) bercent le salon de lumière. La toiture shed assure également un apport de lumière tout au long de la journée. L'utilisation de l'aluminium pour la structure des murs assure un meilleur reflet des éclairages (naturels ou artificiels).

Dos à l'entrée, l'escalier assure l'accès au bureau et à l'espace de vie des parents. Murs et rambarde en aluminium, marches en résine polyuréthane.

À l'étage, la pièce de musique prend également place sur « les boîtes » du rez-de-chaussée. La rampe lumineuse courant entre les éléments de la charpente bois se détache de la mezzanine afin de diffuser de la lumière sur toute la hauteur du bâti.



FICHE TECHNIQUE

Architecte :
Virginie Gravière, Olivier Martin,
Année de réalisation : 2011
Durée des travaux : 12 mois
Surface parcelle : 1000 m2
Bâti : 335 m² SHON
Coût des travaux au m² :
1640 euros
Enveloppe : terre cuite,
ossature mixte bois et béton
Couverture :
tuiles mécaniques plates
Menuiseries : aluminium
Sol : plancher chauffant
recouvert de résine polyuréthane
Dispositif énergétiques :
exposition au sud ; double chauffage au sol et ventilation par soufflerie sur les baies vitrées.



Randomito de Neuland *



* Yale de J.M Massaud

docks
DESIGN

Bordeaux / 4 à 7 quai Richelieu / 05.56.44.54.62 / accès : Parking de la Bourse



DU DOGE AU GHETTO

Venise... un cliché que l'on ose à peine assumer ! Il y a ceux qui se jurent d'attendre le ou la seul(e), l'unique, pour s'y rendre, et c'est la vie qui passe. Et puis, il y a les amoureux de la ville qui y reviennent comme un vœu que l'on se fait.

Par **Isabel Desesquelles**. Photos **Anthony Michel**.

En ce mois du carnaval, pas d'*acqua alta* : ces eaux qui montent de la lagune et recouvrent tout, achevant d'engloutir une ville totalement construite sur pilotis au vie siècle – la basilique de la Salute en compte à elle seule un million ! Prise dans une froidure, Venise est alors étincelante d'une clarté ensoleillée et d'autant plus mystérieuse dans le brouillard du matin.

Sur le Grand Canal, assis dans un des nombreux *vaporetti*, le traditionnel parcours de beauté s'accompagne du va-et-vient des gondoles et *motoscafi*. Et quand une sirène d'ambulance résonne, c'est bien sur l'eau qu'elle demande le passage. Arrêt à San Marco. À la recherche des doges, ces magistrats qui décidaient de la vie de la République et se fiançaient à la mer Adriatique. Venise en connut 120, le premier en l'an 700, le dernier à la fin du XVIII^e siècle. Passé

les portes de leur palais, on traversera la salle d'armes, avant de longer le pont des Soupîrs, qu'empruntaient les condamnés avant leur exécution. Aux étages, cabinets et police secrète, salle de torture et prison au toit de plomb – dont seul Casanova s'échappa. Singulier parcours du tendre ! C'est peut-être pour cela que l'on aime Venise : elle se moque des clichés.

Repartir par le grand pont de bois de l'Accademia. Avec celui du Rialto, il est un repère majeur, un passage presque obligé, la vue y est extraordinaire. D'un côté la Douane de mer, de l'autre une enfilade de palais plus délabrés et majestueux les uns que les autres. On s'aventurera, alors, dans les immenses salles sombres de la Gallerie dell'Accademia, jusque dans un couloir dédié à des œuvres faisant leur miel de crucifixions, d'individus percés de flèches,

chaque tableau a son cadavre. Ils sont désormais là les doges, sages comme les images qu'ils sont devenus.

Sans nouveau jeu de piste, on se perd et, le nez au vent, on aperçoit, l'hiver, des mouettes – bien plus que de pigeons... Des façades safran, rouges, et de salpêtre, et le crêpi qui s'effrite. Au gré des *canaletti*, des Vénitiens font leur marché sur l'eau, à même les barges à quai. On empruntera quelques-uns des 455 ponts, jusqu'au Dorsoduro et ses églises. Elles sont plus de 80 dans le centre de Venise, et chacune possède son chef-d'œuvre. Le Tintoret et consorts sont passés par là. Sans se soucier des touristes, l'autochtone trimbale, lui, ses effets sur des diables à deux roues qui lui servent en toute occasion : de la distribution du courrier au ramassage des poubelles.





Direction le Ghetto ! A priori du vénitien *geto* désignant le lieu sous le vent des fonderies : ici de canons, pour les entreprises de la Sérénissime puissance navale. Le Geto (Gheto, Ghetto) fut imposé aux Juifs comme lieu de résidence – l'appellation fit florès. Le Talmud parle également de ghet (« séparation », « divorce »). Quoi qu'il en soit, c'était la règle pour toutes les communautés étrangères en la Sérénissime ; ici si tranquille, avec ses places où les puits poussent comme des champignons, ronds sous leur couvercle de bronze. Même fermés et cadénassés, ce sont des bouches d'ombre dont on ne sait quelle vérité elles renferment. Plus qu'ailleurs, on est hors du temps, et hors des sentiers trop touristiques. Corto Maltese, dans *Fable de Venise*, y revient sans cesse.

NULLE PART AILLEURS

- L'arrivée à Venise depuis l'aéroport en bateau taxi, ces Riva dignes de James Bond. Il vous en coûtera 110 € pour deux.
- Les marches recouvertes d'algues qui ne mènent nulle part si ce n'est dans l'eau noire ou céladon, selon les heures et la lumière.
- Le quartier de la Giudecca, qui joue si bien les contrastes. D'un côté, le quartier ouvrier et ses draps suspendus qui font un ciel de coton ; de l'autre, les jardins des grandes familles vénitienes qui n'ont plus les moyens de chauffer leurs palais.

- La ville, où les boutiques de téléphonie et les banques semblent avoir déserté les rues, ou du moins savent se faire discrètes.
- Le luxe assumé d'une ville qui n'a pas peur des visons, des gants violets et vermeils en cuir, et des bottes si haut perchées qu'elles en donnent le vertige.
- La lagune et des îles pour s'évader de l'île. En partant du quai Fondamente Nove : Murano la verrière, Burano et ses maisons roses, jaunes, violettes, Torcello et sa centaine d'habitants, San Michele l'île cimetière, jardin enchanteur sous les cyprès.

DEUX OU TROIS CHOSES QUE L'ON PEUT LIRE...

- *Venises*, de Paul Morand. L'auteur y cite D'Annunzio évoquant le palais Dario « *penché comme une courtisane sous le poids de ses colliers* ».
 - *Acqua alta*, de Joseph Brodsky. « *Les rêves sont la fidélité des yeux clos* », y est-il écrit.
- Un voyage entre les pages qui dit l'attrance pour une ville labyrinthe et ses eaux noires.
- *Eaux lentes sur Venise*, de Françoise Cruz. Venise au XVIII^e siècle, Vivaldi, la Pietà et deux orphelines musiciennes. On respire la lagune et les secrets qu'elle charrie. Courtisanes en tête.

ÉCHAPPÉE BELLE

SORTIES

SPRITZ OU COCKTAIL

- **Cantine del vino Schiavi.** Un caviste de bon goût où l'on mange debout les antipasti de la maison.
Dorsoduro 992
- **Il Chioschetto.** Un kiosque-café-restaurant sur le canal de la Giudecca. Au choix, snack éco, apéritif panorama ou brassage, et, à la saison, live band jazz, blues, funk, reggae... De juin à septembre, point de départ des soirées sur le bateau *Romina*, concerts et DJ sets.
Dorsoduro, 1406/a Zattere



- **Harry's Bar.** Autre repaire historique. Piège à touristes fortunés si l'on dévie de la spécialité : le cocktail. C'est alors juste cher, mais Hemingway ne s'en privait pas.
San Marco 1323
- **Paradiso Perduto.** Adresse historique pour son passé intellectuel et militant, ses tablées amicales, et son comptoir aux sonorités jazz et salsa.
Cannaregio 2540
- **El Pecador.** Aux beaux jours, before plein air autour d'un bus londonien le long de la plage du Lido, avant de prolonger à l'Aurora Beach Club voisin (www.aurora.st) En tout temps, le double decker abrite le temps de grignoter ou de prendre l'apéritif à bon compte.
Lungomare Gabriele D'Annunzio.

L'ASSIETTE

LE GOÛT DE LA MER

- **Antiche Carampane.** Ni lasagne, ni pizza, ni menu touristique... le panonceau d'accueil est explicite. Père, mère et fils cuisinent, servent et gèrent cette trattoria de 35 couverts principalement occupés par des Vénitiens et par les quelques touristes qui auront su trouver leur chemin (et réserver). Gnocchis à l'araignée de mer, poissons grillés, recettes de la mer traditionnelles vénitiennes... de 40 à 60 €.
Rio Terà delle Carampane 1911 (S. Polo)
www.antichecarampane.com 041 5240165
- **Alle Testiere.** Cette osteria, qui doit son nom à un décor fait de têtes de lit accrochées au mur, sert un frizzante dont on aura du mal à se déprendre. Et pour accompagner ce léger pétillant, ce sont des assiettes de cigales de mer, de couteaux, de seiches et de gambas, grillés comme on les aime, de 40 à 60 €, sur réservation.
Calla del Mondo Novo 5801,
www.osteriaaltestiere.it 041 5227220
- **La Palanca.** Carpaccio d'espadon, antipasti de poisson et seiches grillées, risotto aux artichauts... un snack qui ne paie pas de mine mais une cuisine familiale raffinée à prix tirés (de 6 à 10 € le plat de pâtes, 5 € le dessert maison). Vue sur San Marco et le Dorsoduro, accueil sympathique et francophone.
Giudecca 448, station de vaporetto Palanca.

L'OPÉRA

ROCCO MUSICAL

La comtesse Livia, la fiévreuse Alida Valli dans *Senso*, de Lucino Visconti, y rencontrait son amant autrichien. Après avoir entièrement brûlé, l'Opéra La Fenice, dont l'aigle est l'emblème, a retrouvé son élégance d'antan. Loin de ses cendres récentes, elle ne déçoit pas et le décor naturel du film de Visconti reste intact. 20 nymphes, toute poitrine dehors, quasi collées au plafond, des satyres et des dragons aux balcons, la bonbonnière rococo fait son effet. Le cinquième et dernier étage et ses fauteuils 100 et 101 face à la scène, à 8 € le billet, sont assurément un ticket pour le paradis. **La Fenice**, www.teatrolafenice.it

La Fenice © Michele Crosera



LES MUSÉES

PEGGY GUGGENHEIM COLLECTION

Max Ernst - un temps le mari de Peggy Guggenheim - la salle Pollock, et des richesses insolites : la tête de lit en argent d'Alexandre Calder et le bronze de Marino Marini L'Ange de la ville, petit homme en érection qui surplombe le Grand Canal depuis un demi-siècle.

PALAZZO GRASSI ET PUNTA DELLA DOGANA

La collection Pinault, l'une des plus importantes au monde est déclinée en un musée d'art contemporain et un centre d'art.
www.palazzograssi.it

CARNAVAL

HAUT LES MASQUES

À quelques encablures de la place Saint-Marc, se trouve la référence des magasins de masques de Venise. Simples loups ou morettas avec leur voilette, masques d'Arlequin et de grandes-duchesses, mais aussi tout un bestiaire, du renard à l'éléphant.
Il Canovaccio, Calle delle Bande, 041 5210393, www.ilcanovaccio.com



LA PENSION

DORMIR XIX^E

Murs recouverts de tableaux, sol marqueté, miroirs généreux, vaisselle en étain. Dans cette pension, on pense à Baudelaire et à son *Invitation au voyage*, « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté ». Demander une chambre sur le canal de la Giudecca, ou la chambre Dalia, isolée à 100 mètres de l'hôtel, on se croirait dans un bateau. Par la fenêtre, on assiste au ballet des ferries et des barges. On dort volets ouverts ou on ne dort pas, et c'est encore mieux ! Également des appartements. De 80 à 300 €.
La Calcina, Dorsoduro, 780 Zattere, www.lacalcina.com et www.warmhospitality.com

POUR S'Y RENDRE

Vols vacances au départ de Bordeaux : www.italowcost.com
Vols Air France à partir de 178€, escale rapide à Lyon
Vols directs au départ de Toulouse avec Vueling

UN TORTICOLIS SIGNÉ TIÉPOLO

À deux pas du Campo S. Margarita, la Scuola Grande dei Carmini est à la fois un musée et un lieu de concert. On commence la visite par un grand escalier et ses voûtes en berceau ouvragées que longent des rampes ciselées de sirènes et de Puttis en stuc. À l'étage, un plafond peint par Tiepolo. Certains sortent leur miroir réfléchissant afin de mieux admirer sans risquer le torticolis. Sur les murs, des peintures figurent la pénitence, l'humilité, la vérité, le courage, la prudence, l'espérance et la charité.
Scuola Grande dei Carmini, Dorsoduro, 2617, à proximité du Campo Santa Margherita. De 9h à 12h et 15h à 18h, fermé le dimanche.

RENDEZ-VOUS AVEC LA NEIGE

MEGÈVE ALPE D'HUEZ LES MÉNUIRES



l'arboisie
HÔTEL ****

LE CHALET DU
MONT VALLON
SPA RESORT ****

Le Pic Blanc
HÔTEL ***

ALPENROSE
HÔTEL ****

**LA NEIGE EST AU RENDEZ-VOUS...
LE BONHEUR AUSSI !
PROFITEZ DE NOS OFFRES
« RENDEZ-VOUS NEIGE »
JUSQU'À -20%*
DANS NOS 4 ÉTABLISSEMENTS
HMC DES ALPES.**

CONSEILS & RÉSERVATION
0 811 143 050**
CODE : RENDEZ-VOUS NEIGE

HMC***
HÔTELS
&
RESORTS

Retrouvez tous nos hôtels sur hmc-hotels.com

Vous n'êtes
plus là,
vous êtes
sur



Bordeaux Arcachon

96.7 96.5

40 ans d'évasion

fipradio.com

CAHIER **CULTURE**

Profil droit, Gérard Sendrey



SONO P.28

ENTRE ACTES P.34

ŒIL EN FAIM P.40

ÉCRANS P.44

GUTENBERG FOREVER P.48

SMALA P.50

PLÂÎT-IL? P.52

QUAND JOHNNY RENCONTRE HANNI

Dernière sensation rock garage venue de Californie, Hanni el-Khatib est plus qu'un gentleman rocker. Pétillant, musicien hors pair et envoûtant personnage, il est le reflet d'un melting-pot américain et d'une histoire moderne, rapprochant musicalement passé et présent en un télescopage musical.

Originaire de San Francisco, ce fils d'immigrants palestinien et philippin a déjà conquis l'Ouest américain et apparaît désormais comme filiation putative d'un Johnny Cash. À la fois rebelle et sensuel, Hanni el-Khatib redonne appétit pour les sonorités rock 50's, ici nourries d'un skatecore californien et d'un blues aux sonorités sauvages. En compagnie du batteur Nicky Fleming-Yaryan, ami d'enfance au jeu implacable, il est déjà venu en France, en première partie de City and Colour, fameux projet acoustique du song-writer canadien Dallas Green. Il revient désormais en haut de l'affiche pour une tournée européenne commencée aux dernières Transmusicales. Accompagnée par la seule batterie, sa musique viscérale invite à un voyage dans le temps, poussant chacun à hocher frénétiquement la tête et à battre du pied, quitte à devoir recoiffer la banane gominée. Ce savant mélange de blues, garage, soul et doo-wop, réconciliant et synthétisant ce que l'Amérique a et aura eu de meilleur en matière musicale, s'enrichit également de ses origines familiales sur quelques arrangements fins et audacieux pour une exécution d'autant plus charnelle. Auteur, compo-

teur, interprète mais aussi producteur, il est enfin le seul responsable de ses harmonies, à l'instar des Black Keys ou d'un Jack White. Son premier album *Will the guns come out*, rappelle que le rock est avant tout pour des sales types pour lesquels le danger fait partie du quotidien. « *Mes chansons sont écrites pour qui-conque a déjà subi des tirs ou a été renversé par un train* », écrit-il par ailleurs. Ses influences punk rock se font d'autant plus sentir qu'il se présente comme un Mike Ness (Social Distortion) sous acide. Folle sensualité et amour du risque se conjuguent avec pertinence et fougue sur des titres comme « Rascal you », morceau des années 1930 repris en un blues ténébreux. Sur « I got the thing » il laisse toute la place à sa voix éraillée et à ses arrangement rock 50's, qui font son talent. « *J'aime la musique de ces années-là, raconte-t-il, il n'y a rien de plus à cacher, si la chanson est bien, les gens s'y sentent de suite connectés.* » Une simplicité qui ne rime pas avec naïveté, et qui fera peut-être de cet Américain du xxi^e siècle un modèle pour une jeunesse en pleine crise de Wall Street. Quand James Dean rencontre le King ? **Tiphaine Deraison**



Hanni el-Khatib
+ Coming Soon
+ Sallie Ford
Samedi 18 février,
20 h 30, 18 €
Le Krakatoa

© Guy Lowndes

VERS EN VERT

Prenez une danseuse étoile, deux surdoués du jazz, un chorégraphe intrépide et un DJ d'electro hip-hop, confiez-leur un texte de Louis Aragon, vous vous retrouverez avec un concert où la danse et la poésie dialoguent en vieux complices. Les Diables Verts déverrouillent des disciplines souvent cloisonnées. L'idée revient à Julien Derouault, ancien soliste du ballet national de Marseille, fondateur avec Marie-Claude Pietragalla de la Pietragalla Compagnie. Il s'agissait pour lui de réunir des figures significatives, venues de divers horizons artistiques, et de former ce quartet inédit qu'il baptisa Les Diables Verts. Dans la distribution, on trouve les frères Thomas, pianiste et violoniste, et David Enhco, trompettiste, prodiges d'un jazz moderne et enthousiaste. DJ Malik Berki, déjà associé dans un passé récent à des créations chorégraphiques hardies, fait à nouveau partie de la troupe. À signaler également, le travail éclatant de la costumière Johanna Hilaire. La mise en scène est signée Marie-Claude Pietragalla, dans cette création de Julien Derouault à partir de *La Nuit des jeunes gens*, de Louis Aragon. Les Diables Verts rôdent maintenant à travers le pays. Un spectacle original où la danse donne corps aux mots du poète dans un mélange inattendu de jazz et de hip-hop, mots exprimés par la voix et les mouvements de Julien Derouault. Le projet principal du créateur avec « ce concert théâtralisé » – comme son auteur le qualifie – est de « *désacraliser un langage perçu comme élitiste, celui de la danse* ». C'est donc bien un spectacle musical que va découvrir le public girondin, spectacle où la danse, le jazz, la poésie, l'electro et le hip-hop sont sur un même plan, l'esprit même du surréalisme à l'œuvre. Vous avez dit révolutionnaire ? **José Ruiz**

Mardi 07 février 2012, 20 h 30,
L'Entrepôt du Haillan.

LEE « SCRATCH » PERRY VS NIBIRU



Lee « Scratch » Perry,
Rocher de Palmer,
mardi 28 Février
20h30

Comme si les Mayas, avec la fin de leur calendrier, ne suffisaient pas, les Sumériens s'en mêlent ! Nibiru, une planète babylonienne invisible, devrait s'inviter à la fête pour la grande culbute cosmique de 2012. Les fausses prophéties engendrant les faux prophètes que l'on mérite, plutôt que d'attendre l'hypothétique passage d'un astre vengeur masqué, il nous serait plus bénéfique d'aller écouter un vrai météore annoncé : Lee « Scratch » Perry. Inventeur du dub, leader des Upsetters, et créateur du mythique studio jamaïcain Black Ark, où il écrivit les 10 commandements du reggae, Perry fera son apparition en compagnie de son disciple Mad Professor dans le ciel de Bordeaux le 28 février

2012. L'impact est prévu au Rocher de Palmer de Cenon à partir de 20 h 30. Le travail hors norme de l'incroyable Lee « Scratch » Perry, dans son arche d'alliance, avec comme lévites le groupe The Upsetters, donna naissance à maints chefs-d'œuvre. Ainsi Bob Marley and The Wailers, The Congos, Max Romeo ou encore Junior Murvin doivent leurs classiques au fluide de « Scratch ». Depuis *Return of Django* (1969), ou *Clint Eastwood* (1970), ce producteur visionnaire bidouille avec inspiration : bandes à l'envers, bout de scotch, reverb, delay... Après le naufrage de son arche, en 1978 et un exode entre les États-unis et l'Angleterre, ses collaborations avec Adrian Sherwood et Mad Professor lui permirent de passer au numérique et d'ajouter le « computer » à son bric-à-brac afin de jeter par là même les bases du dub electro. En 1990, le *producer* iconoclaste se mua en artiste solo, car un bon prophète est un prophète qui accomplit lui-même ses prophéties. Désormais « Scratch » scotche son public et enchaîne les albums dont le dernier en date : Revelation. Ce jeune patriarche de 76 ans, aussi vert que ce qu'il fume, nous promet une apocalypse stellaire dont on se souviendra, parce qu'à l'inverse de Nibiru, lui, sera au rendez-vous ! **Stanislas Kazal**

Pour l'année de ses 25 ans, Éclats fait très fort cette année avec plusieurs créations dont *Elle a tout d'une diva*, création catégorie fantaisie pour tout public.

Nadine Gabard, dont la moindre qualité n'est pas de ronronner avec les tubes des artistes dits lyriques, échafaude un spectacle qui époussette ce répertoire.

Écrit en collaboration avec Virginie Barreteau et mis en scène par Stéphane Guignard, le programme revisite Poulenc, Piaf, Lully, Dalida, Nicole Croisille, Bizet... Les amateurs reconnaîtront leurs petits, parfois dévoyés, souvent bousculés, mais toujours ravisés.

Ajouter l'image au son, vous avez la drôlerie, l'esprit, l'invention, le tout est contagieux.

Tresses et Détresse pour décrire Monteverdi avec le Lamento d'*Arianna*, et ses contemporains tel Sigismondo d'India confrontés aux compositeurs d'aujourd'hui Lars Edlund (1922) et Philippe Gouttenoire (1962).

L'ensemble vocal Musicatreize, de Roland Hayrabedian, et Concerto Soave, fondé par Jean-Marc Aymes et Maria-Cristina Kiehr, s'associent pour cette rencontre au sommet.

Comme le dit Jean-Marc Aymes : « *Se tresse autour de ce lamento où rôde aussi bien la mort qu'une quête poignante d'oubli, de paix et de paradis, un va-et-vient subtil entre les deux époques.* » Le programme exprime la plainte, la douceur, la sensualité de l'abandon, les grandes lamentations de la musique du début du xvii^e siècle. Maria-Cristina Kiehr défend comme personne la poignante ascension poétique vers cette détresse : mort ou paradis. De Monteverdi à Philippe Gouttenoire, la musique d'aujourd'hui puise à la source des grands maîtres du passé, subtil maillage entre notre monde et celui du *seicento*.

Pour *Dardanus*, opéra de Rameau donné en version concert, il faudra rêver la mise en scène et imaginer les décors, les costumes. Et rêver qu'à sa création, en 1739, il connut 26 représentations, dont une mise en scène par Piranèse !

D'autres temps, d'autres moyens. Nous laissons à Verdi les grands moyens pour Macbeth et écoutons la crème des jeunes artistes avec *Pygmalion*, de Raphaël Pichon. Le plateau de chanteurs est, lui, enfin, un vrai rêve. Et il y aura, pour notre bonheur, tempêtes, songes, colères, conquêtes, jalousies, monstre lance-flammes, tambourins, sarabandes et « l'entrée des guerriers », une des plus belles symphonies de Rameau.

La danse baroque en majesté ce mois-ci, avec la compagnie L'Éventail, de Marie-Genève Massé, pour danser *Don Juan*, de Gluck, et *Les Quatre Saisons*, de Vivaldi... Cette danse a ses codes, ses expressions, ses grammaires, opposés à ceux de la danse classique. Atys nous a déjà régales de ses intermèdes dansés dans le plus pur style d'époque. La musique enregistrée par les meilleurs interprètes est gage de réussite pour un spectacle qui n'a ni concurrence ni égal. Pas d'entrechats mais une passacaille pour gagner le casino voisin.

Éclats / Elle a tout d'une diva

Vendredi 10 février, 20 h 30.

Théâtre Jean-Vilar, Le Plateau, Eysines.

Tél. 05 56 16 18 10.

Du jeudi 8 au vendredi 16 mars

au Glob Théâtre, Bordeaux

www.globtheatre.net

Tresses et Détresse

Mardi 7 février, 20 h 45.

Théâtre des Quatre-Saisons, Gradignan.

Tél. 05 56 89 98 23

www.t4saisons.com

Rameau / Dardanus

Mercredi 15 février, 20 h 00.

Grand-Théâtre, Bordeaux.

Tél. 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

Compagnie L'Éventail

Vendredi 17 février, 20 h 30.

Casino Théâtre Barrière de Bordeaux.

Tél. 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

© Etienne Gautier



Opéra
National de Bordeaux

Leoš Janáček
Une Petite Renarde rusée

Nouvelle adaptation par
Alexander Krampe / Ronny Dietrich

Direction musicale, Denis Comtet
Mise en scène, Charlotte Nessl

CO-PRODUCTION AVEC L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS, THÉÂTRE
MUSICAL DE BESANCON - AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION ORANGE

Grand-Théâtre
10 FÉV. 20H00 - 11 FÉV. 15H00
12 FÉV. 15H00

05 56 00 85 95
opera-bordeaux.com

Directeur Général Thierry Fouquet

« OPÉRA FAMILLE »
À PARTIR DE 6 ANS

Logo of the Opéra National de Bordeaux and other partners.

MOI D'AVANT

20 | 24 MARS 2012 - CREON



LE FESTIN 13

Festival de musique, poésie et théâtre

ZEBDA
RENAUD GARCIA FONS
SERENDOU
Cie O ULTIMO MOMENTO
DREEGO
Cie LE FILAMENT
CIRCA TSUICA
AMARGA MENTA
RENÉ LACAÏLLE
Cie LES VOILETS ROUGES
HORS CADRE
JENIFER FRANÇOIS

Toutes les infos sur
WWW.LEFESTINMUSIK.COM




AVANT L'EDEN

Il était un festival idéal, petite jauge, cadre enchanteur et découvertes majeures. Son nom : Aquaplanning. L'international underground electro y acquérait ses lettres de noblesse, les Air et consorts venaient soutenir en prémisses. À sa tête Pierre-Louis Berlatier aka Bobby Hardcore Liberace qui aujourd'hui est sur le point de lancer un nouveau festival : Spirit of Eden. Et une tournée en préfiguration qui pose ses valises à l'I.Boat avec Slime et Fall On Your Sword (un ancien de LCD Soundsystem).

Spirit of Eden showcase, dimanche 26/02 à partir de 18h à l'I.Boat

STILL YOUNG FOR ROCK N' ROLL

Retour des Nada Surf sur le devant de la scène, avec un nouvel album qui sonne comme un programme : *The stars are indifferent to astronomy*. Les temps changent, le trio trace sa route power-pop, indifférent aux modes musicales. Mélodies sucrées-salées toujours efficaces, même capacité explosive et retenues fragiles, les finesses qui ont fait un temps leur succès planétaire sont toujours d'actualité. « Il n'est jamais trop tard pour ses rêves adolescents » prône Matthew Caws. Avec l'expérience de la maturité, ça aide.

Nada Surf,

mercredi 15 février, 20h30 au Krakatoa



DU GRASS AU GRAS

Du roots au raw, les Left Lane Cruiser maîtrisent leur sujet : le Blues. Batterie, harmonica et guitare suintent de concert. Voix éraillée en prime, les eaux du Mississippi se font torrent. Le plus étonnant est qu'ils ne soient que deux pour autant de remue-ménage. Hébergés chez Alive Records, livrés par Allez les Filles.

Left Lane Cruiser,

mardi 21 Février, 21h30 au St Ex

BREF

Samedi 11/02 : hommage à **Stax Records**, le mythique label de Soul Music. Soirée Jin Social Club, à partir de 19h, Atelier Zohar, 46 rue de la Rousselle à Bordeaux. Rens. 06.73.03.90.03 • 5ème édition du **Swing Art Festival** du 22 au 26/02. Stages, concerts et danses. école de musique de Cenon et Halle des Chartrons <http://swingart.swingtime.fr> • **Noa** au Rocher de Palmer le jeudi 1/03 • **Izia** au Krakatoa le mercredi 7/03



TECHNO GIMMICK

L'I.Boat s'acharnerait-il à assoiffer les électro-Iques mélomanes bordelais ? Le bateau lève l'ancre et enclenche le diamant des platines vinyle pour une soirée clubbing d'exception : la jolie et fiévreuse Jennifer Cardini signera une deuxième résidence I-mmanquable, avec Abe Duke.

Familière du milieu hype techno, elle vit désormais en Allemagne, et s'est rapprochée de sa famille musicale – Kompact – dont elle est aussi proche que les Kill the DJ parisiens. Jennifer Cardini était pourtant influencée à ses débuts, dans les années 1990, par Laurent Garnier, la vague de Detroit signée Derrick May et Juan Atkins, et la mouvance allemande, avec Wolfgang Voigt. Ses premiers pas dans les bars la rapprochent de DJ Sex Toy, qui l'invite en 1998 pour sa première Techno Parade. Puis, elle vivra l'ascension du Rex Club et du Pulp comme la sienne. Productive, Jennifer Cardini signe, en 2011, *Rexperience #2* : une compilation qui l'a poussée vers Correspondant – une seconde « nuit de folie » en Garonne –, une résidence pour faire vibrer les flots bordelais sur un son sexy et groovy, profond et noir à la fois. Avec cette figure légendaire du Rex Club, Bordeaux se met au son des platines jusqu'à l'aube. Avec elle, un amoureux, presque nostalgique des machines crachotantes : Abe Duke. Il versera un son lourd, house et quasi acide. Le tout mixé avec des discours de Barack Obama et une geek attitude aux synthés vaporeux mâtinés de punk survolté. En somme, le capitaine Cardini et le commandant de bord Abe Duke vous souhaitent un agréable séjour à bord ! **Tiphaine Deraison**

Jennifer Cardini + Abe Duke
Vendredi 24 février, minuit.
<http://iboat.eu>

GLOIRES LOCALES Par Béatrice Lajous



TAPES REVISITED

Projet parallèle des Calc, de David Lespes et Julien Pras, le trio bordelais PULL remonte sur scène. Des retrouvailles à ne pas manquer pour les amateurs de rock lo-fi et nostalgiques 100 % britpop. Guided by Voices, Pavement et Herman Dune pour références, l'authenticité de PULL balance entre nervosité et nonchalance. Et c'est ainsi, comme en plein rêve américain, que leurs vapeurs électriques se dissipent sous Alka-Seltzer au milieu des années 1990. Les projets se multiplient avant que sorte *My head is a building*, opus dont les B-sides et reprises de choix ne cessent d'interpeller. Puis, les deux voix prennent des chemins de traverse avec d'autres figures locales, mais ne se séparent que très rarement de leur batteur. Envie d'ailleurs, en solo, tels ce coin de verdure à Friedrichshain et ces témoignages acoustiques sélectionnés avec soin pour *The Prawn Clown – The Berlin Tapes*, un bien bel objet illustré et commenté. « Hey Girl », reflet de cette époque et premier morceau de la compilation concoctée pour l'occasion, s'écoute toujours en boucle. Sur scène et entourés d'amis, une complicité rare et sans complexe devrait se réveiller.

KRAKATOA

CONCERTS-PÉPINIÈRE-RÉSIDENCES-PÔLE RESSOURCES

FÉVRIER

Transrock présente, une commande du Centre Jean Vigo Evénements

CINE CONCERT : 20H

VEN 03 YEAR OF NO LIGHT / VAMPYR

SAM 04 JOHN TRUDELL + ERIC BLING

SAM 11 YOYOYO ACAPULCO + MOON

GOUTER CONCERT : 15H30 APERO CONCERT : 19H

Solive présente :

MER 15 NADA SURF + WATERS

Transrock & La Rock School Barbey présentent, dans le cadre des

Nuits de l'Alligator :

SAM 18 HANNI EL KHATIB

+ COMING SOON

+ SALLIE FORD & THE SOUND OUTSIDE

MARS

Base présente en accord avec VGEF :

MER 07 IZIA + SUPERBRAVO

JEU 08 PIERS FACCINI

+ THE WAVE PICTURES

Fair Le Tour 2012, en partenariat avec la Fnac, présente :

VEN 09 STUCK IN THE SOUND

+ THE AUTOMATORS + JOHN GRAPE

CORIDA présente :

MAR 13 CHARLIE WINSTON

+ MEDI

Base et Bleu Citron présentent :

MER 14 ALDEBERT

Rock&Chanson, le CIAM, et Transrock présentent :

JEU 15 THE ARISTOCRATS + PLUG-IN

VEN 16 THE INSPECTOR CLUZO

& THE FB'S HORNS

+ LES BOULENVRAC

MER 21 THEMATIK : L'EDITION MUSICALE 14H

SAM 24 GRACE

Dans le cadre de l'Escale du Livre, Krakatoa présente : 15H30

MER 28 FRANCOIS HADJI-LAZARO

& PIGALLE SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Transrock et la Rock School Barbey présentent : à la Rock School Barbey

JEU 29 ASAF AVIDAN + SAMMY DECOSTER

Transrock, avec la participation d'UNO PROGRESS, présente :

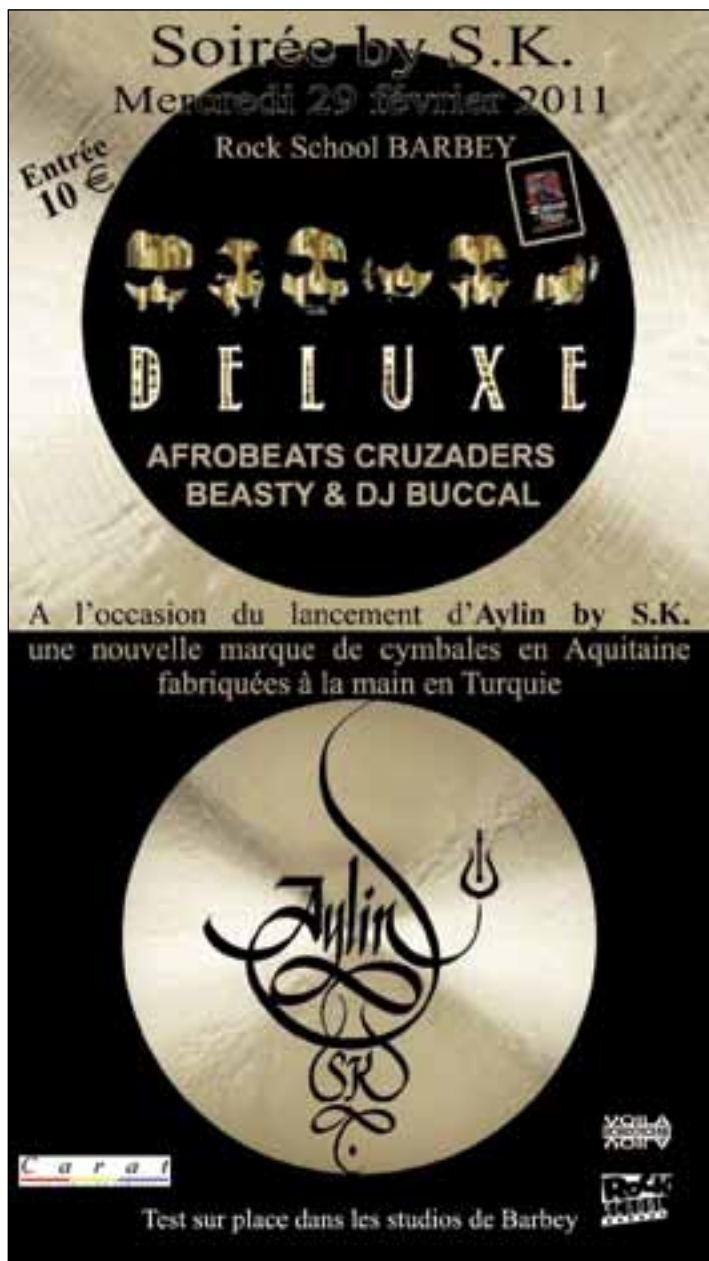
VEN 30/31 CONCERTS LYCEENS 2012

TRAM ligne A arrêt Fontaine d'Arlac

Bus : 23 & 42

Ouverture des portes à 20h / concerts à 20h30

infos : 05 56 24 34 29 - www.krakatoa.org



MEGAFAUN

ET ACTIVE CHILD



© Sarah Padgett

MegaFaun serait-il un autre groupe de barbus en chemises à gros carreaux, qui en plus, jouent du banjo et du dobro ? Ce serait trop simple. Quant à Active Child, sa synthpop, elle, se revendiquerait presque du courant sang neuf d'un new age qui n'en oserait pas le nom, c'est dire... La confrontation des deux bandes sur scène pourrait être saisissante.

Les trois garçons de MegaFaun sont trop malins, et ne tiennent pas facilement dans les petites boîtes, pour se contenter, grosso modo, du label Americana. Quand une harmonie vocale forme un refrain aux accents d'hymne, c'est autant à Crosby, Stills and Nash que l'on songe qu'aux néo-chorales du xxe siècle. Active Child, lui, s'accroche à un rêve de vie éternelle, sa musique ressemble à ces incantations que l'on lance vers le ciel, quand tout semble s'écrouler autour. Une pensée parfois pour Bon Iver, dans sa manière d'empiler les voix. C'est en réalité le travail du seul Pat Grossi que l'on entend dans son premier album, *You are all I see*. Deux visages d'une musique nord-américaine qui multiplie les dérives, les déviances et les fausses pistes avec délices. Car le point commun des deux groupes est bien d'avoir assimilé (en partie) un héritage, qu'il soit bluegrass et folk pour MegaFaun, ou synthpop à la Depeche Mode/New Order pour Active Child, et d'en ressortir une lecture gentiment neuve.

MegaFaun s'est nourri des musiques autochtones de la Caroline du Nord, celles des Appalaches. Dans ces montagnes vit le jour ce langage vernaculaire qu'est le bluegrass. Impossible alors de grandir impunément sur un tel terreau. Pourtant, les combinaisons rythmiques, les compositions espiègles du trio balayent bien au-delà du pas de leur porte. Jusqu'aux limites des expérimentations contemporaines d'un Steve Reich par exemple. De quoi perdre la boule, avec cette bonne humeur fantasque d'une bande de joyeux branleurs. Pat Grossi préserve davantage son image, un nerf bouleversé, plongé dans un trip presque religieux, entouré de synthés vintage, et hypnotisé par son laptop. Deux raisons d'aller au-devant de ces jeunes gens, siffler leurs refrains là-haut sur la colline... **José Ruiz**

MegaFaun + Active Child
18 février 2012,
le Rocher de Palmer,
Cenon.

FRENCH CONNECTION



Trio français formé en 2006, Mustang ne perd pas en vitesse et propose de concert en concert des performances toujours plus rock et affinées. On aurait pu se méprendre sur un retour des Forbans, mais on chante et danse sans baskets, plutôt en derbies et pantalon ajustés. Wizzz !

Banane à la Eddie Cochran pour le guitariste-chanteur, sonorités 60's entre swing, doo-wop, folk jusqu'à un rock à la Leonard Cohen, Mustang ose un chant dandy en français, façon Dutronc. Ailleurs, claviers hypnotiques et vibrato de guitares laissent au swing décalé de certains titres un air de surf-music modernisée tel un Vampire Weekend. Électrisant, quoi qu'il en soit à travers ce mélange varié et 60's, pop, surf et swing, des paroles caustiques, parfois poétiques, entre humour noir, jaune et décalé, Mustang innove et réveille avec subtilité un genre tombé en désuétude pour qui n'a pas croisé les compilations *Wizzz!* (Born Bad Records). Pour autant, même si l'electro s'en mêle plutôt bien, certains pourraient apprécier le retour d'une contrebasse dans le trio, histoire de swinguer avec « Anne-Sophie » toute la nuit sans « se faire tout petit », comme ils l'annoncent en reprenant Brassens.

Ces dandys intemporels à la voix de velours seront accompagnés sur scène d'un autre trio, cette fois mixte et bordelais, par ailleurs découverte du Printemps de Bourges 2011 et surprise pop frenchie du moment. Une composition en français, une culture musicale éclectique new wave, electro-pop, world parfois, Pendentif et sa chanteuse distillent une onnée soyeuse et légère, également délurée, et surtout planante, bien que ponctuée de rythmes gais sortis de nulle part. Pendentif, c'est un peu l'alien qui devrait faire parler jusqu'à ce que ses tubes décollent. Laissons pour cette soirée la chance aux chansons ! **Tiphaine Deraison**

**Mustang
+ Pendentif**
Samedi 3 mars,
20 h 30, 12 €
I.B.OAT



NADA SURF + Waters
Mercredi 15 Février, 20h
Le KRAKATOA / Mérignac

GIEDRE
Vendredi 2 Mars, 20h30
Rock School BARBEY / Bordeaux

IZIA + SuperBravo
Mercredi 7 Mars, 20h
Le KRAKATOA / Mérignac

ALDEBERT
Mercredi 14 Mars, 20h
Le KRAKATOA / Mérignac

LE PEUPLE DE L'HERBE
Jeudi 15 Mars, 20h30
Rock School BARBEY / Bordeaux

BIRDY NAM NAM + Jackson
Samedi 17 Mars, 19h
Espace MEDOQUINE / Talence

LOFOFORA + TAGADA JONES
Mercredi 21 Mars, 20h30
Rock School BARBEY / Bordeaux

**RHAPSODY OF FIRE
+ Odd Dimension + From the Depth**
Mercredi 4 Avril, 20h30
Rock School BARBEY / Bordeaux

EPICA + Guest
Mercredi 25 Avril, 20h30
Rock School BARBEY / Bordeaux

SIMPLE PLAN
Jeudi 26 Avril, 19h30
Espace MEDOQUINE / Talence

ULTRA VOMIT + WARATTAH
Jeudi 10 Mai, 20h30
Rock School BARBEY / Bordeaux



ÉCLATS, L'ANNÉE DES JOHN.

John à l'Opéra, John aux champignons, John au bar à vin, John Cage en happenings. (1912-1992)

Le lieu est serein et propre à l'ouvrage. Tout proche du lycée Montesquieu et du Jardin public, la ruche s'affaire. Ancienne conserverie d'anchois, devenue atelier de création et scène d'expression.

C'est spartiate pour la structure, sans souci de mode ; pas d'esbroufe. Là s'est installé Éclats, structure de créativité musicale qui tricote les écritures contemporaines. Le tout s'adressant aux tout-petits, aux scolaires, aux amateurs, sous forme d'ateliers ; Éclats produit ses propres spectacles dans son lieu et ailleurs. Plusieurs créations sont à l'affiche : *Elle a tout d'une diva* dès février (Eysines puis Glob Théâtre, cf. « Sono »), et surtout ce rare et original hommage à John Cage, né en 1912 et mort en 1992. Tout au long de l'année, Stéphane Guignard et son équipe ont conçu une déclinaison de plusieurs moments mettant en scène la riche personnalité de John Cage. Ces performances sont inspirées par l'œuvre musicale et poétique du compositeur en écho avec la danse, toujours présente dans la vie de John Cage, dont Merce Cunningham fut l'ami et le complice.

Cette série entre à l'Opéra en mars avec *John à l'Opéra* et se poursuit dans le cadre de No-vart avec *John à la librairie* (Mollat, La Machine à lire), *John aux champignons* (Jardin botanique), *John au bar à vin* (CIVB), *John au château* (Labottière, Haut-Bailly) et *John au musée* (musée d'Aquitaine, musée des Beaux-Arts), qui concluent définitivement le cycle des *John*, l'année 2012, un siècle après sa naissance. S'y inclut une coproduction avec la création franco-qubécoise (50 ans de jumelage oblige), constituée d'œuvres musicales et littéraires cette fois, évoquant également des musiques de Satie. Ce John aura pour titre *La Chute du piano*, ultime évocation.

Ces courtes performances, micro-concerts, révèlent une partition musicale originale faisant appel à différents interprètes... Œuvres pour piano préparées avec Jean-Philippe Guillo, remarquable claviériste, ensemble de voix d'Éclats, du solo au quatuor, autour de Nadine Gabard, Justin Bonnet, Jean-Yves Ravoux, et danse par Gilles Baron et comparses, tous fondateurs ou artistes associés de la compagnie. Ils interviennent à tour de rôle ou ensemble selon le sujet, le lieu et le contexte. Une scénographie particulièrement imaginative, telles des surprises, joue sur les thèmes de l'apparition, la disparition, les traces, les empreintes sonores, le silence et la « célébration du temps », sujet cher à John Cage.

John à l'Opéra, le mois prochain, est construit autour d'un mur de cubes mobiles dans le grand foyer, où sont projetées des images fragmentées, et au milieu duquel évolue le danseur. La très grande liberté avec laquelle John Cage a déconstruit la musique rend difficile le pari d'évoquer, de rendre vivant, ce personnage à la personnalité foisonnante, inventeur du happening. Mais ce pari est relevé par Stéphane Guignard avec un vrai souci de création dans la lisibilité mais où la musique est présente, première ; c'est elle qui suscite le jeu.

Et comme le disait John Cage, également spécialiste reconnu de champignons, qui ne se trouvent que si on les cherche : « *La beauté pousse maintenant partout où on se donne la peine de regarder.* »

Invitation à la trouver dans le premier spectacle de cette série de John à accompagner tout au long de l'année. **France Debès**

www.eclats.net

ROUGER, UNE MARTINGALE POUR L'ÉLECTION

Inoffensif, dernière création d'un grand collecteur-déballeur de parole, consacré à notre rapport à la politique.

Jérôme Rouger vient des arts de la rue, des arts de la parole et des Deux-Sèvres : deux raisons pour ne pas prendre à la lettre l'intitulé de sa dernière création, *Inoffensif* (titre provisoire).

Après les succès de *Furie*, divagation d'un comédien plaqué par son spectacle (proposée aussi à Blanquefort) et de Je me souviens, exploration post-oulipienne d'une enfance dans le 7-9, l'artiste et sa compagnie, La Martingale, proposent donc aux Colonnes d'essuyer les plâtres du nouveau spectacle solo créé le mois dernier à Saintes. Le thème est de saison, puisqu'il a trait à notre rapport à la politique, sa fonction, ses opinions : comment en avoir (ou pas) ? Comment les faire ou les défaire ? En amont, Rouger a mis en branle une technique de collecte originale, résultat d'une quinzaine d'« expériences », à l'occasion de résidences

dans autant de villes du Grand Ouest, de Bordeaux à Saint-Brieuc, et en collaboration avec des artistes du cru. Une immersion sociologique au sein d'ethnies peu portées (ou, du moins, peu sollicitées) sur la chose : ados, vieillards, ruraux, idiots du village. Rouger est aussi allé chez les pros, élus, communicants et autres saltimbanques, ce qui provoqua en retour une réflexion sur sa propre pratique de comédien, son rapport au pouvoir et à la manipulation des foules.

Qu'en sortira-t-il ? L'artiste revendique un procès d'écriture aléatoire, « accidentel », qui prendra forme – et peut-être sens – sur le plateau. On l'y trouvera seul, soutenu par la direction d'acteur de Jean-Pierre Mesnard, les sons et les vidéos de Laurent Baraton, la scénographie de Cécile Léna. Avec tout ça, passera-t-il le premier tour ? **Pégase Yltar**

Furie, le 7 février, Inoffensif, le 10 février, 20 h 30, aux Colonnes de Blanquefort. De 8 à 16 €. Tél. 05 56 95 49 00, www.lecarre-lescolonnes.fr



© Guillaume Méziat

UN THÉÂTRE POUR LA CRUAUTÉ

La troupe Le Petit Théâtre de pain, installée au Pays basque, revient avec *Le Siphon*, fresque métropolitaine plongée dans la spirale de la violence.

Après *Embedded*, exploration des dessous de la guerre en Irak, sur un texte subversif signé Tim Robbins ; après *Traces*, chantier de destins brisés sur fond de rénovation immobilière, et à côté de petites formes essayées par les personnalités du collectif, on attendait la nouvelle création du Petit Théâtre de pain. Voilà que la troupe, établie à Louhossoa (1), revient avec *Le Siphon* : pièce inaugurée à Anglet il y a quelques jours, et qui devrait s'écouler en région et au-delà, sur un thème tourbillonnaire : la violence.

« *C'est le plus vieux sujet dramatique, on n'a pas inventé l'eau chaude* », dit Ximun Fuchs, l'un des 17 piliers de la troupe, qui signe ici la mise en scène de cette fresque pour 10 comédiens. « *Mais nous nous sommes intéressés à la relativité de la violence, qui varie selon les lieux, les individus, les morales, les échelles.* »

Violence primaire, familiale, sociale, d'État... Du caniveau au sommet, le spectre est large, et a d'abord été exploré par Aurélien Rousseau, auteur ami de la troupe – par ailleurs haut fonctionnaire – déjà sollicité dans *Traces*, qui signe cette fois l'intégralité du texte. L'écriture polyphonique devrait mêler les voix et les destins : employés ordinaires, mères de famille, voyous, policiers, punks à chien... Le cadre : un tube souterrain qui siphonne les corps, un espace mouvant, fantasmé et quotidien. Le métro, donc, qui permet tous les aiguillages dramatiques.

Le jeu emprunte aussi plusieurs voies. « *Nous avons articulé le travail autour de trois axes. Le polar, pour son ambiance noire, sa contemporanéité, son exploitation du fait divers, ses clichés et la critique sociale qu'il peut véhiculer. La tragédie grecque, pour son rapport primordial à la violence et pour la place du chœur. Et enfin le clown, pour la distance comique : c'est le seul genre qui permet de rire de la cruauté.* »

Pour le reste, ça devrait ressembler à l'habituel bordel organisé : un théâtre total, forain, physique, qui mêle sur le plateau chants et musique live, chorégraphies, moments épiques brechtiens, plans cinématographiques, mises en abyme, mélangeant les codes et les degrés, sans vergogne. Car le PTDP ose tout et c'est à ça qu'on le reconnaît. **Pégase Yltar**

Le Siphon.

En Gironde :
mardi 7 février au Cube, Villenave-d'Ornon,
jeudi 9 février au Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac,
les 16 et 17 février à la M 270 de Floirac, le 9 mars à La-Teste-de-Buch,
le 20 mars aux Carmes de Langon,
le 23 mars au Liburnia de Libourne.
www.lepetittheatredepain.com

(1) Où elle assume aussi la direction artistique de Harri Xuri, « Lieu de fabrique des arts de la rue ».

Ambarès & Lagrave

SAISON CULTURELLE

(Janv. juin. 2012)

Février
Vendredi 3 / «Momentari» par la Cie Nats Nus / 20h (6€)
 Dans le cadre du Festival POUCE ! En partenariat avec Le Cuvier, L'YDDAC, Le Champ de Foire et la M270.

Vendredi 17 / Carnaval des 2 Rives
 avec Les grandes Personnes + invités
 en partenariat avec la Rock School Barbey et Musiques de Nuit
 diffusion. Dans le cadre du Carnaval des 2 Rives.

Mars
Vendredi 16 / «Chant de l'exil» par Haleh Gheytschi Tabrizi & Maurice Moncozet / 20h30 / Entrée libre (sur réservation)
 Dans le cadre du printemps des Poètes et de Presqu'île en Page avec le SIVOC.

Samedi 31 / Masterclass départementale
 avec JOE BOWIE / 10h30 / Entrée libre (sur inscription)
 «FUNK!» Funky Time avec DJ set, VJing, danse et Jam session / à partir de 17h30 / Entrée libre (sur réservation)
 avec la participation de Joe Bowie, la Cie La Smata, VJ + guests
 En partenariat avec l'Yddac, l'Udam, le Centre social La Passerelle et AA&C

Avril
Samedi 7 / "ROCK IN THE U.K" / 20h / Entrée libre (sur réservation)
 Avec Healthy Junkies (Rock) - LKO (Rock) - Simplicity (Metal) - The Jack (Rock) - Smooth Reverend (Métal) avec Dissidence Rock

Vendredi 13 / Quatuor Zavtra (cordes) / 20h30 (6€/12€)

Mai
Samedi 5 / 10ème Tremplin Rock Scènes Croisées /20h30 (5€)
 Avec P2Freeze (Rock Hip-hop), Smooth Reverend (Métal), Earling (Pop rock) & SWY (Rock) + Calame (Chanson française)
 Coorganisé avec D2 Radio dans le cadre de la disposition Scènes Croisées
 en partenariat avec la Rockschool Barbey, l'Yddac, le Conseil général de la Gironde et la DDICs

Du 2 au 12 / Exposition numérique «Une ville à la campagne»
 par le collectif Je suis noir de monde / Entrée libre

Du 10 au 12 / Résidence «Autour du Mékong»
 Résidence du Cirque traditionnel du Cambodge en partenariat avec le collectif Clowns d'ailleurs et d'ici, l'Ecole de cirque de Phare Ponleu Selpak et le centre social La Passerelle.

Samedi 17 / «Sokha» / 20h30 (6€/12€)
 par l'Ecole de cirque de Phare Ponleu Selpak (Cambodge)
 avec le collectif Clowns d'ailleurs et d'ici
 en partenariat avec le collectif Clowns d'ailleurs et d'ici, l'Ecole de cirque de Phare Ponleu Selpak, le centre social La Passerelle et Fip.

Mardi 22 / Marathon des Mots / à partir de 18h / dans toute la ville
 Fête des arts et rencontres créatives avec les habitants

Juin
Du 1er au 3 / Cinquantenaire de l'association basque Ongi Etorri
Ven 1er : Chorale de la Maison des Basques de Bordeaux
 20h30 (entrée libre)
Sam 2 : Concert Benat Achiary et Philippe de Ezcurra
 20h30 (entrée libre)
 En partenariat avec l' Institut Culturel Basque.

Sam. 9 / «Croà ! Les Grenouilles de La Fontaine» / par L'Asso du 5
 11h / Entrée libre (sur réservation)

Jeu. 21 / Fête de la Musique

Tout au long de l'année : Orchestre virtuel, résidences, actions autour de la vidéo et de l'image. Orchestre à l'Ecole, accompagnement des pratiques amateurs en lien avec les associations et les scolaires...

RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS
 Pôle culturel EV@SION // Place de la République
 33440 Ambarès et Lagrave
 Tel : 05 56 77 36 26
 E-mail : contactculture@ville-ambaresetlagrave.fr

NEWS



© DR

LE COSTUME

Un atelier, un père vieillissant, tailleur au long cours, veut confectionner un costume pour son fils parvenu à l'âge d'homme. Essayages, accrochages, incompréhensions, complicité. Drôle ou cruel, comme peut l'être une famille, Le Costume revient sur les relations père-fils. L'un veut transmettre, l'autre est désireux de liberté, loin d'une figure paternelle parfois imposante. Tel est le point de départ du spectacle écrit par Yoël Cadoux-Centner, plume bordelaise passée de la salle à la scène. **Le Costume**, jusqu'au 31 mars, Petit Théâtre, 8-10 rue du Faubourg-des-Arts, Bordeaux,tél. 05 56 51 04 73.

DANSE DE BOXE

« La boxe, c'est déjà de la danse ! » Telles furent les pensées adolescentes de Mourad Merzouki, danseur de la banlieue lyonnaise. Enfant du hip-hop s'initiant plutôt aux arts martiaux, à présent directeur du centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, il replonge dans ses souvenirs et imagine la réunion de ces deux univers. Du K.O.K de Régine Chopinot, en 1988, aux « pas de danse » d'un Mohamed Ali, les allers-retours entre chorégraphie et boxe ne manquent pas. Ravel, Verdi, Schubert, Philip Glass et Henryk Mikołaj Górecki accompagnent ce combat aux couleurs de musiques hip-hop et contemporaine. Mourad Merzouki résume ainsi son propos : « De la boxe à la danse, comme une pirouette, à l'image d'un Chaplin faisant d'un combat de rue une véritable chorégraphie empreinte d'humour. » **Boxe Boxe**, au Théâtre Olympia, Arcachon, 7 février.



© M. Cavaica

LE ROMAN D'UN TRADER

Un jeune trader qui vient de faire perdre 25 milliards d'euros à sa banque se jette d'une tour. Son fantôme cherche à comprendre ce qui est arrivé... Au cœur de l'actualité, non sans rappeler l'affaire Kerviel, Jean-Louis Bauer dresse un portrait féroce du monde de la finance. Lorànt Deutsch interprète cette victime actrice de sa perte, qui jongle avec des milliards comme on joue à un jeu vidéo... Une mise en scène de Daniel Benoin. **Le Roman d'un trader**, du 8 au 11 février, TnBA – www.tnba.org



© Fraicher et Matthey



© F. Delahaye

DINDON D'UN SOIR

Sur la piste, l'artiste joue une farce. En est-il le « dindon » ? La farce, c'est sa vie... Jouerait-il sa vie ? Dans ce spectacle, la compagnie Rasposo explore les empreintes sensibles engendrées par le nomadisme. Un questionnement sur la fragilité de la vie, à travers des destins qui s'entrecroisent. Les personnages cherchent à échapper à la solitude. Ils rejoignent alors la tribu, le clan, qui composera leur famille, leur troupe. Une troupe comme un « huis clos » dans lequel « il faut d'abord faire l'effort d'exister avec les autres avant d'essayer de les comprendre ». Le public est invité à entrer dans ce cocon afin de partager les ivresses, les folies et les illusions de cette tribu regroupant acrobates, équilibristes, voltigeurs, contorsionnistes, jongleurs, comédiens et musiciens. Un voyage saltimbanque où la musique slave raconte toujours les souffrances et les joies de la vie. **Le Chant du dindon**, cirque slave sous chapiteau, parc de Mussonville, Bègles, du 2 au 11 mars.

LA RAGE AU CORPS

Toujours en quête d'explorations et d'expérimentations chorégraphiques et musicales, Anthony Egéa réunit des danseurs africains autour du Krump, danse née des émeutes de 1992 aux États-Unis.



© Pierre Planchenault

Entre les continents américain et africain, les modes ont vite fait de traverser, donnant naissance à des expressions artistiques aux rapprochements insoupçonnés. Prenant ses racines dans la danse africaine, ancrée au sol, énergique et puissante, il en est ainsi du krump des ghettos noirs américains, aujourd'hui très présent sur le continent noir. Cette danse ultra rapide, relevant presque de la transe, était pratiquée initialement comme exutoire à la violence des gangs lors des émeutes de 1992.

En 2009, lors d'une tournée et d'ateliers en Afrique, le salué chorégraphe bordelais Anthony Egéa a croisé une foule d'excellents danseurs de sept pays. L'envie est née d'allier, dans une même proposition, ces différentes écritures chorégraphiques, et de mêler hip-hop et danse contemporaine africaine. « J'ai rencontré des danseurs qui m'ont bousculé par leur énergie, leur soif de danse, leur envie de vivre », déclare-t-il. Ainsi, *Rage* explore les multiples facettes des cultures contemporaines d'Afrique centrale et de l'Ouest, avec beaucoup d'humour chez les sapeurs congolais, plus sage et collectif avec le « grain » du Burkina – ce moment où chacun s'assoit et palabre –, et enfin avec beaucoup de générosité chez ces danseurs qui présentent des solos mettant en avant leur singularité.

Point de rencontre inattendu et virtuose, ces univers et l'écriture d'Anthony Egéa composent avec *Rage* un tableau riche à partir d'une palette complexe. Après plusieurs résidences, notamment au Glob Théâtre, dont Anthony est artiste associé pour deux ans, toute l'énergie de vie de la compagnie Révolution est de retour sur un plateau. **Céline Musseau**

Rage, par la compagnie Révolution, du 2 au 11 février au Glob Théâtre, rue Joséphine à Bordeaux. Tél. 05 56 69 06 66. www.globtheatre.net

THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS GRADIGNAN
2011-2012

► **MUSIQUE**
13/12 à 20h45
Tresses et détresses
Concerts Solo et Ensemble
Musicstree

► **ARTS DE LA RISTE**
Samedi 3 & 10 Mars à 20h30
Dimanche 4 & 11 Mars à 17h00
Le Chant du dindon
Compagnie Rospo

► **DANSE**
14/12 à 20h45
Somos sonos
Anghès Morin

► **RESTAURATION**
à partir de 10h45 et
après la représentation

► www.t4saisons.com ► Billetterie Tél. 05 56 89 98 23

ville de gradignan

Le Pin Galant SAISON 2011/2012
Mérignac

► 7 et 8 FEVRIER - 20 h 30
ROMANE BOHRINGER
DIDIER BENUREAU dans
LES AMIS DU PLACARD
de Gabor RASSOV

► samedi 11 FEVRIER - 14 h 30 / 20 h 30
THEATRE SUR GLACE
CANDELORO SHOW COMPANY
LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

► jeudi 16 FEVRIER - 20 h 30
ANTHONY KAVANAGH
FAIT SON COMING OUT

► vendredi 17 FEVRIER - 20 h 30
ZAZIE
EN CONCERT

► 7 et 8 MARS - 20 h 30
ARTHUR JUGNOT dans
A DEUX LITS DU DELIT
de Derek BENFIELD

► vendredi 9 MARS - 20 h 30
HAIR
THE LOVE ROCK MUSICAL

LOCATION : 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

TG STAN, LE CHEMIN SOLIDAIRE

Formé en 1989 par un quatuor de comédiens issus du conservatoire d'Anvers, le collectif à géométrie variable TG Stan mène depuis une aventure théâtrale singulière, qui semble placer l'acteur, le groupe, le plaisir et le hasard au centre du plateau, en s'affranchissant de quelques règles ou figures tutélaires : l'auteur et son fondé de pouvoir, le metteur en scène. Conversation avec Frank Vercruyssen, lui aussi, jamais vraiment là où on l'attend. Propos recueillis par Pégase Yltar.

Comme le souligne votre nom, acronyme de Stop Thinking About Name, votre collectif s'est construit contre la tyrannie du nom, du metteur en scène, de la signature...

Je vous arrête : en fait, c'est plus prosaïque. En sortant du Conservatoire, nous avions présenté deux pièces, et nous devions créer une structure. Nous avons longtemps discuté du nom, et, après des heures de dispute, quelqu'un a proposé : « *arrêtons de penser à un nom* ». Par la suite, beaucoup ont cru que c'était un manifeste contre la compartimentation du théâtre. Mais, au début, c'est beaucoup moins politique ou poétique. Cela dit, la philosophie de la compagnie passe en effet par le travail en commun, la responsabilité de chaque individu, l'absence de metteur en scène...

Est-il possible d'exclure toute relation de pouvoir sur le plateau ?

Non, et tout ce que vous y voyez est le résultat des qualités et des défauts de chacun. En ce sens, c'est une bataille quotidienne. Mais j'insiste sur le fait que la compagnie ne s'est pas formée autour d'un « non » mais d'un « oui ». Sur notre envie de faire tout : dramaturgie, mise en scène, lumière, diffusion, etc., de prendre la responsabilité de tous les aspects de la création. Bien sûr, en faisant cela, on rejette la convention de la mise en scène. Mais on ne va pas condamner ceux qui la suivent.

Pouvez-vous décrire cette méthode de travail du collectif ?

On prend un texte, le plus souvent du répertoire, on travaille en commun, plusieurs semaines à la table. Tous les sujets y passent et, quelques jours avant la première, on entre en salle. Avant cela, les conflits, le pouvoir, les égos, les mauvaises manières : tout vient sur la table, mais ça reste la démocratie au travail. Ce n'est pas facile, mais ça en vaut la peine...

L'autre chose qui frappe, c'est votre approche des œuvres et des textes dits de référence. En particulier Molière, dans *Poquelin*, que vous avez soumis à un traitement plutôt iconoclaste. C'est une volonté de se libérer aussi du texte, de le brusquer ?

En Flandre, l'histoire du théâtre est spécifique : on est assez libertaires. On voit bien qu'il y a des avantages à être anglais, et d'avoir Shakespeare comme compatriote, ou français, après Racine. Mais ça crée aussi un handicap, un poids qui vous empêche de traiter le texte avec la liberté qu'il mérite, et que vous méritez. Parfois, ça gâche le plaisir, la fraîcheur. Nous, on est



© Tim Wouters

agnostiques. Le but n'est pas de profaner ; c'est plus simple, plus viscéral. D'abord on choisit un texte, on découvre pour lui un amour commun, on veut le jouer comme on le souhaite, comme on le peut. On peut le déstructurer ou le déflorer, comme vous dites, mais ce n'était pas l'objectif.

Vous montrez cette fois une œuvre de Schnitzler, assez peu jouée en France. Le résultat paraît plus sombre, plus « sérieux » que vos créations précédentes. Est-ce le cas ?

On a aussi monté Thomas Bernhard, Ibsen... Disons que notre tempérament nous a toujours conduits vers un équilibre entre légèreté et sérieux. Nous pouvons être légers pour mieux être tristes... C'est vrai que *Le Chemin solitaire* est sérieux. La pièce présente beaucoup de pièges, en particulier si on la joue de manière sombre. Pour nous, c'est moins une tranche de vie début du xxe dans un milieu bourgeois viennois qu'une analyse de l'être humain dans une situation familiale universelle. Avec ses mensonges, tromperies, secrets, etc., qui nous parlent encore.

Schnitzler est un contemporain de Freud, et son théâtre a souvent été abordé dans sa dimension psychanalytique. C'est aussi le cas ici ?

On a beaucoup lu sur le sujet, mais on n'a pas mis l'accent dessus. C'est un autre piège : le jeu introspectif qui regarde son propre nombril. Nous ne sommes pas très stanislavskiens, et notre jeu est plutôt clinique. Notre réponse est une forme épurée, avec beaucoup de lumière, presque surexposée. Avec un sol blanc, des personnages qui semblent emprisonnés, un aspect général assez froid, immobile, comme

NOUS, ON EST AGNOSTIQUES. LE BUT N'EST PAS DE PROFANER ; C'EST PLUS SIMPLE, PLUS VISCÉRAL.

un plateau d'échecs. Avec des objets, eux aussi, solitaires, qui semblent vivre leur propre vie. Nous nous sommes beaucoup inspirés de l'esthétique de l'artiste autrichien Erwin Wurm, qui nous a donné des images pour figurer la solitude.

Vous cherchez une perpétuelle fraîcheur du jeu. Est-ce possible pour cette reprise ?

C'est sûrement la chose essentielle pour nous, le gros travail : garder cette fraîcheur et le dialogue sur le plateau, éviter le piège de la reproduction. On n'improvise jamais mais on tente encore de surprendre l'autre ; on garde une relation ouverte avec le public. Mais le changement systématique est aussi une prison, une facilité. Comme l'adresse systématique au public, qui peut tourner au mauvais goût – on l'a éprouvé... Il faut trouver l'équilibre, et ce n'est jamais gagné. Dans ce sens, même si on est loin du « quatrième mur », cette forme-là peut paraître plus classique.

Vous n'allez quand même pas jouer « classique » ?

Non. Même si on le voulait, je crois qu'on ne saurait même pas comment faire.

***Le Chemin solitaire*, d'après Arthur Schnitzler. Du 7 au 11 février, TnBA.**

www.tnba.org

février → mai

→ théâtre

le chemin solitaire

arthur schnitzler/tg STAN

7 → 11 février

le roman d'un trader

jean-louis bauer/daniel benoin

8 → 11 février

le dindon

georges feydeau/philippe adrien

14 → 17 février

mongol

karin serres/pascale daniel-lacombe

7 → 9 mars

débris

dennis kelly/baptiste girard

8 → 24 mars

mort d'un commis voyageur

arthur miller/dominique pitoiset

14 → 16 mars

la place royale

pierre corneille/éric vignier

26 → 28 mars

l'homme qui tombe

don delillo/collectif crypsum

27 → 31 mars

guantanamo

frank smith/éric vignier

29 → 31 mars

les femmes savantes

molière/marc paquien

3 → 7 avril

bullet park

john cheever/collectif les possédés

2 → 4 mai

une belle une bête

florence lavaud

9 → 11 mai

→ opéra

orphée et eurydice

gluck/geoffroy jourdain /

dominique pitoiset & stephen taylor

9 → 13 mai

→ danse

boxe boxe

mourad merzouki

7 février

le roi des bons

bernard glandier/sylvie giron

14 → 16 février

danses libres

françois malkovsky /

françois chaignaud & cecilia bengolea

16 mars

songook yaakaar

germaine acogny

20 → 22 mars

rayahzone

ali et hédi thabet

10 → 11 avril

TNBA



Sébastien Vonier, *Névé*, 2011 Béton et acier, dimensions variables. Production Palais de Tokyo © courtesy galerieACDC

1 CLIC, 1 ARTISTE, DES ŒUVRES, DES TEXTES, DES VIDÉOS...

Historienne de l'art, chargée des publics au Fonds régional d'art contemporain de la région Centre durant six ans, Camille de Singly s'est installée à Bordeaux en 2009. Elle a créé en Aquitaine le site Documents d'artistes, www.dda-aquitaine.org. Une vitrine de la création en région. Propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès.

Quelle est la fonction du site www.dda-aquitaine.org ?

Le site www.dda-aquitaine.org (pour « Documents d'artistes Aquitaine ») est principalement un fonds documentaire en ligne gratuit portant sur le travail des artistes plasticiens de la région Aquitaine. Il vise à offrir un outil complet afin de valoriser les créations de ces artistes et aussi à accompagner leur diffusion à la fois en région et hors de la région.

Comment fonctionne-t-il et à qui s'adresse-t-il ?

Les dossiers sont réalisés avec les artistes, à partir d'un corpus de visuels, d'extraits de vidéos, de pistes sonores, de textes, d'éléments bio- et bibliographiques. Certains artistes possédant déjà des sites Internet, ou des dossiers mis en ligne par leur galerie, il ne s'agit pas de venir en doublon, mais de proposer un regard particulier sur l'ensemble du travail. En complément, nous avons commandé pour chacun de ces six premiers artistes un texte critique confié à des auteurs choisis avec eux et un entretien vidéo réalisé par Sacha Béraud, Jérémie Gaulin et Lauren Huret. L'outil s'adresse à la fois aux artistes eux-mêmes, aux professionnels et à un public plus large, intéressé par l'art contemporain, que nous espérons toucher en développant ces approches multiples.

Franck Éon, Laurent Le Deunff, Muriel Rodolosse, Jean Sabrier, Jean-Paul Thibaut et Sébastien Vonier sont les six premiers artistes avec lesquels vous avez choisi d'inaugurer le site. Comment ont-ils été sélectionnés ?

Les artistes sont choisis par un comité de sélection composé de professionnels du secteur et de représentants des partenaires publics.

Ce comité changera tous les ans ; l'apport de ces regards différents permettra de dessiner, progressivement, le paysage de la scène artistique contemporaine aquitaine. Les candidatures sont présentées soit par les artistes directement, soit par leur galerie ou bien par les membres du comité de sélection. Les deux critères exigés sont une domiciliation personnelle ou professionnelle en Aquitaine et une pratique artistique d'au moins cinq ans.

Documents d'artistes existe déjà en régions Paca (1999), Bretagne (2009) et Rhône-Alpes (2010). Pourquoi l'Aquitaine aujourd'hui ?

Au regard de la dynamique et de l'effervescence de l'art contemporain en région Aquitaine, il semblait intéressant de penser un outil complémentaire au service de la documentation des artistes. La qualité évidente des Documents d'artistes existants – artistes, institutions, structures privées et associatives reconnaissent en effet la pertinence du dispositif en termes de ressource, de lisibilité et de documentation – m'a donné envie de mener une expérience similaire en Aquitaine. L'association porteuse du

projet a donc été créée à la fin de 2009, sous la présidence de Didier Arnaudet et s'inscrit dans le réseau Documents d'artistes (www.reseau-dda.org).

Quelle est l'économie de l'association ?

L'association n'est pas financée par les artistes eux-mêmes, puisque l'objectif n'est pas de fournir à qui le souhaite un service de documentation, mais de développer cette dernière sur (et avec) des artistes choisis par un comité de sélection. L'association est soutenue financièrement par la Drac Aquitaine / Ministère de la Culture, la Région Aquitaine, le Conseil Général de Gironde et la Ville de Bordeaux. S'y ajoutent, à faible proportion, des fonds propres, issus d'honoraires d'activités connexes (formations organisées à destination d'artistes par exemple), et les cotisations. Documents d'artistes Aquitaine, comme les autres Documents d'artistes, bénéficie aussi de mécénats techniques.

Le travail que vous faites ne pourrait-il pas être pris en charge par le Centre national des arts plastiques (Cnap) sur le plan national ?

L'économie des Documents d'artistes possède donc une assise territoriale régionale, liée à leur origine : ils sont nés d'initiatives locales, et non – comme les Frac – d'une politique nationale de maillage du territoire. Cependant, le développement du réseau Documents d'artistes, avec une plate-forme Web commune, tend à accompagner la mise en place de projets transversaux et nationaux. C'est en ce sens que nous avons sollicité le soutien du ministère de la Culture.

www.dda-aquitaine.org



**L'APPORT DE CES REGARDS
DIFFÉRENTS PERMETTRA DE DESSINER,
PROGRESSIVEMENT, LE PAYSAGE DE
LA SCÈNE ARTISTIQUE CONTEMPORAINE
AQUITAINE.**

ENGLISH SPEAKING

Que se passe-t-il à travers le vaste monde, dans le champ des arts actuels, musées, fondations et institutions culturelles, galeries majeures ? Infos quotidiennes sur E-flux : une image représentative, un texte synthétique, une date et une adresse. Si on clique sur l'image, bonus, bingo ! Allons voir le site, l'inscription est gratuite. Et elle donne de substantielles indications sur les directions et courants du moment. Sans négliger les rétrospectives utiles. www.e-flux.com

TDN #2

Ciao Evento numero due... Arrivederci Pistoleto ! Au musée d'Aquitaine, on vient de démonter les œuvres superbes de Pascale Marthine Tayou (Evento « in »), qui fait des statuettes en cristal à la manière des arts-artisanats d'Afrique, et, en regard, se fait prêter des œuvres authentiques par des musées ou fondations : ici donc, celles du musée d'Aq. La petite histoire ne vous dira pas combien de ces statuettes rarissimes ont été contaminées par des vers et des insectes amenés avec les troncs-totems de la « déco-installation ». Au secours, la vermine, et merci encore à l'aveugle « secteur privé » chargé de l'intendance (transport des œuvres, déballage, mais aussi installation, sécurité et salubrité, lumière...). Mais boutons hors d'ici la moitié des fonctionnaires professionnels de la maintenance des musées et institutions culturelles ! Et vive l'économie mixte et le privé libéralement compétitif...

FRANCHEMENT !

Nous ne nous attarderons pas sur la mort peu glorieuse de l'ex-musée de la Création franche-Art brut, à Bègles, qui rayonna sous la houlette de Gérard Sendrey, mais qui, aujourd'hui, nouveau directeur oblige, présente des œuvres issues de faiseurs et faiseuses sortis d'écoles d'art ou des beaux-arts (ce qui fut l'anti-projet même de Dubuffet). La collection permanente reste un trésor local et européen ; l'actualité des expositions est un dandysme qui ne nous concerne guère...

SALUT LES RADINS

Celles qui ont failli lire *Indignez-vous !*, de Stéphane Hessel, pour 3 €, liront peut-être, pour 2€, le *Petit Éloge des amoureux du silence*, de Jean-Michel Delacomptée, Folio no 5291, ça vient de sortir. Deuzoro pour 134 pages

TÊTES DE NÈGRES #1

Pas de miracle pour l'artiste togolais Camille Tété Azankpo, invité pour Art Chartrons 2011 par le comité et l'atelier de l'artiste Christophe Conan : visa refusé par l'ambassade de France à Lomé, qui s'y connaît en artistes internationaux travaillant en Afrique... Pas d'artiste, pas d'exposition... Merci qui ???

Allez Les Filles
Programmation Fevrier/Mars

Fevrier

Mar 21 Fev - Saint Ex
Left Lane Cruiser (Usa) / 21h

Mars

Jeu 8 Mars - Heretic
Lydia Lynch & The Big Sexy Noise

Ven 16 Mars - Rocher Palmer
Chinese Man + Tha Trickaz + Sakya
20h30- 4h

Mer 21 Mars - Saint Ex
XIU XIU

Dim 25 Mars - Rue Paul Bert
Meeting du reseau Paul Bert
Boxe & Soul

Mar 28 Mar - Saint Ex
Et Dieu crea... La Femme presente :
Les Femmes S'en Melent +
Giana Factory (Dan) + Lispector / 21H

Sam 31 Mar - I. Boat
Festival les Femmes s'en melent presente :
Christine and The Queens + Light Asylum +
Comanche (Jap) + Kap Bambino DJ Set
+ Barbicturix / 20h30 - 5h

A Venir :
Miossec, Radio Moscow,
Mark Sultan A.K.A BBQ
Thee Oh Sees, The Spits

WWW.ALLEZLESFILLES.COM
MYSPACE.COM / ALLEZLESFILLES
FACEBOOK/ALLEZLESFILLES
TWITTER.COM/ALLEZLESFILLES
05 56 52 31 69 / 06 07 80 57 88



1 FOIE, 2 REINS, 3 RAISONS D'UTILISER LA BAÏONNETTE

Le trimestriel prix Mode et Râteaux 2011 de la photo de presse régionale a été accordé au second tour de scrutin au journal *Sud Ouest* pour l'image du 29 septembre 2011 illustrant un article sur la hausse du prix du gaz, figurant cinq piécettes (1,09 €) sur un brûleur de cuisinière allumé, recadré de manière élégamment constructiviste. Œuvre de L. Theillet, que nous saluons ici. Afin d'éviter plagiats et pâles répliques, nous ne présentons pas cette œuvre. La légende pyramidale heptagonale de 18 syllabes en monostiche – « Gaz de Bordeaux a reçu l'autorisation d'augmenter ses tarifs » – est également un chef-d'œuvre de sensibilité locale. Ce prix est remis, étonnamment, le 29 février, impasse Râteaux, à Bordeaux (Yser, rue de Bègles), jour de la Sainte-Rate (Yser, Chemin des Dames) et arrosé d'eau-de-vie du Louroux-Bourbonnais (cf. *Dictionnaire des saints imaginaires et facétieux*, Seuil 2002).



ACTUS DES GALERIES Par Cécile Broqua & Cyril Vergès

CÉRÉMONIE EN NOIR & BLANC

Ancien assistant du photographe allemand Helmut Newton ou encore du Français Patrick Demarchelier, longtemps photographe de mode et de publicité, Bernard Poumeau s'est installé à Bordeaux depuis quelque temps et développe aujourd'hui un travail qu'il qualifie « d'auteur ». La galerie Arrêt sur l'image, installée aux Bassins à flot, accueille une série de 10 photographies noir et blanc de 60 x 60 cm qui donnent à voir des masques africains méticuleusement sélectionnés auprès d'un particulier bordelais à la tête d'une vaste collection d'art africain. « J'ai pris le parti de les photographier de manière très classique, avec une lumière naturelle, une prise de vue frontale et en noir et blanc pour révéler leur beauté plastique. Ce sont des masques de cérémonie chargés émotionnellement. L'un d'entre eux date du XVIIIe », précise Bernard Poumeau. La facture classique de la prise de vue ou sa simplicité crée ici un écart bienvenu avec la puissance narrative et la dimension sculpturale des masques.

Bernard Poumeau, « Masques ».
Vernissage le 16 février à partir de 18 h 30.
Jusqu'au 24 mars. arretsurlimage.com

UN GESTE, UNE PEINTURE

Pour son exposition à l'Espace29, le plasticien Nicolas d'Hautefeuille a recouvert les 40 m de linéaire qu'offrent les murs du rez-de-chaussée de plusieurs couches de papier peint. Ce travail qui

entretient un rapport avec la notion de décoration laisse apparaître une fresque monumentale, un paysage mental où se télescopent des images d'univers différents. « La première couche de papier est un fond bleu. Je voulais une couleur froide, une couleur qui génère une sensation. J'ai plaqué par-dessus des éléments d'architecture, des visages, des végétaux, des éléments de décoration, que j'ai peints dans mon atelier. J'ai combiné ces fragments le jour de l'accrochage pour conserver une certaine fraîcheur dans l'assemblage. Et je l'ai fait dans un continuum, sans point de focalisation », explique l'artiste. Cette peinture d'environ 120 m2 qui assimile des fragments disparates à travers le collage semble être chez Nicolas d'Hautefeuille une manière à la fois sauvage et énergique de prendre position dans la construction des images.

Nicolas d'Hautefeuille, « Après la fête ».
Vernissage le 23 février à partir de 19 h.
Jusqu'au 7 avril. www.espace29.com

LE GÉNIE DU LIEU

Les sculptures minimales de Pierre Labat sont souvent contextuelles lorsqu'elles apparaissent dans un espace d'exposition. Elles jouent tour à tour avec les contraintes du lieu, son vocabulaire, ses dimensions... Elles peuvent être physiquement imposantes, voire encombrantes, entraînant une expérience physique de l'œuvre par le spectateur, mimétiques en reprenant une forme, en utilisant les mêmes matériaux ou les

mêmes couleurs, et, dans tous les cas, déroutantes, car elles réinventent une définition du lieu. À la GalerieACDC, qui lui consacre sa troisième exposition personnelle à Bordeaux, Pierre Labat, avec « Smooth Gallery », redessine le contour du « white cube » en recréant, à hauteur de regard, une plinthe qui circonscrit l'espace, mais en courbe, comme un ruban ou une bobine de film. Selon Marion Carmet, assistante à la GalerieACDC : « Avec ce nouveau travail, c'est l'espace qui conditionne l'œuvre et l'œuvre qui redéfinit l'espace. »
Pierre Labat, « Smooth Gallery ».
Vernissage le 21 février. Jusqu'au 31 mars.
www.galerieacdc.com

Bernard Poumeau, « Masques »1, Galerie Arrêt sur l'image



Nicolas d'Hautefeuille, « Après la fête », Espace29



VIS-À-VIS

Au Frac Aquitaine, la nouvelle exposition se penche sur la notion de double avec une scénographie logiquement marquée par le chiffre 2. La copie, la dualité, l'ambivalence, la mise en regard ou l'opposition sont autant d'enjeux et de procédés mis en exergue à travers les œuvres de 18 artistes. Si la notion de double apparaît de manière explicite dans l'espace d'exposition du Frac Aquitaine – une majorité de pièces fonctionnant par paire – elle traverse également les œuvres d'un point de vue théorique en ouvrant sur des problématiques propres à l'art telles que la reproduction, la référence ou l'analogie. Pour exemple, deux pièces rappellent le champ de la psychanalyse et, par cela, le principe de l'association libre : la vidéo psychédélique de Mathieu Mercier, un lent morphing de taches aquarellées façon Rorschach, et l'installation de Dominique Gonzalez-Foerster,

Dominique Gonzalez-Foerster, Comment finissent les analyses @ Jean-Christophe Garcia



Comment finissent les analyses, composée de deux mêmes aménagements symétriques évoquant l'espace intime du cabinet d'un analyste. Plus loin, sous la forme d'une double projection, l'installation vidéo de l'artiste néerlandaise Rineke Dijkstra, The Buzzclub, Liverpool, interpelle nos consciences. Dans deux discothèques, l'une à Liverpool et l'autre à Zaadam (Pays-Bas), l'artiste met en scène de jeunes adolescents dans un studio sommaire aménagé près des pistes de danse. Des attitudes et des gestuelles sur fond de musique techno et electro en contradiction profonde avec l'austérité du fond blanc. Des images de corps en devenir confrontés, dans leur fragilité, à l'image qu'ils veulent bien livrer d'eux-mêmes.
« Coup double »,
Jusqu'au 21 avril, Frac Aquitaine
www.frac-aquitaine.net

Marc Desgrandchamps © Galerie Zürcher, Paris

La première exposition, « L'Étoffe du temps », de l'Institut culturel Bernard-Magrez a attiré plus de 10 000 visiteurs en quelques semaines. Deux peintres français sont mis en regard pour un deuxième accrochage, jusqu'au 11 mars. Marc Desgrandchamps, figure majeure du renouveau de la peinture française contemporaine, mêle dans ses toiles des sources iconographiques hétérogènes et riches issues de photographies ou d'images collectées, alliées à une transparence et à un trait délicat. Romain Bernini, ancien pensionnaire de la villa Médicis (Rome, 2010-2011) présente quant à lui des toiles fantasques et énigmatiques, volontairement dépouillées afin de laisser une grande place à l'interprétation du spectateur. Ses images sont empruntées à l'actualité mais pourvues par son pinceau de coulures colorées.

Les deux artistes ont en commun leur inspiration issue du cinéma fantastique, de la science-fiction, des peintures de Bacon, Schiele et Lucien Freud, leur technique, à savoir l'huile sur toile, mais surtout leur volonté de réinterpréter des images collectées ou mémorisées. Une vision du monde à travers le filtre des artistes, à découvrir dans deux espaces distincts.

« Un entre-deux, des peintures de Marc
Desgrandchamps et Romain Bernini », Institut
culturel Bernard-Magrez, tél. 05 56 81 72 77
www.bernard-magrez.com

Avis aux généreux donateurs de laine ou de fils de coton. Bruit du frigo cherche dons de pelotes pour la prochaine édition de Lieux possibles. Solitaire, ou en groupe, de toutes les tailles et de toutes les couleurs, tout est accepté et sera recyclé.

Dépôt jusqu'au 30 mars 2012 : Fabrique Pola,
8 rue Corneille ; Le B à coudre, 23 rue Bou-
quière, Bordeaux, tél. 05 56 29 57 21.

Un artiste présente une pièce le temps d'une soirée et choisit un musicien pour l'accompagner. Telle est la devise des nouvelles soirées programmées par Point Barre (association-collectif d'artistes) chaque deuxième lundi du mois à la Fabrique Pola. Après une soirée en compagnie du plasticien Charlie Devier en janvier dernier, Tomas Matauko, plasticien et réalisateur, sera à l'honneur le 13 février prochain.

One One One, Fabrique Pola, 8 rue Corneille,
côté ateliers, 13 février 2012, de 18 h à 23 h.

À l'origine du site de la Création franche de Bègles, en 1989, devenu musée de la Création franche en 1996, Gérard Sendrey s'adonne par ailleurs aux arts plastiques depuis de nombreuses années. Encre de Chine, peinture, pastel, crayon, calame ou simple stylo bille, toutes les techniques sont bonnes à être expérimentées par ce créateur curieux. Un support de prédilection en revanche : le papier. Travaillant par séries, il aborde par ses créations différents sujets : portraits, paysages, animaux fantastiques ou compositions à la limite de l'abstraction.

« Gérard Sendrey », jusqu'au 25 février,
Centre culturel des Carmes, 8 place des
Carmes, 33210 Langon, tél. 05 56 63 14 45
www.lescarmes.fr

Nous sommes désolés d'apprendre la mise en sommeil de la galerie **Tinbox**, gérée par Nadia Russell, pour raisons économiques. Un rebond est néanmoins annoncé. À suivre...

« **Barbara Schroeder** », jusqu'au 19 février, vieille église Saint-Vincent, rue Beaumarchais, Mérignac, www.merignac.com

« Sylvain Bourget, Insolitus »,
jusqu'au 31 mars, artothèque les Arts au mur,
16 bis, avenue Jean-Jaurès, Pessac
www.lesartsaumur.com

« **Sylvain Polony** », jusqu'au 10 mars, galerie DX, 10 place des Quinconces, Bordeaux www.galeriedx.com

« **Moolinex** »,
librairie-galerie La Mauvaise Réputation,
jusqu'au 29 février,
19 rue des Argentiers
<http://lamauvaisereputation.net>





LE PRIX À PAYER

Sous les dehors d'une enquête sur la prostitution étudiante, *Elles* démaquille la morale trouble de l'époque.

Comment parler du féminisme au cinéma aujourd'hui ? La réalisatrice polonaise Malgorzata Szumowska choisit de le faire en traitant d'un phénomène de société, la prostitution étudiante. Son film *Elles* démarre par une enquête journalistique menée par Anne (Juliette Binoche), travaillant pour le magazine féminin *Elle*. Pour les besoins de son article, elle va rencontrer deux jeunes femmes qui font occasionnellement commerce de leur corps. Leurs conversations vont profondément troubler l'intervieweuse, au point de remettre en question sa vie de couple. *Elles* transcende un matériau qui aurait été utilisé par *Envoyé spécial* ou par n'importe quel magazine d'investigation de TF1 pour faire bander leurs courbes d'audience, en pseudo état des lieux de la condition féminine. Malgorzata Szumowska y fait converser deux générations de femmes. La journaliste est née à l'aune de

Mai 68 et de la révolution sexuelle, les deux étudiantes à l'orée des années sida. Entre les deux, un fossé culturel que le film sonde afin de faire le point sur la sexualité mais aussi sur la reconnaissance professionnelle ou conjugale des femmes. *Elles* monte à la tribune avec un incroyable courage : celui de ne pas détourner les yeux, car c'est le seul moyen d'être à armes égales avec le politiquement correct et de dépeindre la complexité d'exister socialement face au consumérisme à outrance, et son lot de frustrations ou de fausses valeurs.

ELLES ET NOUS

Szumowska interroge décidément avec intelligence notre époque en posant des questions pertinentes jusque dans sa mise en scène. Bien que d'une ébouriffante élégance visuelle, *Elles*

ne craint pas de mettre mal à l'aise en jouant avec le voyeurisme. Le spectateur se retrouve témoin passif – comme il l'est devant la moindre émission de télé – de scènes de la vie conjugale ou de relations sexuelles très crues. Mais, finalement, on se demande ce qui est le plus dérangeant : les images de l'effondrement psychologique d'une quadragénaire (Juliette Binoche, exceptionnelle) plus cloîtrée dans les diktats et les conventions qu'elle ne le pensait ou celles de la sexualité désinhibée et assumée des deux jeunes femmes (Anaïs Demoustier et Joanna Kulig, pas moins méritantes) ? *Elles* s'aventure au-delà de la sphère purement féminine pour questionner le fonctionnement de notre société contemporaine. Si le film est éminemment transgressif, ce n'est pas tant par son regard frontal que par son contenu politique. Avec, en conclusion, un vrai pied de nez à *Elle* et consorts. En montant au créneau contre les hypocrisies et les œillères de la morale telle qu'elle se pratique aujourd'hui, le film résonne de manière beaucoup plus pertinente que la plupart des magazines féminins. **Alex Masson**

Elles, de Malgorzata Szumowska avec Juliette Binoche, Anaïs Demoustier, Joanna Kulig, sortie le 1er Février

JOURS HEUREUX EN FAMILLE...

Depuis *Festen*, le règlement de compte familial un jour de fête est devenu un genre cinématographique à part entière. Après de nombreuses pâles copies, *Another Happy Day* replace la barre haut. Dans la famille névrotique, je demande celle de Lynn, elle-même limite psychotique : ses deux fils sont atteints, l'un d'un syndrome d'Asperger, l'autre d'une addiction aiguë aux drogues en tout genre ; sa fille est adepte de l'automutilation et sa mère ne supporte plus un mari qui enchaîne les infarctus. L'explosion est proche lorsque tout ce petit monde névrosé



se trouve réuni pour le mariage d'un des fils. Sam Levinson a un véritable don pour l'écriture : tous les personnages d'*Another Happy Day* ont une belle épaisseur psychologique, tandis que le film valse sans souci entre comédie grinçante et drame « serre-kiki ». Dans ce film au dispositif très proche de *Festen*, on découvre un réalisateur plus que prometteur, tenant à la fois de Judd Apatow et de Robert Altman, parfaitement à l'aise dans son portrait aigredoux d'un microcosme aux fêlures de plus en plus profondes. **Alex Masson**

Another Happy Day, de Sam Levinson, avec Ellen Barkin, Ezra Miller, Kate Bosworth, sortie le 1er Février

WALK AWAY RENÉE

En 2004, Jonathan Caouette lance sa carrière en trombe avec Tarnation, réalisé avec moins de 220 \$ à partir de ses archives personnelles, collectées depuis l'âge de 11 ans. L'artiste y faisait son autoportrait en peignant celui de sa mère schizophrène, Renée Leblanc.

Avec *Walk Away Renée*, il continue de réinventer et d'ennobler le « home movie », perpétuant sa réalisation de soi sous la forme d'une déclaration d'amour à sa génitrice. Cette fois-ci, il la conduit de Houston à New York pour lui trouver un centre spécialisé qui lui convient mieux, pour lui éviter l'hôpital psychiatrique. Le réalisateur taille dans la matière brute et brutale de sa vie pour en recomposer le sens. Le montage psychédélique d'une multitude de matériaux (archives de film ou de photographie, séquences fictionnelles ou prises sur le vif, tournées en super-8, Hi8, DV, HD, etc.) fonctionne



à la manière d'un tableau impressionniste : de près, des milliers de points intelligibles ; de loin, un paysage saisissant. L'objectif est d'organiser le chaos, celui qui menace sa mère, et lui, à travers elle. Il remonte le temps, racontant à rebours l'histoire de la femme de sa vie, de la mort de ses parents à sa naissance. Et on se surprend à penser qu'au terme du périple il est devenu la mère, et elle l'enfant qu'il l'a engendrée pour accoucher à nouveau de lui-même. Il fait ainsi du road trip un voyage qui rappelle la fin de 2001 : *l'odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick (1968). La relation filiale prend la dimension de l'Univers. Jonathan Caouette aime sa mère grand comme le ciel, et nous fait partager cet amour incommensurable. **Sébastien Jounel**

Walk Away Renée de Jonathan Caouette, sortie le 29 février 2012

EFFET BŒUF

On sait depuis longtemps que le cinéma belge est prêt à toutes les incongruités, y compris désormais à faire des polars à tendance shakespearienne sur des sujets plus qu'improbables, soit, dans le cas de *Bullhead*, sur un trafic d'hormones dans le milieu de l'élevage bovin sur fond de « plat pays » gris. Et pour complexifier le scénario, il est aussi et surtout, question d'un éleveur qui voit remonter à la surface un terrible traumatisme d'enfance. La « tête de bœuf » du titre, c'est lui, Jacky Vanmarsenille, incroyable masse de muscles, colosse dopé aux hormones de bœuf qui renferme de profondes blessures l'ayant peu à peu coupé du monde. La reconnexion va être des plus douloureuses, surtout lorsqu'elle est saupoudrée d'un autre problème identitaire, celui du clivage Wallons/Flamands. Au-delà de ses accents de film policier - ouvrant un espace inédit entre les solides polars d'Alain

Corneau et l'ambiance rugueuse du cinéma d'un Nicolas Winding Refn (*Drive*, *Pusher*) – *Bullhead* est ainsi nourri par une fêlure belge ultra-sensible, relue à l'aune d'une inextricable lutte des classes prête à exploser, tout autant que Jacky, bombe à retardement de plus en plus instable au fur et à mesure du film. Matthias Schoenaerts est particulièrement impressionnant dans ce rôle. Tour à tour inquiétant et vulnérable, il est sans doute la plus grande révélation d'acteur depuis l'apparition de Tom Hardy (*Bronson*, *Inception...*). Il va aussi falloir compter, dorénavant, sur Michaël R. Roskam, cinéaste qui s'empare des codes du film de genre pour leur donner plus d'intensité et les faire glisser vers une tragédie poignante. **Alex Masson**

Bullhead de Michaël R. Roskam avec Matthias Schoenaerts, Jeroen Perceval, Jeanne Dandoy, sortie de le 22 Février



SÉANCE DE RATTRAPAGE

DRIVE, de Nicolas Winding Refn
Wild Side vidéo – 8 février 2012



Drive est sans nul doute l'un des meilleurs films de l'année 2011. Ryan Gosling y campe un super-héros désincarné soudain animé par des sentiments qui l'introduisent avec fracas dans l'espèce humaine. La vie de ce personnage sans nom et sans histoires alterne entre cascades et mécanique le jour, braquages et règlements de compte la nuit. Mais l'être aussi lisse et insensible qu'une machine est touché par un amour dont l'inaccomplissement fait basculer le film ; de la romance à l'eau de rose à la castagne à l'acide sulfurique. Refn aime définitivement les hommes hiératiques à la recherche d'une impossible rédemption, depuis la trilogie *Pusher* et sa faune mafieuse aussi sauvage qu'altruiste, jusqu'à *Valhalla Rising* où le physique Mads Mikkelsen rejoint la métaphysique. Avec *Drive*, il atteint la lumière.

L'APOLLONIDE, SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE, de Bertrand Bonello
France Télévisions Distribution – 8 février 2012



À cheval entre les XIXe et XXe siècles, *L'Apollonide* décrit la condition des femmes de petite vertu dans le huis clos d'un lupanar. Mais aucune image n'y transpire le sexe. Bonello n'est pas voyeur. Il est l'observateur tendre (à travers l'œil de sa femme, à la caméra) de ces prolétaires aux seins nus, même pas propriétaires de leur corps. Ce qui l'intéresse, c'est la portée politique de ce lieu où les fantasmes sont toujours l'apanage des hommes, avec un petit « h ». Pourtant, comme le dit le personnage de Jacques Nolot, ils « *ont des secrets mais pas de mystère* ». Quant à elle, la Femme avec un grand « F », est sans secret mais pleine de mystères, objet de désir opaque et vrai sujet filmique. Bonello éblouit et dérange avec la même conviction. Seul hic, la dernière image qui « *racole* », sans mauvais jeu de mots.

POLISSE, de Maïwenn
TF1 vidéo – 19 février 2012



Le troisième film de Maïwenn, qui traite du quotidien difficile d'une brigade de protection des mineurs, joue sur tous les tons, du rire aux larmes, et sur tous les modes, de la tragédie à la comédie. Auréolé du prix du Jury au Festival de Cannes 2011, *Polisse* brille surtout par ses acteurs (le duo Karin Viard-Marina Fois). Sous l'épiderme endurci des flics, une fragilité les anime, incarnant une belle définition alternative de « *ministère de l'intérieur* ». Une révélation : Joey Starr, l'étoile autour de laquelle tous gravitent. La bête de scène garde son animalité et laisse transparaître une sensibilité émouvante. Malgré des maladresses (la danse dans le bus, la présence inutile de Maïwenn en photographe), le film choral est si riche qu'il aurait pu être un magnifique pilote pour une bonne série française.



LA CONVERSION 3D : QUE MET-ELLE EN RELIEF ?

Ces mois-ci ressortent trois des plus gros succès de tous les temps, tous convertis en 3D : *Star Wars*, épisode 1, le 8 février (924,3 millions \$ en 1999) ; *Titanic*, le 6 avril (1,85 milliard \$ en 1997) ; et *Le Roi Lion*, le 11 avril (784 millions \$ en 1994). L'argument économique est une évidence, la conversion 3D se faisant au nom du seul dieu que les studios connaissent et qui se nomme « argent ».

La méthode n'est pas neuve. Dès les prémices de l'industrie du cinéma, l'innovation technologique n'est louée que sur l'autel de la rentabilité. Pourtant, elle n'assure pas forcément le succès. Le cinéma en relief débute dans les années 1950, supplanté par le CinémaScope, vendu alors comme de la 3D sans lunettes ! Même Hitchcock s'y casse les dents avec *Dial M for Murder*, en 1954, tourné en 3D, distribué en 2D...

Aux débuts du parlant, la mention « talking movie », sur les affiches, avait vocation de reléguer les films muets au rang d'objets désuets, comme la mention « 3D », insérée dans les titres, le fait aujourd'hui pour les films en 2D. Toutefois, le premier film sonore, *Le Chanteur*

de jazz (1927), est un échec artistique et Chaplin conserve sa suprématie sur le public en restant muet. Il ne se convertit au parlant, avec ironie, que bien plus tard, lorsqu'il en maîtrise parfaitement la grammaire et qu'il repense le style de sa mise en scène. C'est indéniablement son exemple qu'il faudra suivre avec la technologie 3D.

En tous les cas, outre la volonté de répéter un succès commercial (qui avait déjà motivé les remakes, sequels et prequels), qu'est-ce que révèle la conversion 3D ? Qu'un film n'est plus unique. Il est devenu un produit évolutif, une entité en mutation constante. Au même titre qu'un logiciel, il peut être « updaté ». Georges Lucas en incarne le syndrome. Les versions originales de ses films ne sont plus disponibles. Les mises à jour les ont fait disparaître. Ce qui était réservé aux éditions vidéo (les director's cuts, les fins alternatives, etc.) s'exporte sur grand écran. Désormais, quand on demandera à un ami s'il a vu tel ou tel film, la réponse ne se limitera plus à oui ou non, elle sera suivie d'une autre question : « Quelle version ? » **Sébastien Jounel**

NEWS

Deux intermittents de Pessac ont assigné Luc Besson, Robert Mark Kamen (coscénariste) et EuropaCorp devant le tribunal de grande instance de Paris pour plagiat. Le scénario de *Colombiana* (Olivier Megaton, 2010) serait un peu trop « inspiré » du court-métrage que le duo girondin a réalisé en 2005 et envoyé à EuropaCorp à la même époque. Ce n'est pas la première fois que Besson est accusé pour ce motif, notamment pour les scénarios de *Léon*, en 1990, et de *Taxi*, en 1994. Luc Besson a systématiquement attaqué les plaignants pour diffamation, lesquels ont toujours été déboutés.

Le festival Défi Ciné-Musique a lancé le mois dernier un concours en deux temps : tout d'abord la réalisation d'un court-métrage de trois à huit minutes suivi, un mois plus tard, de la composition d'un bande originale pour les dix films sélectionnés. Le résultat sera présenté le 16 février au Gaumont Talence Universités à 20 h 30.

Pour plus de renseignements :
defi.cinemusique@gmail.com

Depuis novembre 2011, TV7 diffuse les films de la collection « Histoires d'Aquitaine », lauréats de l'appel à projets lancé par la chaîne (avec le soutien d'Écla et du Conseil régional). L'impératif était de tourner dans un lieu emblématique, insolite, mystérieux ou inattendu de la région Aquitaine. *De l'autre côté de la plage* (documentaire animalier), de Fabien Mazzocco et Marie Daniel, sera diffusé le 24 février à 11 h 15. *En un temps suspendu* (documentaire), d'Isabelle Solas, le 23 mars à 11 h 15.

Le conseil régional de l'Eure et le moulin d'Andé-Céci (Centre des écritures cinématographiques) lancent leur 13e concours de scénarios de courts-métrages. L'impératif est d'imaginer un film inscrit de façon significative dans l'Eure. La demande de candidature prend fin le 20 février 2012 (02 32 59 70 06, ceci@moulinande.asso.fr). Les six premiers lauréats bénéficieront d'un atelier de réécriture d'une semaine sous la direction d'un scénariste professionnel. Le premier prix est de 2 300 € pour l'auteur et de 12 200 € pour la production du film. Le second prix est de 800 €. Scénaristes en herbe ou confirmés, à vos stylos !

LES PETITES HISTOIRES DU CINÉMA



Jean-Paul Adam Mokiejewski alias Jean-Pierre Mocky, mérite bien son surnom auto-attribué de M le Mocky. Sa gouaille légendaire lui fait manquer l'occasion de devenir un jeune premier. Mais quand on fait prendre la porte à Mocky, il passe par la fenêtre. S'il n'est pas la belle gueule du cinéma français du début des années 1950, il sera la grande gueule des années qui suivent.

Au conservatoire d'art dramatique de Paris, il a pour professeur Louis Jouvet et pour camarades Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle, Claude Rich, Jean Rochefort, Bruno Cremer. Il est ensuite engagé au théâtre en tant que doublure de Gérard Philippe (mais reste toujours en coulisses). Pierre Fresnay lui trouve cette ressemblance avec le bel éphèbe lorsqu'il le voit dans le taxi qu'il conduit afin

payer ses cours. Sa carrière d'acteur de cinéma commence en 1946 avec *Vive la liberté !*, de Jeff Musso. Faire la potiche masculine devant la caméra ne le satisfait pas. Après plusieurs expériences d'assistant réalisateur bénévole (Fellini et Visconti), il signe le scénario de *La Tête contre les murs* en 1958 et ambitionne de réaliser le film lui-même. Les producteurs, effrayés par sa jeunesse, lui laissent le premier rôle mais confient le projet à Georges Franju, notoirement alcoolique. Ses virées éthyliques permettent à Mocky de tenir la caméra pour quelques séquences, bien qu'il ne soit pas crédité à ce poste au générique. On connaît tous la suite de l'histoire : il a réalisé près de 60 films et joué dans plus de 70, dont 3 pour la seule année 2011.



LES AILES BRISÉES

Dans un cinéma, une femme pleure sans que l'on sache si c'est à cause du film projeté ou de la scène qui a précédé. Collé à son héroïne, une Sandrine Kiberlain retirée de la vie, dans un Bordeaux qu'on avait rarement vu aussi fantomatique, *L'Oiseau* laisse de petits indices à ramasser, au lieu de souffler toutes les réponses. Il rappelle parfois le cinéma des frères Dardenne, voire *Tree of Life*, le Terrence Malick palmé : même thème (un deuil omniprésent mais jamais frontal), même attrait pour l'eau et la lumière

naturelle. Mais avec son lyrisme étouffé et la solidité d'une histoire qu'on imagine longtemps mûrie, Yves Caumon parvient à garder les références à distance. Au risque, tout de même, de faire tomber sa mise en scène dans une certaine austérité. **Baptiste Ostré**

L'Oiseau, d'Yves Caumon, avec Sandrine Kiberlain, Clément Sibony, Bruno Todeschini, sortie le 25 Février.

Berlinale

Soutenu par la région Aquitaine,
tourné à Périgueux, *À MOI SEULE* (Coming home),
le nouveau long métrage de Frédéric Videau
sera en compétition au festival international du film
de Berlin du 9 au 12 février et en salle le 04 avril.



NOTES DU SOFA

Par Joël Raffier

BIZARRE,
ce nom de « chaîne » pour désigner les émetteurs de tous ces programmes... Les Espagnols emploient le même terme : *cadena*. Les Anglais disent *channel* (« chenal », « canal »).

TMC :
Un énième « documentaire » à sensation sur la prise d'otages d'un avion d'Air France en 1994. L'énorme majorité des passagers sont Algériens et s'en vont passer Noël à Paris. Trois terroristes du GIA exécutent trois otages avant de se faire descendre à leur tour lors de l'assaut du GIGN sur le tarmac de Marignane. Diffusion des revendications

par téléphone au moment le plus dramatique. Le terroriste parle en arabe. Il est doublé en français... avec un accent arabe. Surjoué. Aurait-on ajouté un accent s'il s'était agi d'une traduction de l'italien, de l'hindi, de l'anglais, ou d'un policier algérien ? Pourquoi vouloir faire peur avec un accent ?

PARTOUT :
un débat politique... regardons. Et puis non... plutôt match, un conseil : pas de son. Un disque à la place. Du reggae avec le foot, si cela vaut la peine. Sinon, un bon livre. Le jazz va bien avec le rugby, pour les rebonds ovales. **Joël Raffier**



SAMEDI 3 MARS 2012

CADENZA NIGHT

MAAYAN NIDAM
CESAR MERVEILLE

IBOAT

Bassins à flot n°1 - 33300 Bordeaux
Tram B bassins à flot - www.iboat.eu
www.cadenzarecords.com

• Start : Minuit • Préventes Digiflick / 15€ sur place •



WUNDERBOWL

Bar à vocation Bière
BRASSERIE



300 bières Bouteille
18 Tirages pression

Brasserie

Cuisine à la bière - Repas de groupe

SERVICE TARDIF

35 rue de Pessac, 33000 Bordeaux
05 56 99 09 02

« LA QUILLE ! BORDEL ! LA QUILLE ! »

Le Bleu du ciel publie 56 lettres inédites de Georges Perec,
fac-similés en SUS. Par Elsa Gribinski

En 1959, Perec n'a encore rien publié. Il a vingt-trois ans, les années soixante sont à venir, dont il écrira l'histoire bien avant qu'elle ne s'achève : parues en 1965, *Les Choses* le propulseront soudain sur le devant de la scène littéraire. Pour lors, à Pau, le para Perec compte les jours qui le séparent de la quille. Les projets le tiennent, tant bien que mal, et l'amitié, qu'il ne sollicite pas moins ; deux mots les rassemblent et forment son horizon d'attente : la Ligne Générale, à la fois revue et groupe, qu'il appelle de ses vœux comme un mouvement de vie susceptible de prendre possession du monde en profondeur. En 1959, ce monde est en deuil. L'Histoire avec sa grande hache est passée par là. L'idéologie aussi. De la Shoah, ici, puis le plus souvent, il n'est question qu'en creux : *Hiroshima* ponctue ces lettres, plus que tout autre œuvre évoquée. En 1959, comme en 1955, Resnais se souvenait pour chacun. Mais revenons à la Ligne. L'épique est collectif, Perec rêve de le renouveler ; au titre de son film, que Perec emprunte, Eisenstein avait donné une variante : *L'Ancien et le Nouveau*. Ni thèse, ni école, la Ligne Générale doit « instaurer [...] une remise en question globale,

totale, des notions ayant cours »... marxisme compris. Abattre la certitude, donc. Se refuser « à croire que la pauvreté – la stagnation de la culture soit un fait allant de soi, irrémédiable ». Quoi de plus actuel ? Encaserné, l'homme à la cicatrice entretient l'espérance ; fait le clown et dessine (une lame de rasoir) ; pour déjouer l'angoisse et les désillusions (passées, futures), joue déjà des mots. Listes, abréviations, discontinuités (la littérature aussi), foisonnement d'idées dans le style fragmentaire et télégraphique qui caractérisera presque toujours sa correspondance. Il passe l'époque en revue, précisément, critique ou provocateur, fait tomber des têtes (pour la postérité, celle de Sollers, rien qu'un « masturbateur intelligent ») ; Queneau n'est pas épargné. Isolé, sans doute plus encore hanté par la solitude, le conscrit s'invente une famille (nombreuse : Flaubert, Stendhal, Melville, Kafka, Joyce, Éluard, Lowry...), espère une autre communauté – la sienne n'est plus. La Ligne Générale ne verra pas le jour, mais l'OuLiPo naît à la même époque, qui accueillera Perec en 1967. « Le dédale de possibilités » l'occupe alors depuis longtemps. En 1959, le graphomane



Georges Perec, *56 lettres à un ami*, Le Bleu du ciel. On lira les Cahiers Georges Perec au Castor Astral.

cherche une forme à ses premiers romans : « “ je ” me concerne trop », souligne-t-il ; au bas des lettres, son nom varie infiniment ; une phrase, prémonitoire, programmatique, y résume la quête d'identité à laquelle l'écrivain donnera dans les prochaines années non pas une, mais de multiples formes : « Chacune de mes signatures est un point d'interrogation.

BORDEAUX, QUÉBEC ET LE 9^E ART

Pour sa sixième édition et tandis qu'on célèbre le cinquantenaire du jumelage Bordeaux-Québec, le festival Bord'images, organisé par l'association d'auteurs 9-33, met à l'honneur dix créateurs de bandes dessinées, invités des résidences croisées instaurées par Écla en 2007. Pascal Girard, Pierre Bouchard, Djief, Philippe Girard et Francis Desharnais pour le Québec, Didier Cromwell, Anton, Laureline Mattiussi, Vincent Perriot et Jérôme d'Aviau pour l'Aquitaine sont, parmi d'autres, présents à Bordeaux du 3 au 19 février. Lieu central de la manifestation qu'accueillent aussi les bibliothèques de la ville et la librairie BD Fugue, l'espace Saint-Rémi leur ouvre ses portes pour une série d'ateliers et de performances sur supports traditionnels et numériques mêlant concerts et matchs d'improvisation. Les planches inédites de leurs *regards croisés* s'y exposent également, dans lesquelles chaque auteur revisite l'univers graphique de son correspondant. Sur les murs de l'Hôtel de Région, la Bordelaise Johanna Schipper affiche son journal de bord d'une résidence dans le Grand Nord canadien à la rencontre des Inuits du Nunavik. Programme complet sur : <http://regard9.blogspot.com>. **E.G.**



LE COACH FAIT MOUCHE

Fidèle à Éric Chevillard, à moins que ce ne soit l'inverse, L'Arbre vengeur publie le quatrième volume du « journal », qu'on aimera parcourir en trois dimensions après avoir cru le lire sur la toile. *L'autofictif...* est un personnage en soi, dont Flaubert et les surréalistes ne désavoueraient ni le style, ni l'esprit (l'OuLiPo non plus). Chevillard pince sans rire, ironique, absurde, potache, entre aphorismes et microfictions, semblants d'haïkus et fausses confessions : Rousseau mort depuis belle lurette, c'est le contemporain que l'on moque. L'écrivain vous vise et ne s'épargne pas. **E.G.**

Éric Chevillard, *L'autofictif prend un coach*, L'Arbre vengeur.

Quai des livres

LIBRAIRIE GALERIE

102-104 cours Victor Hugo - Bdx
Tél : 05 57 95 93 30
quaideslivresbordeaux1@orange.fr
Ouvert 7j/7 de 10h à 19h

**Soldes rares et livres
d'occasion (achat et vente)**



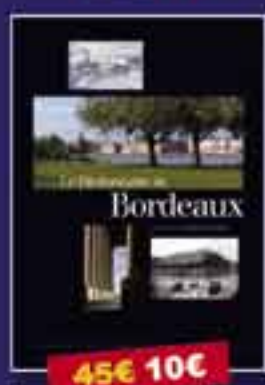
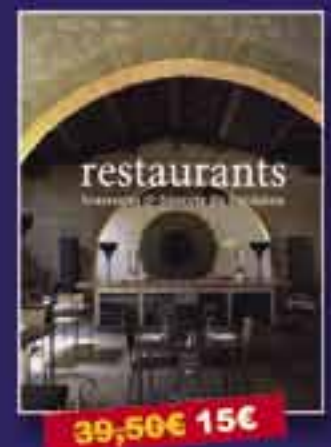
300 m² de destockage d'éditeurs

LA CULTURE POUR TOUS :

enfants, cuisine, pratique, loisirs, techniques d'art, jardinage, littérature, photo, cinéma, musique, polar, bd, architecture, peinture, sculpture, religion, histoire, politique, ésotérisme, régionalisme, santé, poésie, affiches à 1€ etc.

Livres neufs à prix fracassés !!!

Nos coups de cœur :



OCCASION : NOMBREUX POCHEs, LITTÉRATURE TRÈS RÉCENTE À PARTIR DE 5 EUROS LE VOLUME, ETC.

SPECTACLES

PETIT-BLEU ET PETIT-JAUNE

Coup d'envoi sur les planches d'un classique de la littérature internationale, qui met en scène l'amitié de deux personnages complètement abs-traits. Compagnie Succursale 101, d'après Léo Lionni (École des loisirs).
De 2 à 5 ans. Mercredi 8 février à 9 h 45, 11 h, 16 h 30.
Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles. Tél. 05 57 93 18 93.



UNE PETITE RENARDE RUSÉE

L'opéra animalier de Leoš Janáček met en scène, dans la campagne mo-rave, tous les animaux de la forêt. Ici, c'est la version miniature et adaptée. En bref, une fable pleine d'humour et d'émotion, aux personnages colo-rés et attendrissants. C'est aussi une réflexion sur le temps qui passe, l'harmonie entre les êtres, le rapport entre les hommes et les animaux. Avec 12 musiciens, des chanteurs adultes et enfants (solistes du chœur Sotto Voce). Ensemble Justiniana. Opéra de Janáček, version courte et adaptée par Alexander Krampe.
En famille dès 8 ans, vendredi 10 février à 20 h.
Grand-Théâtre de Bordeaux. Tél. 05 56 00 95 20.

FESTIVALS

DANSE ET PAS CHASSÉS : POUCE !

C'est la première édition de ce festival de danse dédié aux bambins jusqu'aux ados, sur quatre communes : Ambarès, Floirac, Artigues et Saint-André-de-Cubzac. Plus d'excuses donc, pour ne pas aller voir *Le Petit Chaperon rouge*, *Mo-mentari*, *Congo my Body* ou *Quelque part sur la planète Terre*, de Perrine Fifadji et Mieko Miyazaki. Pour faciliter la tâche, deux clubs sont proposés aux familles, un pour les enfants de 6 à 10 ans avec un parcours de deux spectacles au choix + un atelier avec la compagnie Androphyne + une rencontre avec Sylvain Huc autour du conte, et un pour les ados, avec trois spectacles au choix + un atelier autour du spectacle *Congo my Body*.
Pouce ! festival danse jeune public, jusqu'au 10 février 2012.
Renseignements et inscriptions : Le Cuvier-CDC d'Aquitaine. Tél. 05 57 54 10 40.

MARIONNETTES ET BÊTES À FILS

12^e festival de marionnettes Méli-Mélo : inau-guration gratuite le lundi 6 février à 19 h, halle du centre culturel de Cestas. On ne saurait trop conseiller l'*Opéra Vinyle*, de la com-pagnie Théâtre pour deux mains, qui met en scène Rossini, une collectionneuse de chaussures et un fétichiste du rasoir... ainsi que *Les Fables de Starévitch* ou *Le Meunier hurlant*, et certains spectacles sont gratuits. À Canéjan, mais aussi à Cestas, Martignas, Saint-Jean-d'Illac et communauté de com-munes de Montesquieu.
Renseignements : Centre Simone-Signoret, Canéjan. Tél. 05 56 89 38 93.
www.signoret-canejan.fr



Bayam,
le Web qui fait grandir.
Les deux éditeurs jeunesse
Bayard et Milan ouvrent un
nouvel espace numérique
pour les enfants
de 3 à 13 ans.
www.bayam.fr

**Le Roi
des bons,**
lectures et goûter pour
enfants. À la librairie
Comptines, Bordeaux,
les mardi 21, mercredi 22,
jeudi 23, mardi 28
et mercredi 29 février
à 16 h.

ATELIER PERMANENT

MUSÉE
DES ARTS DÉCORATIFS

Pour les 6-12 ans
« Viens t'amuser au musée », ce sont des visites thématiques guidées du musée, suivies d'un ate-lier de création pour les 6 à 12 ans. Au menu, en février : Dame nature, jeu de l'oie et Fornasetti.
Tous les mercredis à 14 h 30.
Musée des Arts décoratifs, 39 rue Bouffard, Bordeaux. Tél. 05 56 10 14 00.

CINOCHÉ

LES P'TITS
CARTOONEURS

Un festival réservé aux maternelles ! Ici, tout est conçu pour que les petits s'y retrouvent... et que les parents ne s'ennuient pas. On y reverra l'excellent *Un crocodile dans mon jardin*, *Le Bal des lucioles et autres courts*, et des films d'animation musicaux, comptines chantées au public par Claire Confesson, accompagnée au violoncelle par Murielle Chamard, professeurs à la maison de la musique de Bègles.
Le Festival, Bègles. Tél. 05 56 51 76 60.
www.cinemalefestival.fr



UNE GIRAFE
SOUS LA NEIGE

Zarafa, c'est le prénom d'une jolie girafe orpheline que le pacha d'Égypte a décidé d'offrir au roi de France. un prince doit la conduire jusqu'en France mais le jeune maki s'oppose au voyage et va tout faire pour ramener la girafe sur sa terre natale. Le Sou-dan, Alexandrie, Marseille et les Alpes ennei-gées : Zarafa va voir du pays !
Dès le 8 février au cinéma Jean-Eustache, à Pessac. Pour les plus de 6 ans.
Tél. 05 56 46 00 96.

UNE JOURNÉE
ENTIÈRE AU CINÉ !

Un programme de quatre courts-métrages avec Laurel et Hardy, dans le cadre d'une Journée au ciné : mercredi 22 février à 10 h 45, séance suivie d'un atelier cinéma l'après-midi au Jean-Eustache.
Inscriptions auprès de Blandine Beauvy au 05 56 46 39 39 ou d'Anne-Claire Gascoin 05 56 46 39 38.





QUESTION DE DIGNITÉ

Dans le monde de la culture, l'homme est connu comme le loup blanc. Pour certains, il en est également son mouton noir. Rencontre avec Jean-Michel Lucas, aka Doc Kasimir Bisou, pourfendeur de « l'épicerie culturelle » contemporaine et prosélyte des droits culturels comme fondement de la vie en société et de la dignité des personnes. **Propos recueillis par José Darroquy.**

Quel est l'enjeu fondamental d'une politique culturelle ?

La culture est constitutive de l'identité de chacun, de sa relation à l'autre, de son lien au groupe auquel il se rattache. Être en culture, c'est être en humanité. Dans le même temps, les différences sont sources de tension. La responsabilité culturelle des politiques est alors essentielle : il s'agit d'affirmer, contre toute évidence, l'unité de l'humanité et l'impératif des droits de l'homme pour que les « différences culturelles » ne fassent plus trembler mais soient comprises comme des « diversités culturelles » interagissant et se nourrissant les unes les autres. Le boulot des politiques est de créer cette culture en humanité, de créer l'espace public de débats et d'interactions entre les identités culturelles. La dignité d'une personne, c'est d'être respectée dans son identité culturelle et donc de respecter elle-même les autres identités culturelles, dans leur liberté. Cette confrontation des libertés, voilà l'enjeu.

Le principe même du politique ?

Oui, dans une société démocratique : faire d'une confrontation un droit. L'atout d'une société démocratique est dans cette capacité à mettre en raison les convictions de chacun. La légitimité de la politique culturelle doit s'inscrire dans le cadre des valeurs universelles qui fondent nos sociétés de liberté, à commencer par les droits humains, et donc les droits culturels des personnes. Ces droits culturels, cette diversité culturelle, n'ont rien à voir avec une éventuelle évolution vers le communautarisme, c'est au contraire l'obligation du débat sur la place publique pour plus d'empathie, de respect, d'estime et, au bout, de reconnaissance. Les conditions d'un vivre-ensemble.

« LORSQU'IL N'Y A PAS D'ENGAGEMENT ÉTHIQUE DÉBATTU, ON EST DANS LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION. »



Quel est alors le rôle de l'acteur culturel ?

D'apporter sa compétence, sa maîtrise des codes, de partager sa discipline pour engager chacun dans un parcours individuel visant à prendre sa place dans l'espace et le débat publics. Un exemple que je donne souvent est celui de Newcastle et de ses musées. Le public est appelé à prendre part à la constitution des programmes et des expositions. La question se pose alors à chacun : qu'est-ce que nous pouvons faire ensemble, mais aussi qu'est-ce que j'ai à dire au monde ? à partir du moment où les acteurs culturels et les artistes investissent l'espace et les subsides publics, ils doivent quitter leur relation fondée sur une probabilité indéfinie entre leur « création » et leur public, pour aller vers une relation explicite où l'enjeu est la « capabilité », l'émancipation, l'individuation, pour que les personnes deviennent partie prenante du vivre-ensemble. Il s'agit de s'engager dans un rapport d'égale dignité. Non pas seulement du participatif mais du délibératif.

Où en est-on actuellement de ces « bonnes pratiques » ?

Rien ne bouge. La diversité est pensée en termes de « réalité objective ». Pour les uns, elle se constate en regardant les rayonnages des boutiques du secteur culturel ; pour les autres, elle se manifeste dans les territoires par la présence effective de « gens pas comme nous » et qui le font savoir. La diversité culturelle devient alors un problème politique et non un impératif éthique. Cela donne une politique d'accès à l'offre culturelle telle qu'elle est conçue par le milieu professionnel, et au mieux à un accès à la pratique artistique.

Mais le plus souvent, la priorité effective est donnée à l'attractivité des territoires, à l'économie créative et à « l'exception culturelle », quand la puissance publique doit intervenir pour éviter la disparition de producteurs de biens culturels susceptibles d'être balayés par les puissances économiques qui contrôlent les marchés des produits culturels. L'efficacité d'une politique culturelle est alors jugée à l'aune de ses retombées économiques. Pour caricaturer, le large subventionnement d'une place pour aller à l'Opéra est justifié publiquement par le chiffre d'affaires induit dans les restaurants. Fin des politiques culturelles.

Quant aux acteurs du monde de l'art et de la culture, leur principe de liberté absolue de la création les place dans la position d'une offre soumise à la libre concurrence. S'il porte des valeurs, qui les fait rois ? Le milieu culturel n'assume pas l'enjeu public et son système de valeurs. Lorsqu'il n'y a pas d'engagement éthique débattu, on est dans la société de consommation. J'engage chacun des acteurs à se poser cette question éthique, à ce que le fondement de son action soit établi. Et ce que je suggère n'a rien de la subjectivité des appréciations des experts maîtres de la subvention, mais repose sur des textes déjà décidés, des engagements déjà pris, des argumentaires déjà validés : ceux de la Déclaration universelle des droits de l'homme, de 1948, ceux de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle de l'Unesco, en 2001, ceux portés à travers l'initiative de l'Organisation mondiale des cités et gouvernements locaux unis visant à faire de la culture le 4e pilier de l'Agenda 21. Voilà le cadre d'une démocratie et une condition première à un développement durable.

LE PARCOURS DU BISOU

Naissance à la Libération, mère institutrice et père ouvrier jurant par le travail et l'école de la République, une époque où l'ascenseur social tourne à plein régime, J.-M. Lucas devient docteur ès sciences économiques. Un choix rationnel, tant pis pour la philosophie pressentie. Un début de carrière aussi sérieux, et c'est la vice-présidence de l'université de Rennes à l'aube des années 1980. Mais l'élève appliqué, devenu professeur, a toujours su qu'il se passait des choses ailleurs et qu'il en naissait de nouvelles. Ainsi, a-t-il croisé le jazz, puis des amitiés rock tourneboullées par le punk. C'est alors qu'il fait son véritable choix professionnel : la culture, et que débute une relation fructueuse puis houleuse avec l'Institution. Tout en accompagnant l'équipe fondatrice des Transmusicales, abreuvant le ministère de la Culture de dossiers visant à légitimer les musiques actuelles comme pratique culturelle à part entière, il veut son université ouverte à la ville et à la vie : local de répétition, galerie d'art contemporain, première UV sur les pratiques culturelles publiques... À la base de ses convictions : repenser la politique à partir des acteurs de terrain.

Au mitan des années 1980, son activisme et quelques hasards le mènent au cabinet de Jack Lang, où il hérite de ce que ne veulent pas les énarques : politique de la ville, éducation artistique, développement culturel. À son tableau d'honneur : les cafés-musiques, qui débouchent sur le réseau des Smac (Scènes de musiques actuelles), outils désormais incontournables. En quête d'une plus grande proximité avec le terrain, il obtient en 1992 un poste de directeur de Drac, mais en Aquitaine plutôt qu'en sa Bretagne, où il sonne trop « Trans ». Une arrivée dont ne se plaindront pas les Barbey, Krakatoa, Musiques de nuit, à Bordeaux, Florida, à Agen et autres acteurs des musiques actuelles en région, trouvant en lui un appui indispensable pour légitimer leurs activités. La Ville de Bordeaux non plus ne se plaindra pas, qui engage et finance le ravalement des quais grâce à son action volontaire. Un dossier qui oppose notre homme à son ministre de tutelle, et finit par lui coûter son poste en 1995. C'est en tout cas à travers cette expérience de haut fonctionnaire de l'Etat qu'il engage sa réflexion sur les bonnes raisons pour dépenser l'argent public.

Désormais, écarté du ministère, il reprend un poste à l'Université de Rennes 2 et s'implique dans la vie associative, présidant Tremolino, association dédiée aux musiques actuelles en Pays de Loire, puis Uzeste Musical. Le temps lui est aussi offert à la réflexion. Sous le pseudonyme de Doc Kasimir Bisou, il signe de nombreux textes critiques, dénonçant l'opacité et l'absence de légitimité des politiques culturelles françaises, tout comme l'aveuglement, voire l'hypocrisie, des différents acteurs du milieu. Une analyse et des propos qui ne facilitent pas sa carrière, mais ses actes semblent répondre avant tout à une conviction : le bien public. Un combat pour lui naturel, porté avec discrétion et humour.

L'essentiel des textes de Jean-Michel Lucas/Doc Kasimir Bisou sont à retrouver à <http://www.irma.asso.fr/Jean-Michel-Lucas-Doc-Kasimir>



Culture et développement durable, il est temps d'organiser la palabre

Jean-Michel Lucas/Doc Kasimir Bisou
Irma éditeur, janvier 2012, 128 pages, 15 €

OÙ NOUS TROUVER ?

SPIRIT EST DIFFUSÉ CHAQUE MOIS À 30 000 EXEMPLAIRES DANS 400 LIEUX SÉLECTIONNÉS.

AMBARES
Pôle Culturel Evasion Place de la République

ARCACHON
Le Bikini 18 Allée Arbousiers Café de la Plage 1 Boulevard Veyrier Montagnères Diego Plage 2 Boulevard Veyrier Montagnères Palais des Congrès 6 Boulevard Veyrier Montagnères Olympia 21 Avenue du Général de Gaulle Bibliothèque d’Arcachon 51 Cours Tartas Mairie d’Arcachon Place Lucien de Gracia Au Bureau 25 Avenue Gambetta Chez Yvette 59 Boulevard Général Leclerc Office de Tourisme 1 Esplanade Georges Pompidou Le Royal Moulleau 2 Rue du Débarcadère Maison des Jeunes 8 Allée José-Maria de Hérédia

ARCACHON ABATILLES
Bar du Soleil Avenue des Goélands

ARCACHON PEREIRE
Cap Péreire 1 Avenue du Parc Pereire

ARTIGUES
Le Cuvier de Feydeau Boulevard de Feydeau Mairie d’Artigues 10 Avenue Desclaux Médiathèque Gabriela Mistral Avenue de l’Eglise Romane

BEGLES
ADAMS (Bât. 22) rue des Terres Neuves Cabinet Musical du Docteur Larsène (Bât.35) rue des Terres Neuves Brasserie Fellini (Bât. 59) rue des Terres Neuves Brasserie de la Piscine rue Carnot - Piscine Les Bains Mairie 77 rue Calixte Camelle Musée de la Création Franche 58 av. du Maréchal de Lattre de Tassigny Bibliothèque Municipale 59 av. du Maréchal de Lattre de Tassigny Cinéma le Festival 151 blvd Albert 1^{er} ECLA (Bât.36-37) rue des Terres Neuves Le poulailler place du 14 juillet

BEYCHAC ET CAILLAU
Maison des Bordeaux et Bordeaux Supérieurs

BLANQUEFORT
Les Colonnes 4 rue du Docteur Castéra Mairie 12 rue Dupaty

BORDEAUX NORD
ECV 59 rue de Tivoli L’Orangerie du Jardin Public Jardin Public Galerie Tourny 23 Cours de Verdun France Bleu Gironde 95 rue Judaïque Bernom 48-58 rue de Marseille France 3 Aquitaine 136 rue Ernest Renan Rock School Barbey Rue Ernest Renan Agence Territoire & Co. 27 Cours Xavier Arnozan Institut culturel Bernard Magrez 5 rue Labottiere Galerie Cortex Athletico 20 rue Ferrère ESMI 14 rue Ferrère CAPC 7 rue Ferrère ICART 8 Parvis des Chartrons Hôtel Mercure Cité Mondiale 18 Parvis des Chartrons Hôtel Mercure cours Saint-Louis Comité Régional de Tourisme d’Aquitaine 23 Parvis des Chartrons Cité Mondiale Parvis des Chartrons Agence Europe Education Formation 25 Quai des Chartrons ECV 42 Quai des Chartrons RKR 73 rue Notre Dame La Bocca 78 rue Notre Dame Excellent restaurant Les 4 Saisons d’Estelle 104 rue Notre Dame Café Vert 43 rue Borie Golden Apple 46 rue Borie VoV 43 rue Borie Quai 65 65 Quai des Chartrons Quai Zaco 80 Quai des Chartrons 4S Surf Skate Snow Shop 81 Quai des Chartrons Molly Malone’s 83 Quai des Chartrons LIMA 88/89 Quai des Chartrons Poaplume 78 rue Pomme d’Or MC2A 44 rue du Faubourg des Arts Le Petit Théâtre 8-10 rue du Faubourg des Arts Côte Ouest 110 Quai des Chartrons Café Garonne Hangar 18 Ice Room Hangar 19 - Quai de Bacalan Prima Musica Hangar 19 - Quai de Bacalan Cap Sciences 20 Quai de Bacalan Seeko’o Hôtel 54 Quai de Bacalan Théâtre en Miettes 40 rue Joséphine Glob Théâtre 69 rue Joséphine La Boîte à Jouer 50 rue Lombard FRAC Hangar G2 - Quai Armand Lalande Café Maritime Bassin à Flot 1 - Quai Armand Lalande Dame de Shanghai 1 Quai Armand Lalande I-Boat Bassin à Flot 1 - Quai Armand Lalande Base Sous-Marine Blvd Alfred Daney Le Buzaba 1 rue de la Gironde AEC rue Achard Le Garage Moderne 1 rue des Etrangers Théâtre du Pont-Tournant 13 rue Charlevoix de Villers Bibliothèque de Bacalan 196 rue Achard DOMOFRANCE 110 av. Jallière Parc des Expositions 1 Cours Charles Bricaud Hôtel Sofitel Aquitania 1 av. Jean Gabriel Domergue Casino Barrière rue Cardinal Richaud Alice Médiastore Centre Commercial du Lac - Av. des 40 Journaux Aquitanis 94 Cours Aubiers Boesner 170 Cours du Médoc Publicis 207 Cours du Médoc

Bibliothèque du Grand Parc 34 rue Pierre Trébod Izifit 107 rue du Jardin Public Le Carreau 17 rue Camille Godard Victoire et Josette 17 Cours Portal The Pearl 36 rue Cornac Galerie Eponyme 3 rue Cornac Nova 15 rue Rodé Librairie Olympique 23 rue Rodé Le Bistrot des Anges 19 rue Rodé The Cambridge Arms 27 rue Rodé

BORDEAUX VICTOIRE
Espace Surf Shop 39 Cours Pasteur DRAC 54 rue Magendie Le Plana 22 Place de la Victoire L’Antidote 13 bis rue Elie Gintrac Bibliothèque Bordeaux II Place de la Victoire Chez Auguste 3 Place de la Victoire Le Break 23 rue de Candale Total Heaven 6 rue de Candale Librairie le Roi Lire 263 rue Ste Catherine L’Alligator 3 place du Général Sarail Le Lucifer 35 rue de Pessac L’Hérétic 58 rue du Mirail Tchai Café 49 rue du Mirail CIAM 35 rue Leyteire Titi Twister 76 rue Leyteire Café Populaire 1 rue Kléber Le Saint-Ex 54 Cours de la Marne CEFEDM 19 rue Monthyon L’Avant-Scène 42 Cours de l’Yser Le Cochon Volant 22 Place des Capucins Le Cap’U Place des Capucins Resto U 15 rue Jules Guesde Le Passage Saint-Michel 14 Place de Canteloup Le Samovar 18 rue Camille Sauvageau CROUS 18 rue du Hamel Café du Théâtre Square Jean Vauthier TNBA Square Jean Vauthier L’Atmospher 12 Place Renaudel Café Pompier 7 Place Renaudel Ecole des Beaux-Arts 7 rue des Beaux-Arts Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud 22 Quai Sainte Croix Central Do Brasil 6 rue du Port Pôle Emploi Spectacle 10 Quai de Paludate Comptoir du Jazz 58-59 Quai de Paludate Couleur Café rue des 3 conils AMTV 70 Quai de Paludate Office de Tourisme Gare SNCF St Jean 18 Rock School Barbey Cours Barbey Auberge de Jeunesse 22 Cours Barbey The Graduate Store 63 rue du Pas Saint Georges BD 2€ 62 rue du Loup Dick Turpin’s 72 rue du Loup Cheap N’ Chic 80 rue du Loup J’Habite en Ville 89 rue du Loup Café Rohan 1 Place Pey Berland On Caffé 2 Place Pey Berland Mairie de Bordeaux Place Pey Berland Musée des Arts Décoratifs 39 rue Bouffard The Connemara 14-18 Cours d’Albret Musée des Beaux-Arts 20 Cours d’Albret Le Bistrot du Musée 37 Place Pey Berland Galerie des Beaux-Arts 20 Cours d’Albret Le Bistrot Saint-Seurin 3 Place Lucien Victor Meunier Bulthaup Show Room 34 Place des Martyrs de la Résistance Espace 29 29 rue Fernand Marin Hôtel Burdigala 115 rue Georges Bonnac Conseil Régional d’Aquitaine 14 rue François de Sourdis Bibliothèque de Bordeaux 85 Cours du Maréchal Juin Conseil Général de la Gironde Esplanade Charles de Gaulle La CUB Esplanade Charles de Gaulle IREM 20 rue Lecocq Bistrot Régent 50 rue du Maréchal Joffre Kéolis 12 blvd Antoine Gautier Faculté de Médecine 146 rue Léo Saignat

BORDEAUX BASTIDE
L’Alcazar 11 Place de Stalingrad Megarama 7 Quai Queyries Pôle Universitaire de Sciences de Gestion 35 Avenue Abadie Le Caillou Rue Gustave Carde TV7 73 Avenue Thiers Maison de l’Architecture Le 308 au 308 Avenue Thiers

BORDEAUX CENTRE
Maison Eco-Citoyenne Quai Richelieu Le Grand Bar Castan 2 Quai de la Douane Charles Dickens Pub 9 Quai de la Douane Kartell 1-2 Quai Richelieu Cinna - Docks Design 4 Quai Richelieu Perdi Tempo 25 quai Richelieu Le Saint Broc 28 rue Leopold Librairie - Galerie La Mauvaise Réputation 19 rue des Argentiers Chez Fred 19 Place du Palais Arts & vins 2 place du Palais Black Velvet 9 rue du Chai des Farines La Terrasse St Pierre 7 Place Saint Pierre Cafecito 7 rue du Parlement St Pierre OK Daddy Place sainte Colombe Le Chabi 24 rue Ste Colombe Tartines & Co. 2 bis rue Buhan La Pharmacie de Garde (PDG) 28 rue Ste Colombe L’Oiseau Cabosse 30 rue Ste Colombe L’Apollo 19 Place Fernand Lafargue Le Pain de Soleil 18 Place Fernand Lafargue Moshi Moshi 8 Place Fernand Lafargue L’Artigiano 6 rue des Ayres Santosha 6 Place Fernand Lafargue Bar St Christophe 3 rue St James Bistrot du Coin Rue Ravez Wine More Time 8 rue St James Le Rayon Frais 31-33 rue St James Le Very Good Shop 37 rue St James Quai des Livres 102 Cours Victor Hugo Brico Relais 115 Cours Victor Hugo Café des Arts 138 Cours Victor Hugo The Blarney Stone 144 Cours Victor Hugo Street Impact 135 Cours Victor Hugo CPP 162 Cours Victor Hugo Musée d’Aquitaine 20 Cours Pasteur Workshop - Skate N’ Snow 11 rue Duffour-Dubergier Lago Store 14 rue Duffour-Dubergier CIJA 125 Cours Alsace-Lorraine Blue Jean’s Département 89 Cours Alsace-Lorraine Carhartt Store 70 Cours Alsace-

Lorraine The Frog & Rosbif 23 rue Ausone Roxy 99 rue Sainte-Catherine Mexicana 137 rue Sainte-Catherine Reef 159 rue Sainte-Catherine Docks Caviar 183 rue Sainte-Catherine Lolita n°5 194 rue Sainte-Catherine Wap Doo Wap 216 rue Sainte-Catherine BD Fugue 10 rue de la Merci FNAC 50 rue Sainte-Catherine Utopia 5 Place Camille Jullian Mint Bazar rue du Pas-Saint-Georges Ailleurs à Bordeaux 3 Place du Parlement La Machine à Lire 8 Place du Parlement W.A.N. 1 rue des Lauriers Le Herald’s 5 rue du Parlement Ste Catherine La Comtesse 25 rue du Parlement St Pierre Le Petit Commerce 22 rue du Parlement St Pierre Restaurant Fufu 37 rue St Rémi Café Brun 45 rue St Rémi Bistrot Régent 53 rue St Rémi La Brasserie Bordelaise 50 rue St Rémi We love : LB - La Brasserie 64 rue St Rémi Bordeaux Cadres 17 rue des Piliers de Tutelles.

BORDEAUX INTENDANCE
Institut Cervantès 57 Cours de l’Intendance Goethe Institut 35 Cours de Verdun One Step 3 rue Vital Carles Annanova 8 rue Vital Carles Apacom 24 Cours de l’Intendance Comité Départemental du Tourisme de la Gironde 21 Cours de l’Intendance Grand Théâtre Place de la Comédie Café Opéra Place de la Comédie The Regent Grand Hotel 2 Place de la Comédie Apple Store 2-4 rue Ste Catherine Freeman T Porter 5 rue Sainte Catherine Michard Ardillier 10 rue Ste Catherine Bistot Chez Alex 14 rue de Saige Max Bordeaux Wine Galery 14 cours de l’Intendance Box Office 24 Passage Galerie Bordelaise Wato Sita 8 rue des Piliers de Tutelle Aérobar 12 Cours du Chapeau Rouge Office du Tourisme de Bordeaux 12 Cours du XXX Juillet Kiosque Culture Allées Tourny Restaurant Le 5 5 Allées Tourny Parker + Parker 28 Allées d’Orléans Billards René Pierre Place Tourny IBSM 11 Place des Quinconces Valcucine 15 rue Fondaudège Loewe 17 rue Fondaudège Bistrot de l’imprimerie 98 rue Fondaudège Monsieur Madame 26 rue Condillac Central Pub 5 Cours Georges Clemenceau Bistrot Régent 6 Cours Georges Clémenceau Agora 17 cours Clémenceau Un autre Regard 30 cours Clémenceau DDH Communications 7 rue du Palais Gallien Pierre Qui Roule 32 Place Gambetta Chez le Pépère 19 rue Georges Bonnac Le Eighties 14 rue Castelnau d’Auros Virgin Megastore 15-19 Place Gambetta Le Dijeaux 14 ter Place Gambetta Harmonia Mundi 15 rue des Remparts Galerie Le 3e Oeil 17 rue des Remparts Surfer’s Shop 23 rue des Remparts Jolie Julie 58 rue des Remparts Librairie Mollat 15 rue Vital Carles Christian Lacroix 7 rue du Temple American Retro 8 rue du Temple Betty Boom 15 rue du Temple OARA 33 rue du Temple Athénée Municipal Place St Christoly Peppa Gallo 24 rue Vital Carles Aux Mots Bleus 40 rue Poquelin Molière Axsum 24 rue de Grassi DDP 69 rue Porte Dijeaux

BOULIAC
Le Saint James 3 Place Camille Hostein

BRUGES
Espace Treulon Avenue de Verdun Mairie 87 av. Charles de Gaulle

CANEJAN
Centre Simone Signoret 10 Chemin Cassiot Bibliothèque de Canéjan Impasse Pinède

CENON
Mairie 1 Avenue Carnot Rocher de Palmer 1 rue Aristide Briand Château Palmer Rue Aristide Briand Inoxia 1 Allée Elsa Triolet Médiathèque Jacques Rivière 2 Avenue Vincent Auriol Centre Social La Colline 2 rue du Professeur Langevin

EYSINES
Centre Culturel le Plateau rue de l’Eglise Mairie rue de l’Hôtel de Ville

FLOIRAC
Bibliothèque de Floirac rue Voltaire Médiathèque 11 Avenue Pierre Curie Mairie 6 Avenue Pasteur

GRADIGNAN
Théâtre des 4 Saisons Parc de Mandavit Ecole de Musique Parc de Mandavit Médiathèque 32 route de Léognan Mairie Allée Gaston Rodrigues Bureau Information Jeunesse 7 Place Bernard Roumégoux

GUJAN
Médiathèque Michel Bézian Allée Mozart Casino du Lac de la Magdeleine Lac de La Magdeleine Cinéma Gérard Philippe Place du Vieux Marché de la Hume

LA TESTE
Bibliothèque de la Teste Place Jean Hameau Office de Tourisme Place Jean Hameau Mairie Rue Gilbert Sore La Cabane 65 blvd de l’Océan

LANGON
Espace Culturel E. Leclerc Restaurant Claude Darroze 95 Cours du Général Leclerc Office de Tourisme 11 Allées Jean Jaurès Cinéma Le Rio 16 Allées Jean Jaurès Mairie 14 Allées Jean Jaurès Librairie Entre Deux

Noirs 25 Cours des Carmes Les Nuits Atypiques Place des Carmes Centre Culturel des Carmes 8 Place des Carmes Asso Les Champs Magnétiques 10 Rond-Point d’Aquitaine Centre François Mauriac de Malagar 17 route de Malagar

LE BOUSCAT
La Charmille place de la Mairie IDDAC 59 av. d’Eysines Mairie Place Gambetta Médiathèque du Bouscat 17 Place Roosevelt L’Ermitage Compostelle 10 rue Bertrand Hauret

LE HAILLAN
Mairi137 av. Pasteur L’Entrepôt 13 Rue Georges Clemenceau Médiathèque du Haillan 30 rue de Los Heros

LIBOURNE
Chapelle du Carmel 45 Allée Robert Boulin CECAM Art et Musique 18 Avenue de Verdun Lucane Musique Place de l’Armistice Cinéma Multiplexe Grand Ecran 53 Avenue Gallieni Le Grand Café 18 Place Decazes Conservatoire 33 rue Waldeck Rousseau Ecole d’Arts Plastiques 37 rue Waldeck Rousseau Mairie de Libourne 42 Place Abel Surchamp Office de Tourisme 45 Allées Robert Boulin Médiathèque Condorcet Place des Récollets Le Liburnia 14 rue Donnet

LORMONT
Espace Citoyen Génicart Esplanade François Mitterrand Médiathèque du Bois Fleuri Rue Lavergne Espace Culturel du Bois Fleuri Place du 8 Mai 1945 Restaurant Gastronomique Jean-Marie Amat 1 rue du Prince Noir Mairie 1 rue André Dupin

MARCHEPRIME
La Caravelle

MERIGNAC
Krakatoa 3 Avenue Victor Hugo IUFM Aquitaine160 Avenue de Verdun Bibliothèque Municipale19 Place Charles de Gaulle Le Pin Galant 34 rue du Maréchal de Lattre de Tassigny Mairie 60 Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny Roche Bobois Avenue Jean Perrin BEM 17 rue de Thalès Cultura 16 rue Jacques Anquetil Campus de Bissy 83-97 avenue Bon Air Le Bacchus 4 av. Notre Dame des Passes BMW Bayern Automobile rue Jacques Prevers Volvo Cap Nord Automobile 7 allées James Watt Air France avenue Pythagore

PESSAC
Château Pape Clément Bernard Magrez 216 Avenue Nancel Penard Médiathèque de Camponac 21 rue de Camponac Cinéma Jean Eustache Place de la Ve République Mairie de Pessac Place de la Ve République Office Culturel de Pessac 21 Place de la Ve République Bureau Information Jeunesse 2 bis av. Eugène et Marc Dulout Artothèque 16 bis Avenue Jean Jaurès Bibliothèque Universitaire Bordeaux 4 Avenue Denis Diderot Accueil Bordeaux 3 Esplanade des Antilles Maison des Arts Bordeaux Esplanade des Antilles Maison des Etudiants Bordeaux 3 Esplanade des Antilles - Bât. G Institut Etude Politique 11 Allée Ausone - Domaine Universitaire

PYLA SUR MER
Syndicat d’Initiative Rond-Point du Figuier Côte du Sud 4 Avenue du Figuier

SAINT ANDRE DE CUBZAC
Office de Tourime 9 Allée du Champ de Foire Mairie 8 Place Raoul Larche Asso CLAP Place Raoul Larche Bibliothèque Municipale 25 bis rue Dantagnan

ST MEDARD EN JALLES
Espace Culturel E. Leclerc 34 av. Descartes Médiathèque de la République Le Carré des Jalles Place de la République

TALENCE
BEM 680 Cours de la Liberation Ecole d’Architecture et de Paysage 740 Cours de la Libération GuitarShop 540 Cours de la Libération BU des Sciences et Techniques Allée Baudrimont Médiathèque Castagnéra 1 Allée Peixotto OCET Allée Peixotto Mairie de Talence Rue du Professeur Arnozan Espace Infos Jeunes 17 Avenue Espeléta Forum des Arts & de la Culture Place Alcala de Hénares Librairie Georges 300 Cours de la Libération La Parcelle Avenue Maréchal de Lattre de Tassigny

VILLENAVE D’ORNON
Cultura 4 rue Louis de Funès Mairie 12 rue du Professeur Calmette Médiathèque 46 rue Jean-Jacques Rousseau

Prochaine parution le 05 mars 2012

Vous voulez diffuser Spirit ? Envoyez un mail à : diffusion@mediaculture.net

DÉFENDEZ LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Reporters sans frontières

IZIS
100 PHOTOS
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE



ACHETEZ LE NOUVEL ALBUM

En vente partout et sur boutique.rsf.org
9,90 € seulement

L'information est précieuse, protégeons-la ensemble !



A black and white fashion advertisement for Freeman T. Porter. Three models are posed against a rough, stone-like background. A woman with long dark hair sits on the right, wearing a plaid shirt and light-colored trousers, looking directly at the camera. A man with long hair leans his head against her shoulder from the left, looking down. In the foreground, a man with short hair and a beard looks off to the side, wearing a dark cardigan over a white tank top. The brand name 'FREEMAN T. PORTER' is printed in large white letters across the middle, with a small logo to the left.

 **FREEMAN T. PORTER**

FREEMANTPORTER.COM

FREEMAN STORE BORDEAUX - 8. RUE SAINTE CATHERINE